CET OUVRAGE

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS DE LA COMMISSION DES FOUILLES

EST EN VENTE :

AU SERVICE D'ÉDITION ET DE VENTE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES 39, RUE DE LA CONVENTION. PARIS (XV[e])	A LA LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER 12, RUE VAVIN. PARIS (VI[e])

ARCHIVES ROYALES DE MARI

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE

ANDRÉ PARROT ET GEORGES DOSSIN

V

CORRESPONDANCE DE IASMAḪ-ADDU

TRANSCRITE ET TRADUITE PAR

GEORGES DOSSIN



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE
MDCCCCLII

INTRODUCTION

Dans le volume V des *Archives royales de Mari* (= *Textes cunéiformes du Musée du Louvre. — Département des antiquités orientales*, tome XXVI, Paris, 1952) ont été publiées en copie cunéiforme quatre-vingt-huit lettres, qui proviennent toutes, à quelques exceptions près, de la salle 115 du palais. Comme celles qui ont été éditées aux volumes I et IV, elles appartiennent, à part les n[os] 1 et 2 du volume I qui sont adressées au roi Iaḫdunlim, au temps de l'interrègne assyrien, pendant lequel Iasmaḫ-Addu occupait le trône de Mari pour le compte et sous le contrôle de son père, le roi d'Assyrie, Šamši-Addu. Le vice-roi de Mari, Iasmaḫ-Addu, a été ainsi le contemporain de Ḫammurabi de Babylone — du moins pendant quelques années. Il a même été en rapport avec lui, comme en témoigne la lettre n° 14, où il lui demande de recevoir à Babylone une de ses caravanes qui revient des îles Bahreïn (*Telmun*) et qui s'est trouvée en difficultés sur le chemin du retour.

Ces quatre-vingt-huit lettres se répartissent en deux groupes : le premier, n[os] 1 à 21, comprend quatre lettres de Iasmaḫ-Addu à son frère Išme-Dagan, d'abord vice-roi d'Êkallâtim, puis roi d'Assyrie, à la mort de son père, Šamši-Addu; il s'agit donc là de lettres qui sont des copies ou qui n'ont pas été expédiées pour des raisons que nous ignorons (n[os] 1-4). Elles font suite à celles qui ont été publiées dans le volume IV, n[os] 86-88. Ce groupe comprend ensuite neuf lettres du roi de Carkémiš, Aplaḫanda (n[os] 5-13), que nous avons déjà citées et utilisées en tout ou en partie dans notre article « Aplaḫanda, roi de Carkémiš », *Revue d'assyriologie*, t. XXXV (1938), p. 115-121. Nous avons mentionné ci-dessus la lettre de Iasmaḫ-Addu à Ḫammurabi, roi de Babylone (n° 14).

Le royaume de Qatna, en Haute-Syrie, entretenait d'excellentes relations avec Assur et Mari; Šamši-Addu avait même réussi à obtenir du roi Išḫi-Addu la main de la fille de celui-ci pour le vice-roi de Mari. Plusieurs lettres déjà connues témoignent des

liens politiques étroits qui unissaient les deux maisons (voir *A. R. M.*, I, n°s 11, 24, 45, 46, 48, 49, 77, 84; II, n°s 51, 134 et *Revue d'assyriologie*, t. XXXVI [1939], p. 50-54). Elles font paître leurs troupeaux en commun (n° 15), font la guerre en commun (n° 16), font face en commun au danger ennemi qui menace l'une ou l'autre (n° 17). Le problème des contingents de soldats entre aussi dans leurs préoccupations (n°s 18-19). C'est dans une des régions voisines du territoire de Qatna et de Carkémiš que devait se trouver la principauté sur laquelle régnait Sumu-Ebuḫ, qui nous est déjà connu par d'autres passages des *Archives* (voir *A. R. M.*, I, n° 24, l. 8′, 13′ et 20′; n° 43, l. 7′; n° 91, l. 5; IV, n° 10, l. 6 et 10), et qui envoie un message à Iasmaḫ-Addu (n° 21).

Il faut faire une place à part à la lettre n° 20. Elle représente une pièce unique dans la masse importante des lettres de Mari. Elle fait partie d'une correspondance royale échangée entre Išḫi-Addu, le roi de Qatna, et Išme-Dagan, le roi d'Assyrie. Elle ne devait donc pas se retrouver dans les Archives de Mari. Il est à supposer que Iasmaḫ-Addu qui, à Mari, était chargé de recevoir et de faire suivre à Qatna la correspondance d'Assyrie (voir notamment *A. R. M.*, I, n° 11; n° 24, l. 3 et suiv.; n°s 45, 48, 77 et 84) aura ouvert la lettre et, devant son contenu désagréable pour Išme-Dagan, l'aura retenue. L'affaire qu'elle traite n'a aucune valeur politique. Išḫi-Addu, sur un ton courroucé, reproche simplement au roi d'Assyrie de lui avoir adressé un misérable cadeau en retour de deux chevaux de grand prix qui lui avaient été demandés par Išme-Dagan et envoyés incontinent. La lettre vaut par le style vif et la sincérité du ton. A cet égard, elle est destinée à prendre la première place dans la série pourtant nombreuse des lettres de Mari issues de la réalité vivante de chaque jour.

On trouvera rassemblées dans le second groupe des tablettes du volume V des *Archives royales de Mari*, soixante-sept lettres adressées à Iasmaḫ-Addu par ses serviteurs (n°s 22 à 88). Le nom de plusieurs d'entre eux apparaît déjà dans la correspondance «assyrienne» publiée antérieurement, tels : Tarîm-Šakim (n°s 22 à 34), Ḫâsîdânum (n°s 35 à 45), Išar-Lim (n°s 46 à 53), Il-asu (n°s 54 à 58), Sin-tîri (n° 63), Asqudum (n° 65), Qarrâdu (n° 72), Iašûb-Il (n°s 74-75) et Lâ'ûm (n°s 77 à 88). (Voir, pour chacun de ces noms, les références prises aux volumes I à III des *Archives*, par Ch.-F. Jean et utilisées dans sa liste des noms propres de personnes, *Studia mariana*, Leyde, 1950, p. 92 et suiv.) D'autres fonctionnaires, mentionnés ici pour la première fois, étaient aux ordres de Iasmaḫ-Addu, tels : Warad-Sin (n°s 59 et 60), Šašarânum (n°s 61 et 62), Iškur-zi-kalamma (n° 64), Ilâ-Salim (n° 66), Mekibum (n° 67), Niša(?)-kênum (n° 68), Iarši-Ašari (n° 69), Bunu-Ištar (n° 70), Ursamana (n° 73) et Ibi-Ninšubur (n° 76). La liste des serviteurs de Iasmaḫ-Addu n'est pourtant pas ainsi épuisée.

Le plus souvent, les messages des fonctionnaires sont adressés *a-na be-li-ia* «A mon seigneur»; mais l'absence de la mention de son nom dans la correspondance «assyrienne» pouvait prêter à équivoque sur le destinataire : s'agissait-il de Zimrilim ou de Iasmaḫ-Addu? C'est pourquoi nous avons cru indispensable de retenir tout d'abord dans la masse des lettres de «serviteurs» celles qui précisaient le «seigneur» par l'addition : Iasmaḫ-Addu. On disposera ainsi d'un critère chronologique qui permettra l'attribution des lettres à l'interrègne assyrien ou aux temps de Zimrilim. Il ne faudra cependant point perdre de vue que certains fonctionnaires de Iasmaḫ-Addu ont été maintenus en charge par Zimrilim, tel le devin Asqudum (voir ci-dessous la lettre n° 65 et le commentaire, p. 137).

Il est à peine besoin d'insister sur l'intérêt varié de ces nouveaux documents. Il suffira au lecteur non assyriologue, qui s'occupe de l'histoire de l'Orient ancien sous tous ses aspects, de lire les sommaires placés en tête du présent volume. Il y verra une fois de plus la richesse vivante de documentation qu'a apportée à cette histoire la découverte des Archives de Mari.

SOMMAIRES

Lettres de Iasmaḫ-Addu, vice-roi de Mari,
à son frère Išme-Dagan, vice-roi d'Ékallâtim (n°s 1 à 4).

1. Iasmaḫ-Addu rappelle à Išme-Dagan qu'il lui a déjà annoncé l'arrivée à Mari de Mut-Bisir et de ses troupes (l. 5-6). — Il lui indique ensuite qu'on a installé un millier de soldats dans la ville de Maḫarab; une moitié gardera la ville elle-même et l'autre moitié les troupeaux de vaches (l. 4'-14').

2. Iasmaḫ-Addu annonce à Išme-Dagan la prise de la ville de Bakkaram (?), qui était assiégée; tous les habitants et les esclaves ont été emmenés à Mari (l. 5-12). Au revers, mal conservé, de la tablette, Iasmaḫ-Addu signale à son frère une victoire complète qu'il a remportée sur ses ennemis (l. 1'-22').

3. Iasmaḫ-Addu invite Išme-Dagan à procéder à la remise d'un cadeau à des officiers et sous-officiers, qui sont en résidence à Tuttul, ainsi qu'il avait été décidé.

4. Iasmaḫ-Addu demande à Išme-Dagan de considérer un certain Abum-waqar comme indésirable. Cet homme est un menteur; dans tous les cas, lui, il ne veut plus le revoir à Mari.

Lettres de Aplaḫanda, roi de Carkémiš,
à Iasmaḫ-Addu, vice-roi de Mari (n°s 5 à 13).

5. Aplaḫanda annonce à Iasmaḫ-Addu un envoi comprenant, entre autres choses, du vin, des vivres et des vêtements. Il le prie avec insistance de lui faire part de tous ses besoins, quels qu'ils soient; il lui fera parvenir tout ce qu'il lui demandera.

6. Aplaḫanda signale à Iasmaḫ-Addu qu'il y a beaucoup de minerai de cuivre dans la localité de Zirânim. Qu'il le fasse garder par ses serviteurs, pour qu'il soit seul à en disposer (l. 4-12). S'il n'a pas de vin, qu'il le lui fasse savoir; il lui en enverra. De même pour n'importe lequel de ses désirs (l. 13-21).

7. Aplaḫanda demande à Iasmaḫ-Addu, qui lui réclame une fillette qu'on lui a dérobée et qui doit se trouver à Carkémiš dans la maison d'un certain Tappî-Il, de lui fournir des indications précises sur le lieu et l'auteur du vol, sur la personne qui a amené la fillette et sur le nom de celle-ci. Le nécessaire sera fait pour que Iasmaḫ-Addu retrouve son bien.

8. Aplaḫanda répond à Iasmaḫ-Addu au sujet de la femme d'un certain Zimrân. Il demande des précisions sur le domicile de cette femme et sur la personne qui l'a amenée à Carkémiš. En possession de ces renseignements, il la fera prendre.

9. Aplaḫanda écrit à Iasmaḫ-Addu que des moutons, des jarres de vin et la femme d'un batelier ont été retenus à Tuttul. Il lui demande de les faire relâcher. Par précaution, on a dû retenir à Carkémiš de nombreux marchands, prêts à partir pour Mari et pour Tuttul.

10. Aplaḫanda envoie à Iasmaḫ-Addu un court message, dont les quatre dernières lignes perdues (l. 8-11) devaient nous renseigner sur le sort de trois hommes dont il est question aux lignes 5 à 7.

11. Aplaḫanda demande à Iasmaḫ-Addu qu'on ne fasse pas de difficultés au sujet de l'impôt à ses jeunes serviteurs qu'il a envoyés en mission.

12. Lettre d'Aplaḫanda à Iasmaḫ-Addu, extrêmement mal conservée et, de ce fait, inintelligible. Elle contenait la réponse du roi de Carkémiš à Iasmaḫ-Addu, qui lui avait écrit au sujet d'une affaire criminelle (l. 4).

13. Aplaḫanda annonce à Iasmaḫ-Addu qu'il lui envoie, par l'entremise de Abi-Addu et de Iawîlâ, des jarres de vin, de miel, une étoffe de lin et cinq talents d'une certaine pierre.

Lettre de Iasmaḫ-Addu, vice-roi de Mari, à Ḫammurabi, roi de Babylone (n° 14).

14. Iasmaḫ-Addu écrit à Ḫammurabi au sujet d'une de ses caravanes qu'il a envoyée à Telmun et qui a été retenue chez un certain Ili-Ebuḫ (l. 4-7). Il lui dépêche deux hommes qui ont pour mission de ramener la caravane à Babylone. Que Ḫammurabi la retienne jusqu'au moment où elle recevra l'ordre de partir (l. 1'-10'). Son frère, Išme-Dagan, et sa ville d'Êkallâtim vont bien; il en est de même pour lui et pour Mari (l. 11'-14').

Lettres de Išḫi-Addu, roi de Qatna, à Iasmaḫ-Addu, vice-roi de Mari (nos 15 à 17).

15. Išḫi-Addu répond à Iasmaḫ-Addu qu'il accepte de faire paître ses troupeaux de moutons, qui ont disette au royaume de Mari, avec les siens qui, au contraire, broutent des pacages abondants. Que Iasmaḫ-Addu donne les instructions nécessaires à ses cheiks et qu'il les lui envoie avec les moutons, qui paîtront avec les siens.

16. Išḫi-Addu exprime d'abord à Iasmaḫ-Addu le contentement qu'il a éprouvé en lisant les bonnes nouvelles relatives à Išme-Dagan (l. 4-6). Il le presse ensuite d'arriver le plus tôt possible avec ses troupes. Le moment est propice; les trois villes à prendre ne sont pas très fortifiées, on s'en emparera en un jour et les troupes jouiront d'un abondant et facile butin.

17. Išḫi-Addu écrit à Iasmaḫ-Addu pour être informé au sujet de Sumu-Ebuḫ, qui paraît intriguer contre lui.

Lettres de Iasmaḫ-Addu, vice-roi de Mari, à Išḫi-Addu, roi de Qatna (nos 18 et 19).

18. Iasmaḫ-Addu annonce à Išḫi-Addu que l'envoi des cinq cents soldats et du Grand-des-Amurrû n'aura pas lieu tout de suite. Il s'agit d'une affaire importante qu'il ne peut traiter hâtivement. Or, il doit se rendre lui-même chez le roi, à Šubat-Enlil. C'est de Šubat-Enlil qu'il lui enverra la décision.

19. Iasmaḫ-Addu demande à Išḫi-Addu de ne pas retenir plus longtemps les troupes de Sumu-Niḫim, mais de les laisser partir.

Lettre de Išḫi-Addu, roi de Qatna, à Išme-Dagan, roi d'Êkallâtim (n° 20).

20. Išḫi-Addu reproche vivement à son «frère», Išme-Dagan, de ne lui avoir envoyé que vingt mines d'étain en contrepartie de deux chevaux, de valeur plusieurs fois supérieure, qu'il lui avait fait parvenir. Cette conduite le déshonore, lui et sa maison.

Lettre du roi Sumu-Ebuḫ

à Iasmaḫ-Addu, vice-roi de Mari (*n°* 21).

21. Sumu-Ebuḫ, qui écrit sur un pied d'égalité à Iasmaḫ-Addu (il ne se dit ni son «frère», ni son serviteur), lui exprime la joie qu'il a éprouvée à la nouvelle de la prise de la ville de ...ḫim par lui et par son frère Išme-Dagan. Il lui conseille de faire amener chez lui le roi de cette ville et de lui fracasser la tête; Iasmaḫ-Addu et Išme-Dagan en seront ainsi débarrassés.

Lettres des fonctionnaires de Iasmaḫ-Addu (*n*os 22 *à* 88).

Lettres de Tarîm-Šakim à Iasmaḫ-Addu (nos 22 à 33).

22. Tarîm-Šakim signale à son maître que le champ que celui-ci avait promis de lui donner ne lui a pas encore été remis malgré des instances répétées, et qu'il souffre de la faim.

23. Tarîm-Šakim adresse un rapport à son maître sur les agissements des nomades Sutéens qui ont cherché vainement à razzier la région de Qatna-Palmyre-Našalâ.

24. Tarîm-Šakim demande à son maître de nommer comme cheik de la ville de Tizraḫ un certain Kâli-Ilma, selon le désir des notables.

25. Tarîm-Šakim propose à son maître de remettre au mois suivant le sacrifice fait en l'honneur du char de Nergal, selon le désir exprimé par les *muškênu* des villes. Si son maître est d'accord, qu'il fasse prévenir à temps les villes du changement de date intervenu.

26. Tarîm-Šakim annonce à son maître, absent de Mari, que des messagers du roi de Qatna sont arrivés à Mari avec de magnifiques cadeaux. Après un repos de deux jours, ils iront le rejoindre. Tout va bien à Mari.

27. Tarîm-Šakim annonce à son maître qu'il va se rendre à Sagarâtim pour y recevoir le convoi des mille trente prisonniers, qui doivent être répartis entre les palais des bords de l'Euphrate (l. 5-13). Il lui signale ensuite que, selon l'ordre du roi (Šamši-Addu), il a rassemblé des déportés pour les envoyer au pays de Kurda (l. 14-24). Il lui parle en outre d'un ordre du roi selon lequel il devait aller empêcher les Benjaminites de traverser le fleuve en direction du pays de Bisir; il a exécuté cet ordre, mais il est arrivé trop tard (l. 25-38).

28. Tarîm-Šakim fait rapport à son maître sur diverses affaires. Il lui envoie à Dûr-Iasmaḫ-Addu, le maçon et les *arrâru* qu'il a demandés, ainsi que les hommes nécessaires à la fabrication des briques (l. 5-15). Il est ensuite question d'une réception de champ par des *girsiqqû* et d'une invitation que ceux-ci ont refusée (l. 15-20), du champ d'un certain Ilukanum, qui lui aurait été enlevé — il n'en est rien — (l. 21-27) et du champ d'un certain Taribum que Iasmaḫ-Addu avait ordonné de libérer. Il n'a pu exécuter l'ordre faute d'instructions précises (l. 28-40). Mari et son pays vont bien (l. 41-42).

29. Tarîm-Šakim informe son maître que le roi, après avoir ordonné de conduire les déportés de Rapiqum à Tuttul, est revenu sur cet ordre et lui a enjoint de les lui envoyer à Šubat-Enlil.

30. Tarîm-Šakim informe son maître qu'il donnera des cultivateurs à Iluna-Kiriš, l'Élamite, à la condition que celui-ci lui prouve qu'il possède le matériel nécessaire pour les employer.

31. Tarîm-Šakim annonce à son maître qu'il lui envoie, menottes aux poings, le scribe Iasmaḫ-Dagan, dont la conduite paraît avoir offensé gravement Iasmaḫ-Addu.

32. Tarîm-Šakim insiste auprès de son maître pour qu'il accepte les services d'un certain Ipiq-Sin, dont il vante les capacités.

33. Tarîm-Šakim prévient son maître de ce que Išnulum a traversé le fleuve (le Tigre) à Mankisim, mais on ignore quelles sont ses intentions. — Le district va bien.

Lettre de Tarîm-Šakim à Ikûn-pî-Sin (n° 34).

34. Tarîm-Šakim se plaint à son correspondant, Ikûn-pî-Sin, vraisemblablement un haut fonctionnaire du Palais de Mari, de ce que Iasmaḫ-Addu témoigne à son égard de l'aversion. En effet, il n'a pas vu son nom inscrit sur la liste des serviteurs qui doivent accompagner le vice-roi dans le voyage qu'il va faire à Agadé. Il a certainement été calomnié. Que Ikûn-pî-Sin s'informe et qu'il lui envoie un message.

Lettres de Ḫâsidânum à Iasmaḫ-Addu (*n*os *35 à 45*).

35. Ḫâsidânum informe son maître du recensement des déportés, auquel il devait procéder, et il lui adresse en même temps la liste des morts et des fugitifs. Ces derniers se trouvent tous dans le district de Sin-tîri; dans le sien, il ne s'en trouve pas (l. 5-23). Il lui signale

ensuite que deux personnes, impliquées dans une affaire de meurtre, ont été remises en liberté sur l'ordre du roi. Deux autres personnes ont été arrêtées pour répondre de la fuite de leurs parents; ce sont de pauvres bergers sans le moindre bien (l. 24-38).

36. Ḫâsîdânum a bien reçu de son maître la nouvelle de l'approche de l'ennemi. Il a pris les précautions nécessaires : les habitants du pays sont rassemblés dans la place-forte et les gardes augmentées. Il recommande à Iasmaḫ-Addu d'ordonner à Abu-Salim de ne pas livrer de blé à moudre et de réunir ses gens. Il a lui-même écrit à Buziya pour qu'il interdise toute circulation. Qu'on mette en sécurité les troupeaux.

37. Dans cette lettre, qui a trait à la menace ennemie, dont il a été question à la lettre précédente, Ḫâsîdânum répond à son maître que bœufs et moutons sont hors du pays. Qu'on les conduise à la ville la plus proche, à Karanâ, à Qaṭarâ ou à Appâya. Les gens sont rassemblés dans la place forte.

38. Ḫâsîdânum intervient auprès de son maître pour qu'on relâche le fils encore en bas-âge et sans protection d'un ancien serviteur du Palais, récemment décédé.

39. Ḫâsîdânum se plaint à son maître de ce qu'un certain Atamrum, qui lui a enlevé «sa part», n'exécute pas le jugement que lui-même et les juges ont rendu.

40. Ḫâsîdânum fait observer à son maître que le voyage à Mari de Išḫima-Tišpak, dont il lui avait écrit, est inopportun. Qu'Išḫima-Tišpak demeure dans son district de Qaṭarâ, comme le roi l'a ordonné.

41. Ḫâsîdânum, dans cette lettre, que les mutilations des lignes 7 à 12 rendent obscure, informe son maître de l'arrivée à Mari d'habitants d'Arrabi, qui s'étaient enfuis à Babylone. Ces gens, de peur d'être conduits dans une ville indésirable, comme la chose est arrivée à d'autres, se décident à aller trouver Iasmaḫ-Addu.

42. Ḫâsîdânum, invité par son maître à se rendre à Mari pour y recevoir des instructions, lui répond qu'il ne peut faire ce voyage. Que les instructions lui parviennent par l'intermédiaire de Šamaš-ellasu ou de Ellat-... . Ḫâsîdânum signale aussi qu'il est allé à Qaṭarâ et qu'il a envoyé un rapport complet sur sa visite.

43. Ḫâsîdânum, qui a appris par une lettre de son maître que l'ennemi s'était rassemblé à Ašal, lui annonce qu'on a fait entrer les habitants de deux districts menacés dans des villes plus sûres et qu'on a donné des instructions sévères aux postes de garde.

44. Ḫâsîdânum informe son maître qu'il a reçu des nouvelles d'Išme-Dagan et de ses troupes et qu'il lui dépêche un certain Mukasâyim.

45. Ḫâsîdânum informe son maître qu'il ne peut se rendre chez lui, à Mari, parce qu'il est occupé au recensement du district de Ḫalita.

Lettres d'Išar-Lim à Iasmaḫ-Addu (n°s 46 à 53).

46. Išar-Lim demande à son maître de lui procurer un éleveur de petit bétail et de volaille, bien au courant de son métier (l. 5-19). Il insiste ensuite auprès de lui pour qu'il relâche la servante de Mašum, comme il le lui avait promis par écrit (l. 20-27).

47. Išar-Lim assure à son maître qu'il ne connaît pas un certain Idin-Sin, qu'il ne l'a jamais vu et qu'il n'a jamais correspondu avec lui. Il faut faire arrêter cet homme et l'empêcher de se rendre à Šubat-Enlil, chez le roi, auprès de qui il ne manquerait pas de le calomnier, lui, Išar-Lim.

48. Išar-Lim proteste auprès de mon maître au sujet d'une moitié d'un champ qui a été enlevée injustement aux fils de Iantakim. Il le prie d'envoyer un message qui annule cette spoliation.

49. Išar-Lim annonce à son maître qu'il va relâcher les hommes au sujet desquels un ordre lui a été transmis (l. 5-11). Au sujet d'un certain soldat de l'armée du roi à relâcher, Išar-Lim voudrait d'abord que Iasmaḫ-Addu le lui envoie, lui ou quelqu'un qui le connaît, car il ignore de qui il s'agit (l. 12-20).

50. Išar-Lim écrit à son maître qu'il a envoyé à la ville d'Atim sept cents hommes commandés par Asditakim, selon l'ordre reçu. Ils sont là à la disposition de son «seigneur».

51. Išar-Lim envoie à son maître la tablette portant la liste des noms des Ḫanéens qui ont été recensés au pays d'Idamaraz, dans le district des villes de Naḫur, de Talḫayim, de Kirdaḫat et de Ašnakkim.

52. Išar-Lim engage vivement son maître à ne pas hésiter à demander au roi des troupes qui sont toutes disposées à se mettre sous son commandement. Si Iasmaḫ-Addu pense qu'il n'a pas de blé à leur offrir, il n'a qu'à les laisser visiter les villages et y prendre tout le blé qu'ils y trouveront.

53. Išar-Lim apprend à son maître que Išḫi-Addu, le roi de Qatna, renonce au voyage à Mari projeté. Que son maître ne se chagrine pas; Išḫi-Addu, une autre fois, ne fera pas défaut à sa promesse et viendra à Mari.

Lettres de Il-asu à Iasmaḫ-Addu (n°s 54 à 58).

54. Il-asu insiste une nouvelle fois auprès de son maître pour qu'il lui envoie un cultivateur capable, choisi parmi les serviteurs du Palais.

55. Il-asu demande à son maître de faire arrêter certaines personnes et de les envoyer chez le roi, à Šubat-Enlil.

56. Il-asu rassure son maître sur les bonnes dispositions de Ḫammurabi, roi de Babylone. C'est un message qui lui a été apporté par deux hommes qui le tenaient de Ḫammânum (probablement le gouverneur du pays de Iabliya). Que Iasmaḫ-Addu ne s'inquiète donc pas!

57. Il-asu annonce à son maître sa visite : on veut lui enlever du champ.

58. Il-asu demande à son maître qu'on fournisse à Bêlšunu, qui se rend à Qatanum, sept portefaix et une escorte : tel est l'ordre du roi (l. 5-15). Il réclame en même temps le char qui lui avait été promis (l. 16-19).

Lettres de Warad-Sin à Iasmaḫ-Addu (n°s 59 et 60).

59. Warad-Sin transmet à son maître la nouvelle importante d'un rassemblement des troupes du roi d'Ešnunna à Mankisi. Elles marcheraient ensuite sur Rapiqum. Cette seconde indication n'est pas sûre; si elle est confirmée, il enverra un message.

60. L'adresse : «Warad-Sin à mon seigneur Iasmaḫ-Addu» est seule conservée.

Lettres de Šašarânum à Iasmaḫ-Addu (n°s 61 et 62).

61. Šašarânum répond à son maître, qui lui reproche de ne pas lui avoir envoyé un rapport sur des fuyards du pays de Nurrugim, qu'il n'y a pas eu de fuyard ni d'affaire importante à relever (l. 5-13). Au sujet des gardes dont Iasmaḫ-Addu lui a écrit, il signale que depuis

longtemps ils n'ont pu être installés (l. 14-15 + l. 1'-3'). Il pourra installer des troupes d'une manière stable à partir du moment où son maître mettra à sa disposition de la farine d'orge en quantité suffisante (l. 4'-12'). Il y a des troupes disponibles dans les montagnes (l. 12'-13').

62. Šašarânum se défend de n'avoir pas envoyé les troupes que son maître lui avait demandées (l. 4-7). Au revers, très mutilé, il semble qu'il soit question de renforcer la citadelle de la ville de Nurrugim (l. 1'-7').

Lettre de Sin-tiri à Iasmaḫ-Addu (n° 63).

63. Sin-tiri répond à son maître, qui lui avait demandé du *nitunibitum*, qu'il n'en possède pas. Il a écrit au pays d'Alep pour en obtenir; s'il en obtient, il l'enverra.

Lettre d'Iškur-zikalamma à Iasmaḫ-Addu (n° 64).

64. Iškur-zikalamma a ouvert la lettre adressée par son maître à Šumšu-litir; celui-ci était parti en voyage. Pour qu'il puisse envoyer le renseignement que Iasmaḫ-Addu demande, il serait indispensable que des jeunes hommes soient dépêchés à Karanâ.

Lettre d'Asqudum à Iasmaḫ-Addu (n° 65).

65. Asqudum, arrivé à Terqa, a constaté que les présages n'avaient pas été pris pour le salut du pays et de la forteresse (l. 5-14). Il a pris les présages à Sagarâtim et ils ont été favorables (l. 15-21; l. 29-35). Il se propose de les prendre à Dûr-Iasmaḫ-Addu, à Terqa, à Subrum et à Mari. Il enverra à son maître un rapport complet à leur sujet (l. 21-28).

Lettre de Ilâ-Salim à Iasmaḫ-Addu (n° 66).

66. Ilâ-Salim demande à son maître de lui remplacer le char qu'il lui avait donné et qui s'est brisé au cours des voyages qu'il a faits par monts et par vaux. Ce char lui est nécessaire pour parcourir le pays et le réorganiser.

Lettre de Mekibum à Iasmaḫ-Addu (n° 67).

67. Mekibum réclame à son maître des hommes en quantité suffisante pour qu'il puisse mener à bien la tonte des moutons dans la

ville d'Ašima. Quand il est arrivé sur place, il n'y avait pas de tondeurs. Ḫâsîdânum lui a bien envoyé cent cinquante hommes, mais c'est insuffisant : il lui faut trois ou quatre cents hommes qui exécuteront le travail en trois jours. Tisserands et tisseuses des districts voisins sont sans travail, puisque sans laine. Il importe donc qu'il ait la main-d'œuvre nécessaire à la tonte.

Lettre de Niša(?)-kênum à Iasmaḫ-Addu (n° 68).

68. Niša(?)-kênum se plaint à son maître de la négligence que les gens du pays supérieur ont mise dans le fonctionnement des signaux lumineux. Que Iasmaḫ-Addu leur adresse une admonestation énergique pour qu'à l'avenir ils soient plus ponctuels.

Lettre de Iarši-Ašari à Iasmaḫ-Addu (n° 69).

69. Iarši-Ašari demande à son maître de lui assurer sa subsistance dans le district qu'il habite, comme il l'a fait pour plusieurs de ses compagnons et comme il le lui avait promis.

Lettre de Bunu-Ištar à Iasmaḫ-Addu (n° 70).

70. Bunu-Ištar informe son maître, qui lui avait ordonné de trouver et de conduire cent ânes de charge de Našilânim à Karanâ, qu'il lui a été impossible d'en trouver un seul (l. 5-24). Les hommes qui résident dans le pays appartiennent à l'armée du roi et celui-ci a défendu sévèrement de les inquiéter (l. 25-29).

Lettre de Ḫaliyadu à Iasmaḫ-Addu (n° 71).

71. Ḫaliyadu proteste auprès de son maître contre l'allégation de Zikri-Ištar selon laquelle il n'aurait pas fourni aux bergers les rations de laine et de blé prescrites. Zikri-Ištar a exagéré inutilement dans son affirmation.

Lettre de Qarrâdu à Iasmaḫ-Addu (n° 72).

72. Qarrâdu et les cheiks avaient rendu un jugement contre un certain Iawi-Addu qui s'était emparé d'une partie de butin, malgré les sévères instructions qui avaient été données. Le condamné a appelé de ce jugement auprès de Išme-Dagan et du roi Šamši-Addu qui ont refusé de le rapporter. Il s'adresse alors à Ismaḫ-Addu; c'est pourquoi Qarrâdu, à cette nouvelle, insiste auprès de son maître pour que le coupable ne soit pas pardonné et qu'il paie l'amende qui lui a été infligée.

Lettre de Ur-Samana à Iasmaḫ-Addu (n° 73).

73. Ursamana prévient son maître du bon état de la moisson et de l'arrivée de pluies abondantes (l. 4-7). Il lui affirme ensuite que le champ des fils de *w'dum* n'a subi aucune amputation, comme on l'a prétendu (l. 8-17). Au revers de la tablette, il est question d'une maison qui avait été promise à un certain Nanna-manse et qui ne lui a pas été donnée. Sans doute, ses frères voudront-ils la lui contester. Ursamana demande à son maître de trancher sur place le différend (l. 2'-19').

Lettres de Iašûb-Il à Iasmaḫ-Addu (n°s 74-75).

74. Iašûb-Il annonce à son maître qu'il s'est rendu avec ses hommes à la ville de Kilizim et qu'il a mis bon ordre à une affaire qui n'est pas autrement désignée.

75. Iašûb-Il se plaint à son maître des calomnies que Sin-tîri a lancées contre lui auprès du roi. Elles étaient telles qu'il a cru devoir se rendre à Šubat-Enlil pour se disculper (l. 5-12; l. 1'-5'). Que son maître sache qu'il est décidé à fuir loin de Sin-tîri et de Ḫarrân. Il recevra d'ailleurs un rapport détaillé sur ce départ, qui aura lieu après la fête du sacrifice (l. 6'-15').

Lettre de Ibi-Ninšubur à Iasmaḫ-Addu (n° 76).

76. Ibi-Ninšubur, à en juger par la teneur et le ton de la lettre qu'il adresse à son «maître aimé», paraît avoir été un haut fonctionnaire de la Cour de Šamši-Addu. Il reproche au vice-roi de Mari de l'importuner par des demandes qui ont déjà été satisfaites et qui sont, dès lors, inutiles (l. 5-14). — Au revers de la tablette, mal conservé, Ibi-Ninšubur confirme la réception de vêtements et celle d'un chien; il demande à Iasmaḫ-Addu qu'il lui adresse encore d'autres biens (l. 1'-11'). Que sa lettre reçoive une réponse et qu'elle soit lue à Ilušu-ibišu (l. 12'-16').

Lettres de Lâ'ûm à Iasmaḫ-Addu (n°s 77-88).

77. Lâ'ûm prévient son maître de ce qu'il a exécuté ses ordres concernant les bœufs, les fonctionnaires *wedu*, les musiciens (?) et

les lances (l. 5-9). — A la ligne 10, commençait une affaire relative à des *muškênu;* elle se poursuivait vraisemblablement au revers de la tablette, aujourd'hui perdu.

78. Lâ'ûm annonce à son maître l'envoi d'une lettre qu'il a reçue de Iašûb-Il et qui concerne une nouvelle communiquée par des habitants de Maškanî.

79. Lâ'ûm informe son maître de ce que les barques du dieu Dagan ont été retenues toutes à Tuttul et n'ont pas poursuivi leur voyage. Les pluies, en effet, n'ont cessé de tomber depuis qu'elles sont parties.

80. Lâ'ûm annonce à son maître que les portefaix qui avaient été envoyés à Qatanum vont arriver à Terqa sains et saufs avec leur charge et leur escorte, et qu'il les lui dépêchera (l. 5-15). Lui-même part à Zarri, le jour même où il lui envoie le message (l. 16-19).

81. Lâ'ûm signale à son maître que différents troupeaux de moutons ont traversé le fleuve, c'est-à-dire l'Euphrate, et qu'ils paissent aux environs de Dûr-Iasmaḫ-Addu (l. 5-12). Il redoute une attaque des Benjaminites. Que Iasmaḫ-Addu, qui se trouve non loin de là, se renseigne et qu'il lui fasse savoir par lettre s'il n'y a pas lieu de mettre les troupeaux à l'abri (l. 13-27). Mari et le pays vont bien (l. 28-29).

82. Lâ'ûm demande à son maître de trancher une affaire relative à une esclave qui avait été livrée à un marchand par un certain Ayaḫalu. La servante ayant été remise à un envoyé du Palais sur l'ordre de Iasmaḫ-Addu, le marchand s'est emparé de la somme du vendeur Ayaḫalu. Lâ'ûm envoie à son maître, Ayaḫalu, la servante et la *nadîtum.*

83. Lâ'ûm annonce à son maître l'arrivée à Mari d'un certain Sag-Ninbal. Les présages qu'il a fait prendre au sujet du voyage de cette personne sont défavorables (l. 5-10). — Mari et le pays vont bien (l. 3'-4').

84. Lâ'ûm écrit à son maître qu'il s'est occupé de l'affaire de champ dont il avait été question dans son message (l. 5-9). — Mari et le pays vont bien (l. 1'-2').

85. Lâ'ûm prévient son maître que des réclamations pourraient lui être adressées au sujet d'un prélèvement de champ qu'il a fait en faveur de déportés.

86. Lâ'ûm met son maître au courant d'une demande de champ introduite par un certain Šalim-paliḫ-Šamaš. Comme il n'existe plus

de champ disponible aux environs de Mari, il propose de lui confier la surveillance de forêts et de lui donner un champ dans le district de Sagarâtim.

87. Lâ'ûm annonce à son maître que la famille d'un de ses serviteurs, Baḫlugayim, a péri complètement dans une épidémie et il lui demande d'envoyer Sammêtar pour prendre la direction de la maison.

88. Lâ'ûm écrit à son maître au sujet de différents champs (l. 5-11). — La perte des lignes 12 à 17 et le mauvais état de conservation du revers rendent obscure la suite de la lettre. Aux lignes 26 et 27, Lâ'ûm affirme avoir livré un champ à défricher au personnage dont le nom mutilé, ...kubum, est mentionné à la ligne 24, en compensation d'une demande qui n'avait pu lui être accordée.

TRANSCRIPTION

1

A-na Iš-me-(il)Da-[gan]
[qí]- bí- m[a]
[um-m]a Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Addu]
[a-ḫu]-ka-[a]- m[a]
[k]i-ma Mu-ut-bi-si-ir qa-du-[um ṣa-bi-šu]
ik-[š]u-dam aš-pu-ra-a[k-kum]
[i-na ša]-ni-im u₄-mi-[im]
[ṣ]a-b[i-im]
. . . .

Rev. . . . .
iš-tu S[u(?)-
a-di Ri-d[i(?)
ša-al-[mu]
ša-ni-tam 7 ME ṣa-ab [
ù 3 ME bé-eḫ-rum [š]a a-aḫ (nâr)P[urattim]
1 li-im ṣa-ba-am [an]-ni-e-em
uš-ta-aṣ-bi-it-m[a]
5 ME ṣa-ba-am a-na ma-a[ṣ-ṣa-ar-ti]
a-lim(ki) iš-ku-[un]
ù 5 ME ṣa-ba-am a-na [ma-aṣ-ṣa-ar-ti]
Tr. *littâtim[(ḫá)] i-na Ma-ra-ḫa-a[b(ki)]*
iš-ku-un ù sa-ag-bi-šu
ú-ta-ak-ki-la-am-ma
it-ta-al-kam an-ni-tam l[u-ú ti-de]

2

[A-na I]š-[me-(il)Da-g[an]
[qí -b]í - ma
[um-ma] Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[a-ḫu]-ka-a-ma
[ki-ma B]a(?)-ak-ka-ra-am(ki) la-wu-ú
[aš-p]u-ra-ku[m]
[wa-a]r-ki na-aš-pa-a[r-ti]-ia

TRADUCTION

1

A Išme-Da[gan]
[d]is ceci :
[ains]i (parle) Iasmaḫ-[Addu],
ton [frère].
Je [t]' ai écrit (déjà) que Mut-Bisir avec [ses troupes]
était arrivé ici.
[Le l]endemain,
. . . . de trou[pes]
. . . .

Rev. . . . .
de S[u(?)
jusqu'à Rid[i(?). . . . .,
vont [bien].
Autre chose. A sept cents hommes de troupes de. . . . .
et trois cents hommes d'élite des bords de l'Eu[phrate],
à [c]e millier d'hommes,
il a fait prendre route
et il a fixé
cinq cents hommes pour la g[arde] de la ville.
D'autre part, il a fixé dans Maraḫa[b]
Tr. cinq cents hommes pour [la garde] des vaches.
Quant à ses gardes,
il les a rendus sûrs,
puis il est parti. [Sach]e cela.

2

[A I]šme-Dag[an]
[di]s ceci :
[ainsi] (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton [frère].
[Je] t'ai (déjà) écrit. . . . .
[que (la ville de) B]akkaram(?) était assiégée.
[Ap]rès (l'envoi de) mon mess[age],

[Ba(?)]-ak-ra-am(ki) iṣ-ṣa-ba-[at]
× × × × *ma-ḫ[a(?)]-ar a-na* ×[× × × *t]u(?)-nu*
[i]š-tu Ba(?)-a[k]-ra-am(ki) iṣ-ba-tu
[ni(?)]-šu(?)-[š]u k[a]-la-šu a-di wardi(meš) ù amâtim <(*meš*)>
×(?) × *ga-am* × *ra-am-ma a-na Ma-ri(ki)*
ša-ni-t[am] (iṣ)di-im-tam ù (iṣ)ya-ši-ba-am
[n]a-ši u_4*-ma-am ša ik-šu-[dam]*
[e-l]e-nu-um a-lim(ki) [
. . . .

Rev. . . . .
[ ] × × [
ṣa-bi-it ṣa-bu-u[m
i-zi-iz da-wi-da-[am]
a-du-uk (awîl)su-gá-gù(meš) [ka-lu-šu-nu]
di-ku ù awîlu(meš) qa-qa-da-tu[m]
ša ma-a-tam an-ni-tam id-lu-ḫu
ilu-ka a-na qa-ti-ka ú-ma-al-li-šu-nu-[ti]
(I) *A-ḫi-ma-ra-aṣ*
(I) *Ia-ma-aṭ-ṭi-Il*
[(I)] *Zi-im-ri-Il-ma*
[(I) *I]a-si-im-(il)Addu Qú-tu-ú*
[(I) × - ×(?)]- × *-(il)Da-g[an] aḫ Mu-tu-A-bé-e[ḫ]*
[ ] × *it-ti-[š]u-nu di-ik*
[ ]*-(il)Da-gan* × *šu tu ur*
[× ×]*-di-it ṣa-bu-um ša pí-a-tim*
[× ×]*-tim i-na wa-ṣi-e-em*
[× ×]*-ḫi-ir-ma šarru-šu-nu ú girsiqqû(meš)*
[× × *š]a it-ti-šu iz-zi-zu it-ta-ṣí*
Tr. [× × ×] × *a-na da-wi-di-im*
[× × × ×] *ta(?)-ḫa-ad-du-ma*
[× × ×*-k]a ta-na-ad-di*
[× × × × × *š]a nu-ku-ur-[tim]*
Tr. lat. [ ]
[ ] × *ša* × × (?) [
[ ]*-di-t[im] š[a*
[*ma]-ḫa-ar a-la-ki(?)-ia(?)* [
[ ] *ma [l]a ka ru-*× [

3

[A-na Iš]-me-(il)Da-g[an]
[q]í- [b]í- ma
[um]-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu

[Ba]kram(?) a été pri[se].
. . . .
Après qu'il eût pris Bakram(?),
tous ses [g]ens(?) avec serviteurs et servantes
. . . . . il emmena(?) à Mari.
Autre affaire. Le tour de siège et le bélier
il (rap)porte. Le jour où il est arri[vé ici],
au [no]rd de la ville . . . .
. . . .

Rev. . . . .
. . . .
est pris. Les troup[es
ont été ardentes (au combat). Le *dâwîdûm*
j'ai tué; [tous] les cheiks
sont tués. Quant aux têtes
qui troublaient ce pays,
ton dieu te les a livrées.
Aḫi-maraṣ,
Iamaṭṭi-Il,
Zimri-Ilma,
[I]asîm-Addu, Gutéens,
. . . . . . -Dagan, frère de Mutu-Abeḫ,
. . . . avec eux ont été tués.
. . . . -Dagan, ...
. . . . Les troupes des bouches
du . . . . lors de la sortie
. . . . et leur roi et les *girsiqqû*
. . . . qui se tenaient avec lui ont pu s'échapper.
Tr. . . . . au sujet du *dâwîdûm*
. . . . tu(?) dois te réjouir,
et ton . . . . tu jetteras.
. . . . d'hostilité
Tr. lat. . . . .
. . . .
. . . .
. . . . avant(?) mon (?) arrivée(?). . . . . . .
. . . .

3

[A Iš-]me-Dag[an]
[di]s ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,

[a-ḫ]u-ka-a-ma
[i-nu]-ma ma-aḫ-ri-ka uš-bu
[aš-š]um qí-ša-at
[×](meš) GAL-KUD(meš) ù labuttê(meš) a-wa-tum
im-qú-ta-an-ni-ma ú-ul a-ša-al-ka

[ ] ×
Tr. [ ]
a-ḫu-um a-ḫa-am
Rev. *[i-n]a-[a]ṭ-ṭà-al i-na-an-na*
[pí(?)-qí(?)]-it-ti qí-ša-at
[× ×] GAL-KUD(meš) labuttê(m[eš]) ša be-eḫ-ri-im

[× - × -u]t é-kál-lim
[ša i-na] Tu-ut-tu-ul(ki)
[ù × × × × × ×] wa-aš-bu in-na-ad-di-in
[i-na-an-na] a-na pí-[i] i-si-iq-ti-ka
[ta-na-ad-di]-in-šu-nu-ši-im
[qí-ša-as-sú-nu]
[a-na ṣe-ri-ka ú-š]a-ab-ba-al

4

[A-na] Iš-me-(il)Da-gan
[qí] - bí - ma
[um-m]a Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[a]-ḫu - ka-a - ma
[(I)] A-bu-um-wa-qar a-na na-ḫa-al
[(I) T]a-ri-im-Ša-ki-im ù mâri(meš) La-i-im
[la-a] i[l]-li - kam
[× L]Ú × ×(?) ti-de pí-šu pa-ri-iš
[i]-na pa-ni-tim ša la-a ba-la-ṭì-ia
[awil]um(?) id-[b]u-ub - ma
[× ×]-ma iṣ-ṣú-ra-an-ni
[di-b]i [š]a id-bu-bu ti-de
[awîlum(?) š]a pa-ra-ša-am la-am-du
[× × × ×] li-zi-ib(!)
[× × × ×]-ma a-na ṣe-[ri-
[m]a(?) [
. . . .

Rev. . . . .
[× × ×] ša [

ton [frèr]e.
[Lors]que je me trouvais chez toi,
[au suj]et du cadeau (à faire)
aux. . . . ., aux chefs de section et aux officiers, la chose
m'est bien venue (à l'esprit), mais je ne t'ai pas interrogé (à ce sujet).

. . . .
Tr. . . . .
l'un [regar]dera l'autre.
Rev. Maintenant,
[la livrai]son(?) du cadeau (à faire)
[aux . . . . .], aux chefs de section, (et) aux officiers (des troupes) d'élite,

. . . . du palais,
[qui] demeurent [dans] Tuttul
[et dans . . . .], doit être faite.
[Maintenant], selon les données de ta répartition,
[tu] (les) leur [donne]ras.
[Je vais te fa]ire porter
[leur(s) cadeau(x)].

4

[A] Išme-Dagan
[d]is ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton frère.
[Que(?)] Abum-waqar [ne] se rende [pas]
à la propriété(?)
de Tarîm-Šakim et des fils de Lâ'ûm
. . . . tu connais ; sa bouche est menteuse.
Auparavant, [l'homm]e(?) a prononcé contre moi
des paroles de mort
et . . . . il m'a outragé.
[Les paro]les qu'il a prononcées, tu (les) connais.
Que l[l'homme(?) qu]i connaît le mensonge
laisse . . . .
. . . . vers . . . .
. . . .
. . . .

Rev. . . . .
. . . . qui . . . .

[× × ×] li-ib-[bi]-k[a
[× × ×(?)-z]i-zu-ni-[in]-ne
[× ×(?)]-bi-kum i-na-an-[na] awîlum šu-ú
[la-a i]-ta-ar-[ru(?)]-ma
[ma-ti-ma] la [il-li]-kam

5

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma Ap-la-ḫa-an-da
a-ḫu-ka-ma a-nu-um-ma karânam(=GEŠTIN) ṭâbam(=DÙG.GA)
uš-ta-bi-la-kum ù ši-ti
a-nu-[u]m-ma akalam(=NINDA) ša Ka-ar-ka-mi-i[š$_{7}$(ki)]
ù [ú]-ku-ul a-nu-um-ma 1 e-[
a-nu-um-ma 1 ḪAR.ŠU parzillim(?)(=BAR.AN(?)) [
a-nu-um-ma 1 ṣubât sú-nim ù a-n[u-um-ma]
1 (ṣubât)ŠÀ.GA.DÙ dušâm(=GAB.ŠI.A)
uš-ta-bi-la-kum
ù aš-šum a-wa-tim mi-im-ma
Tr. *a-na ṣe-ri-ia ši-tap-pa-ra-am*
ù a-na-ku a-na ma-an-nim
a-na-aṭ-ṭà-a[l]
Rev. *[× ×] × an-nu-um Sa-lim(?)-da(?)-ku- ×(?)*
[× ×] (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bi-ia
[a-na ḫi]-še-eḫ-ti-ka šu-up-[r]a-am-ma
[u]š-ta-bi-la-kum
ù [a(?)-n]a(?) mi-im-[m]a a[m]-mi-nim
la ta-[š]a-ap-p[a-ra-am]
ù a-bi a ×(?) × [
wa-ši-ib ù i-[na(?)
an-ni-tam × × [
šu-u[p-r]a-[a]m-m[a
a-[š]a(?)-[a]p(?) - [pa(?)-ra(?)kum(?)]

6

A-na Ia-ás-ma-aḫ(il)Addu -
qí - bí- ma
um-ma Ap-la-ḫa-an-da (!)

.... de ton cœ[ur] ....
....
.... mainten[ant], [que] cet homme
ne [re]vienne plus
[jamais] ici.

5

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Aplaḫanda,
ton frère. Par ce courrier, je t'envoie
de l'excellent vin ; bois(-en)
Je t'envoie en même temps
des vivres de Carkémiš
— manges-en —, en même temps un ....,
en même temps un bracelet de fer (?) ......,
en même temps un pagne et en [même temps],
un vêtement ŠAGADU, de teinte (?) *dušûm.*
En outre, au sujet de n'importe quelle chose,
Tr. écris-moi régulièrement.
Car, moi, vers qui
puis-je regarder?
Rev. Ce ....
.... de Šamši-Addu, mon père.
[Au sujet] de tes [be]soins écris-moi
et je te (les) enverrai.
Et [au suje]t(?) de n'importe quoi, pourquoi
ne m'écr[is]-tu pas?
D'autre part, mon père.............
demeure, et d[ans(?) ....
Cela ....
é[cris-(le) moi], ...
je [te] (l')en[verrai](?).

6

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Aplaḫanda.

a-nu-um-ma šu-ri-pu-um
i-na Zi-ra-nim(ki)
i-ba-aš-ši ma-a-[ad]
ṣuḫâri(meš)-ka a-na ma-aṣ-ṣa-[ar-ti-šu]
šu-ku-un-ma ak-ka-ši-i
li-iṣ-ṣú-ru-ni-ik-kum
ù a-di u_4*-mi aš-ra-nu-um*
wa-aš-ba-at [k]a-a-ia-an-ta[m-m]a
Rev. *li-z[a-a]b-bi-lu*
ù šum-ma karânum(=GEŠTIN) ṭâbum(=DUG.GA)
ma-aḫ-ri-ka a-na ša-te-[e-k]a
ú-ul i-ba-aš-ši
šu-up-ra-am-ma karânam(=GEŠTIN) ṭà-ba-am
a-na ša-te-e-ka lu-ša-bi-la-[kum]
a-al-ka(ki) ru-ú- uq
a-na ṣí-bu-ti-ka m[i-i]m-ma
a-na ṣe-ri-ia ši-tap-pa-[ra-a]m-[m]a
ṣí-bu-ut-ka lu-ut-ta-ad-di-na-[ak-kum]

7

[A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
qí - [bí - ma]
um-ma A[p-la-ḫa-an-d]a
a-ḫu-ka-a-ma
aš-šum ṣuḫârtim(= SAL.TUR) ša é-kál-lim
ša i-na še-eḫ-ṭim
il-qú-ši
ta-aš-pu-ra-am
Tr. *um-ma-a-mi it-ti*
(I) Tappî(=TAB.BA)-Il i-ba-aš-ši
ṣeḫḫertum(= SAL.TUR) ši-i iš-tu a-ia-nu-um
il-qú-ši ma-an-nu-um
il-qé-ši ù ma-an-nu-um
an-ni-iš ub-la-aš-šu(!)
šu-um-ša ša ṣeḫḫertim(= SAL.TUR)
ù a-šar il-qú-ši
šu-up-ra-am-ma š[u]m-ma wa-ši-ib-ma
ù li-il-qú-ši
ù sinnišâtum(meš) ša i-na bît
Tr. *(I) Tappî(=TAB.BA)-Il wa-aš-bu(!)*
li-ṣa-a

Or çà, il y a
du minerai de cuivre
à Zirânim. Il est abondant.
Place tes jeunes hommes
pour [le] surv[eiller].
Qu'ils te (le) gardent pour toi seul,
et, aussi longtemps que tu demeureras
là-bas, qu'ils (le) portent
Rev. très régulièrement.
D'autre part, s'il n'y a pas
d'excellent vin que tu puisses boire,
chez toi,
écris-moi et je [t]'enverrai d'excellent vin
que tu puisses boire.
Ta ville est lointaine!
Au sujet de n'importe lequel de tes désirs
éc[ris-mo]i régulièrement.
et je [te] donnerai ce que tu désireras.

7

[A Iasmaḫ-Addu]
di[s ceci] :
ainsi (parle) A[plaḫand]a,
ton frère.
Au sujet d'une fillette du palais
qu'on a enlevée
dans une razzia,
tu m'as écrit
Tr. dans les termes suivants : « Chez
Tappî-Il, elle se trouve ».
Écris-moi d'où on a enlevé
cette fillette, qui
l'a enlevée et qui
l'a amenée ici,
le nom de la fillette
et (celui de) l'endroit où on l'a enlevée.
Si elle se trouve vraiment (là),
qu'on l'enlève,
et que les femmes qui se trouvent
Tr. dans la maison de Tappî-Il
sortent!

8

A-na Ia-ás-ma-a[ḫ]-(i[l)Ad]du
qí- bí- m[a]
um-ma Ap-la-ḫa-an-da
a-ḫu- ka- a- ma
aš-šum aššat Zi-im-ra-an
ta- aš- pu- ra- am
sinništum ši-i a-ia-nu-um
wa-aš- ba- at
a-na bît ma-an-nim wa-ši-ib
Tr. *ù an-ni-ki-a-am*
ma-an- nu- um
[u]b- la- aš- ši
Rev. *a-ga-na (awîl)mu-te-e*
ša sinništim ši-i(!) li-li-kam-ma
bîtam(tam) ša sinništum ši-i
wa-aš-bu ù a-šar ša sinništum ši-i
wa-aš-bu li-li-kam
li-ka-li-ma-an-ni
ù li-iṣ-ba-tu-ši
ú-ul i-de-ši

9

A-na Ia-ás-[ma-a]ḫ-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma Ap-la-ḫa-an-da
a-ḫu-ka-a- ma a-nu-um-ma
30 immerâtim(ḫá) 50 karpât karânam(= GEŠTIN) ma-lu-ú
ù aššatam ša (awîl)malaḫim(= MÁ.LAḪ$_4$.LAḪ$_4$)
i-na Tu-ut-tu-[u]l(ki)
ik-ta-lu-ú
ù iš-tu Tu-ut-tu-ul(ki)
[i(?)-n]a awîli(meš) šu-nu-ti
Rev. [ ]
[ ]
Kar-k[a-mi-iš$_7$(ki)]
ù an-nu-[× × × ×]-ri-im-mi
ú-ul [× × × -a]l
i-na-an-na a-nu-um-m[a]

8

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Aplaḫanda,
ton frère.
Tu m'as écrit
au sujet de l'épouse de Zimrân.
Où demeure
cette femme?
Dans la maison de qui demeure-t-elle?
Tr. Et qui
l'a amenée
ici?
Rev. Allons! que le mari
de cette femme vienne ici,
qu'il vienne
m'indiquer
la famille où demeure cette femme
et l'endroit où cette femme demeure.
Puis, qu'on la prenne.
Je ne la connais pas.

9

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Aplaḫanda,
ton frère. Or çà,
trente moutons, cinquante jarres remplies de vin,
et la femme du batelier,
on a retenu
à Tuttul.
Et hors de Tuttul,
[parm]i(?) ces hommes
Rev. ....
....
Carkémiš ....
et ce[s(?) ....
ne ...... pas ....
Or çà, maintenant,

a-na Tu-ut-tu-ul([k]i)
šu-pu-ur-ma
li-wa-aš-še-ru-nim
ki-ma ṭe$_4$-ma-am an-ni-e-em
[i]š-mu-ú
Tr. [t]amkarí(meš) ma-du-tim-ma
[ša] a-na Ma-ri(ki) ik-l[u]
[ù] ša a-na Tu-u[t-t]u-ul(ki)
[i]k-ta-lu-ú
Tr. lat. i-ba-aš-ši-ma {NA} a-ḫi li-iš-pu-ra-a[m]
li-wa-še-ru-ni-šu-nu-ti

10

A na Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Ad]du
qí- bí- ma
um-ma Ap-la-ḫa-an-da
a-ḫu - ka- a- ma
a-ḫi aš-šum 3 awîli(meš)
a-na ṣe- ri- ia
iš- pu- ra- am
Rev. [ ]
[ ]
[ ]a(?)[ ]
[ ]

11

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma Ap-la-ḫ[a]-an-da
a-ḫu-ka-a-ma
te-er-<di>-tum an-ni-tum
i-ia-[t]um
ṣuḫâri(meš)-ia
Rev. i-na mi-ik-si-im
la ú-da-ab-ba-b[u-š]u-nu-ti

écris
à Tuttul
pour qu'on (les) relâche.
Lorsque l'on a appris
cette nouvelle,
Tr. on a retenu de très nombreux marchands
qui (devaient aller) à Mari
[et] on en a retenu (aussi)
qui (devaient aller) à Tuttul.
Tr. lat. Il en est bien ainsi. Que mon frère envoie un message
pour qu'on les relâche.

10

A Iasmaḫ-[Ad]du
dis ceci :
ainsi (parle) Aplaḫanda,
ton frère.
Mon frère
au sujet de trois hommes
m'a écrit.
Rev. ....
....
....
....

11

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Aplaḫanda,
ton frère.
Cet envoi-ci
est mien.
Qu'on ne tracasse point
Rev. mes jeunes hommes
au moment de l'impôt.

12

[A-na] Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[qí]- bí- ma
[um-ma] Ap-la-ḫa-an-da
[a-ḫu-ka-a-m]a <aš>-šum di-in na-pi-iš-tim
[ ] a-na ṣe-ri-ia
[ ](ki)
. . . .

Rev. . . . .
[ ] × × × [
[i]a(?)-lu(?)-ši(?)-⌜y⌝i(ki)
[ ]-nu-ti-e il-qé-ú-šu-nu-ti
[ ]-ú-šu-nu-ti
Tr. *[ ](ki) it-bu-nim-ma*
[ki-a-am iq-bu-nim u]m-ma-a-mi šu-nu-[ma]
[ ] uk(?)-ra-ni
[× × ×] ú [i]t-ti-ni

13

A na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma Ap-la-aḫ-an-da
a-ḫu-ka-a-ma
a nu-um - ma
50 karpât karânim(= GEŠTIN)(ḫá) ša ša-te-ia
50 karpât dišpim(= LÀL)(ḫá)
1 (ṣubât)kitâm ḫi-ri ša-da-a
5 bilât abni(ḫá)
Rev. *pa-sà-li ŠU*
a-na qa-at (I)A-bi-(il)Addu
ù Ia-wi-i-la
uš-ta-bi-la-[a]k-kum

14

A-na Ḫa-m[u]-ra-bi
qí- bí- ma
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu-ma

12

[A] Iasmaḫ-Addu
[di]s ceci :
[ainsi (parle)] Aplaḫanda,
[ton frère]. <Au> sujet du procès criminel
. . . . vers moi
. . . .
. . . .

Rev. . . . .
. . . .
. . . .
. . . . ils les ont enlevés
. . . .
Tr. . . . . ils se sont levés
puis, ils [ont parlé] dans les termes suivants :
« . . . .
. . . . avec nous. »

13

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Aplaḫanda,
ton frère.
Par ce courrier,
cinquante jarres de vin dont je bois,
cinquante jarres de miel,
une pièce d'étoffe de lin. . . . .
cinq talents de pierres
Rev. *pasallum* de. . . . .
je t'ai fait porter
par l'entremise de Abi-Addu
et de Yawîlâ.

14

A Ḫamurabi
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu.

i-na pa-ni-tim ḫarrânam a-ḫu-ka a-na Te-el-mu-un(ki)
iṭ-ru-ud i-na-i(!)-na ḫarrânum ši-i i-tu-ra-am-ma
i-na bu-uq-re-e bu-ur-tim
ma-ḫa-ar Ì-li-E-bu-uḫ
i[k-ka]-li ù [i]t-ti ḫarrânim ša-a-ti
[ ]-šu-nu
[š]u(?)-ú
. . . .

Rev. . . . .
ù[ ]-ka
ša[ ]-mu
mi-im-m[a li-ib-ba-k]a la i-na-aḫ-ḫi-id
i-na-an-na [× × × × -i]g-ri-ia
ù Im-g[u-ur-ra-am a]ṭ-ṭà-ar-dam
ḫarrânam ša-a-ti a-na [Bâbi]li(ki) a-na ṣe-ri-ka
ú [š]a-al-l[a]-mu-nim
ḫarrânum ši-i a-di u₄-um a-ḫu-ka
i-ša-ap-pa-ra-kum-ma it-ta-[a]l-la-kam
aš-ra-nu-um-ma li-ik-ka-li
Tr. *a-ḫu-ka Iš-me-(il)Da-gan ša-lim*
ù a-lum É-kál-la-tum(ki) ša-lim
a-na-ku ša-al-ma-ku
a-lum Ma-ri(ki) ša-lim

15

A-na Iš-ma-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma Iš-ḫi-(il)Addu a-ḫu-ka-ma
ki-ma ta-aš-pu-ra-am
a-na a-wa-ti-ka
aq-tu- ul
Tr. *immerâti(ḫá)-ka ú-ḫa-na*
aš-šum iš-tu bi-ru-ni-im-ma
Rev. *immerâtim(ḫá) ša it-ti immerâti(ḫá)-ka*
li- ri- ú
ri-tum ma-di-iš ma-d[a]-at
awîli(meš) su-qá-qí-ka
ṭú-ur-da-a[m- m]a
lu-wa-e-er-šu-nu-š[i-i]m-ma
ù immerâti(ḫá)-ka
Tr. *a-na qa-ti-šu-nu*

Auparavant, ton frère a envoyé une caravane
à Telmun. Maintenant, cette caravane, à son retour,
à la suite de réclamations concernant un puits,
a été [retenue] chez Ili-Ebuḫ.
Or, avec cette caravane
. . . .
. . . .
. . . .

Rev. . . . .
Et. . . . . ton. . . . .
qui. . . . .
que [t]on [cœur] n'ait aucune inquiétude.
Maintenant, ... igriya
et Img[urrum(?) je] te dépêche.
Ils conduiront intacte
cette caravane à [Baby]lone, chez toi.
Cette caravane, jusqu'au jour où ton frère
t'écrira qu'elle parte,
qu'elle soit retenue là-bas même.
Tr. Ton frère Išme-Dagan va bien,
et la ville d'Èkallâtum va bien.
(Quant à) moi-même, je vais bien.
La ville de Mari va bien.

15

A Išma-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išḫi-Addu, ton frère.
Comme tu me l'as écrit,
j'ai prêté attention
à ton affaire.
Tr. Je ferai camper tes moutons.
Puisqu'ils ont vraiment disette,
Rev. qu'on fasse paître
les moutons qui sont avec tes moutons.
Le pâturage est extrêmement abondant.
Envoie-moi
tes cheiks
pour que je leur donne des instructions
et que je confie
Tr. tes moutons

lu-up-qí-id-ma
ù immerâti(ḫá)-ia
Tr. lat. *it-ti immerâti(ḫá)-ka*
pu-ḫu-ur li-ri-ú

16

A-[na Ia-á]s-ma-aḫ-(il)Addu qí-bí-ma
[um-m]a Iš-ḫi-(il)Addu
[a]-ḫu-ka-a- ma
aš-šum ṭe$_4$-em (I)Iš-me-(il)Da-gan
tu-ba-si-ra-an-ni-ma
ma-di-iš-ma aḫ-du
ša-ni-tam aš-šum ṭe$_4$-e-em
e-li-ka an-ni-iš
a-aḫ-ka la na-di
sí-ma-nu-um ša e-li-ka
ṣa-ba-ka ša-al-la-tam
šu-ki-il-ma
Tr. *ù li-ik-ru-bu-ni-kum*
Rev. *3 a-la-nu an-nu-tum*
ú-ul da-an-nu
UD 1 KAM ni-ṣa-ab-ba-sú-nu-ti
ar-ḫi -iš
e-li-im-ma
ù a-la-ni an-nu-tim
i ni-iṣ-ba-at-ma
ù ṣa-bu-ka ša-l[a]-tam
li-ku-ul
šum-ma a-ḫi at-ta
ar- ḫi -iš
[e] - li -im

17

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu qí-bí-ma
um-ma Iš-ḫi-(il)Addu a-ḫu-ka-ma
(I) Su-mu-E-bu-uḫ Nu-zé-e
ù (awîl) mu-ba-si-ri a-na Ma-mu-ka-ti-ša-ša
[iš-ta-n]a-ap-pa-ar tu[p]-p[a-
. . . .

Rev. . . . .

à leurs mains.
Rassemble donc
Tr. lat. mes moutons avec tes moutons;
qu'ils les fassent paître.

16

[A Ia]smaḫ-Addu dis ceci :
[ainsi (parle)] Išḫi-Addu,
ton frère.
A propos des nouvelles relatives à Išme-Dagan,
tu m'as envoyé un agréable message,
dont je me suis réjoui extrêmement.
Autre chose. Au sujet de la nouvelle
de ta montée ici,
ne sois pas négligent.
C'est le moment opportun pour ta montée.
Fais jouir tes troupes
de butin,
Tr. pour qu'elles te bénissent.
Rev. Ces trois villes
ne sont pas fortes;
nous pourrons les prendre en un (seul) jour.
Monte donc
promptement,
prenons
ces villes,
et que tes troupes
jouissent du butin.
Si tu es mon frère,
monte
promptement vers moi.

17

A Iasmaḫ-Addu dis ceci :
ainsi (parle) Išḫi-Addu, ton frère.
Sumu-Ebuḫ
[en]voie [réguliè]rement des Nuzéens(?)
et des messagers à Mamukatišaša. La ta[blette . . . . . .
. . . .

Rev. . . . .

[× × × i]t-ti-ka e-er-r[i-iš(?)]
[a]-wa-tam an-ni-tam ša Su-mu-E-bu-u[ḫ]
[šum]-ma s[à-a]n-qa šum-ma la sà-an-qa
[an-ni-ta]m la an-ni-tam a[r]-ḫi-iš
[šu-u]p-ra-am-ma li-ib-bi lu i-de
Tr. *ù uz-ni-ia šu-up-te*

18

A-na Iš-ḫi-(il)Addu
q[í] -bí- ma
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
a-ḫu-ka-a-ma
aš-šum 5 me-at ṣa-bi-im
ru-ud-di-im
ù [r]ab [Am]urrim
[× × ×] × × × -[k]i(?)-i-im
Tr. *[i]m(?)*
du-u[m(?) × × × × ×]
ta-aš-pu-ra-a[m]-m[a]
Rev. *na-sà-aḫ rab Amur[ré]*
a-wa-tum ra-bi-e-et
a-la-ki a-na ṣe-er [šar]rim
i-ba-aš-ši um-ma a-na-ku-ú-[m]a
ki ša-ni-i-im a-na ṣe-er [šar]rim lu-úš-pu-ur

u$_{4}$-um tup-pí an-ni-e-em
ú-ša-bi-la-kum
a-na ṣe-er šarrim
at-ta-la-ak
Tr. *ṭe$_{4}$-ma-am ga-am-ra-am*
iš-tu maḫar šarrim
a-ša-ap-pa-ra-kum

19

[A]-na [I]š-ḫi-(il)Addu
qí- [b]í - ma
[u]m-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[a]-ḫu-ka-a - ma
[aš-š]um ṣa-bi-im ša Su-mu-ni-ḫi-im
[× ×] × -ú iš-t[u] MU 4 KAM
[-a]d

. . . . il te réclame[ra] . . . .
Cette affaire de Sumu-Ebuḫ,
que les choses soient [exa]ctes ou qu'elles ne le soient pas,
[cec]i ou cela [é]cris(-le)-moi
promptement, pour que mon cœur le sache.
Tr. Ouvre ainsi mon oreille.

18

A Išḫi-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton frère.
Au sujet des cinq cents (hommes de) troupe
de complément
et du Grand-des-Amurrû
. . . .
Tr. . . . .
. . . .
tu m'as écrit, en vérité.
Rev. Le déplacement du Grand-des-Amurrû
est une affaire importante.
Mon voyage chez le roi
doit avoir lieu, (car) je me suis dit :
« Comment pourrais-je envoyer quelqu'un d'autre chez le [r]oi ? ».
Le jour où cette mienne tablette
je t'envoie,
je me rends
chez le roi.
Tr. Je t'enverrai
des nouvelles complètes
de chez le roi.

19

A Išḫi-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton frère.
[Au su]jet des troupes de Sumu-Nīḫim
. . . . depuis quatre ans
. . . .

. . . .

Rev. . . . .
[a]-al-la-ka-[kum(?)]
ṣa-ba-am ša Su-mu-ni-ḫi-im
[wa]-aš-še-ra-am
l[a ta-ka]-a[l-l]a

20

A-na Išme-(il)Da-gan
qí - bí - ma
um-ma Iš-ḫi-(il)Addu a-ḫu-ka-a-ma
a-wa-tam an-ni-tam a-na la qa-bi-e-em-ma
ù i-na-an-na lu-uq-bi-ma
ù li-ib-bi lu-na-ap-pí-iš
šarrum ra-bu-um at-ta 2 sîsê
e-ri-iš-ta-ka te-ri-ša-an-ni-ma
ù ú-ša-ri-a - kum
ù at-ta 20 manê (AN.NA)a-na-ka-am
tu-ša-bi-lam i-na la da-ba-ba-am
i-ša-ri-iš it-ti - ia
la ḫa-aš-ḫa-ta anakam (= AN.NA) i-ṣa-am an-ni-[i]m
tu-ša-bi-lam šum-ma-an
šu-bu-lum-ma la tu-ša-ab-ba-lam
aš-šum ilim ša a-bi-ia
šum-ma-an li-ib-bi im-ra-aṣ
ši-im sîsî
Tr. a-nu-um-mu-tim
it-ti-ni i-na Qa-ta-na(ki)
Rev. 6 me-tim kaspi-šu-nu
ù [a]t-ta 20 manê anakam (= AN.NA)
tu-ša-bi-lam ù še-mu-ú-um
mi-nam i-qa-ab-bi ú-ul i-ta-pa-la-ni-ti-i
bîtum an-nu-ú-um bît-ka
i-na bîti-ka mi-nu-um ḫa-ṭi
a-ḫu-um a-na a-ḫi-im
e-ri-iš-t[a]-a-am ú-ul i-na-ad-di-in
šum-ma-an (= AN.NA)a-na-ka-am
la tu-ša-ab-ba-lam
mi-im-ma li-ib-bi
ú-la-ma-an im-ra-aṣ

. . . .

Rev. . . . .
j'irai [chez toi(?)].
Ne [refu]se [pas]
de [lai]sser partir
les troupes de Sumu-Nîḫim.

20

A Išme-Dagan
dis ceci :
ainsi (parle) Išḫi-Addu, ton frère.
Cette chose n'est vraiment pas à dire!
Et pourtant, maintenant, je tiens absolument à la dire
pour soulager mon cœur.
Tu es un grand roi! Tu m'avais demandé les deux chevaux
que tu désirais :
je te les ai fait conduire.
Et voilà que toi, tu m'as envoyé (seulement)
vingt mines d'étain! N'est-ce pas sans discussion
(et) complètement que tu as obtenu de moi (ton désir)?
(Et) tu (oses) m'envoyer
ce peu d'étain!
Si tu ne m'avais rien envoyé du tout,
à cause du dieu de mon père,
assurément, mon cœur eut été courroucé.
Le prix
Tr. de ces chevaux,
chez nous, à Qatna,
Rev. est de six cents (sicles d')argent.
Et voilà que toi, tu m'as envoyé
vingt mines d'étain! Mais celui qui l'apprendra,
que dira-t-il? Il ne pourra nous mettre sur le même pied.
Cette maison (pourtant) est ta maison.
Que manque-t-il donc dans ta maison,
pour qu'un frère à un frère
n'accorde pas (son) désir?
Si tu ne m'avais pas envoyé
de l'étain,
mon cœur
n'aurait pas eu la moindre raison d'être courroucé.

ú-ul [š]arrum ra-bu-um at-ta
am-mi-nim an-ni-tam te-pu-uš
bîtum an-nu-ú-um bît-ka

21

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma Su-mu-E-bu-uḫ-ma
[tup-p]a-ka ša tu-ša-bi-lam
[eš-me m]a-di-iš aḫ-du
[ù a-na] we-di-im ša La-ri-im-nu-ma-ḫa-a
[aš-pu]- ra- am
[(I)]*Iš-me-(il)[D]a-gan*
[ù Ia-ás]-ma-[aḫ]-(il)Addu
[× - × - ×(?)-ḫ]i-im(ki) ik-šu-du
[ù i]-na-a[n]-na (!)La-ri-im-nu-ma-ḫa-a
[× ×]-ma i-na-a-ia li-mu-[r]a-ma
[ù ma]-di-iš lu-uḫ-du
[ša-ni]-tam ki-a-am iq-bu-ú
Rev. *[ma-aḫ-ri-i]a*
[wa]-aš-[b]u ú-ul [× × ×]
[i]-na-an-na ap-pí-i[š]
ṣa-ba-šu i-du-ku
a-na ṣe-ri-šu šu-ur-di-ma
qa-qa-as-sú ḫu-ul-li-iq
[ù] la-a ú-da-ba-ab-ku-nu-ti

22

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí- ma
um-ma Ta-ri-im-Ša-ki-im
warad- ka- a- ma
[i]-na pa-ni-tim i-nu-ma
[a-na ṣ]e-er be-lí-ia
a-na Ma-ri(ki)
al-li- ka- am
ki-a-am be-lí iq-bi-im
um-ma-mi še-em ù eqlam
i-na Ma-ri(ki)

Tu n'es pas un grand roi.
Pourquoi as-tu fait cela?
Cette maison (pourtant) est ta maison.

21

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Sumu-Ebuḫ.
[La table]tte que tu m'as envoyée,
[je l'ai entendu lire]; je m'(en) suis beaucoup réjoui,
[et au] *wedum* de Larim-Numaḫâ
[j'ai écr]it :
« Išme-Dagan
[et Ias]ma[ḫ]-Addu
ont conquis (la ville de) .... ḫim.
[Et m]aintenant que mes yeux voient
.... Larim-Numaḫâ
et que je me réjouisse [beau]coup ! »
[Autre cho]se. On a parlé ainsi :
Rev. « .... se [trou]vent
[chez m]oi, ... ».
Maintenant, puisqu'il a tué
ses hommes,
fais(-le) conduire chez lui,
fracasse-lui la tête
et qu'il ne vous importune plus.

22

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Tarîm-Šakim,
ton serviteur.
Auparavant, lorsque
je suis allé
[ch]ez mon seigneur,
à Mari,
mon seigneur m'a parlé
dans les termes suivants : « On te confiera,
à Mari,

i-pa-qí-du-ka
Tr. *ú-lu-ma še-em*
ú-lu-ma eqlam
ú-ul ip-qí-du-ni-[n]e(!)
Rev. *an-na-nu-um eqel*
la-aš-šu-tim Ḫa-ar-ba-yi(ki)
it-ti Ḫa-am-ma-nim
e-te-ni-ri-iš-ma
ú-ul i-na-di-nam
ú-ul eqlam e-ri-iš
ú-ul ipram(=ŠE.BA) it-ti ṣa bi-im
bi-ir-tim a-ka-al
bi-ri-ku be lí li-< ip >-qí-da-an-ni

23

A-na be-lí-ia Ia-ás-m[a-aḫ-(il)]Addu
qí - bí - m[a]
um-ma Ta-ri-im-Ša-ki-im
warad-ka-a-[ma]
(I) *Ga-zi-za-nu-[um]*
(I) *A-bi-sa-re-[e]*
(I) *Ḫa-mi-ur-ku* [× × ×]-*um*
ù 2 li-im (awîl)Su-[tu-um]
[a-n]a šu-ku-un pu-[uḫ-ri-im]
ip-ḫu-ru-ma [a-na na-we-e-em]
Tr. *ša ma-a-at Qa-ta-[nim(ki)]*
ša-ḫa-ṭe₄-em
Rev. *it-ta-al-ku*
ù la-ma an-ni-tim-ma
1 šu-ši (awîl)Su-tu-um ki-ir-rum
ša-ni-t[um a-n]a Ta-ad-mé-er(ki)
ù Na-ša-la-a(ki)
ša-ḫa-ṭim il-[l]i-ku-ma
re-qú-su-nu-ma i-tu-ru-nim
ù 1 awîlam i-na Su-te-i Ta-ad-[mé-ra-yi(ki)]
i-du-ku
ṭe₄-mu-um an-nu-um ša Su-te-em
il-li-kam-ma a-na be-lí-ia
aš-pu-[r]a-am

du blé et du champ ».
Tr. Ni blé
ni champ
on ne m'a confié.
Rev. Ici, un champ
des ....de Ḫarbê
je ne cesse de réclamer
à Ḫammânum,
mais il ne me le donne pas.
Je n'ai pas de champ à cultiver.
Je ne reçois pas de subsistance
avec les troupes de forteresse.
J'ai faim! Que mon seigneur m'assure ma subsistance.

23

A mon seigneur Iasm[aḫ]-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Tarîm-Šakim,
ton serviteur.
Gazizânum,
Abi-sarê,
Ḫami-urku..... um
et deux mille Su[téens]
se sont rassemblés
[pour] constituer une a[rmée],
Tr. puis ils sont partis
[pour] razzier
Rev. [la steppe] du pays de Qata[num].
Mais auparavant déjà,
une soixantaine de Sutéens, (formant) une autre bande,
sont partis pour razzier
Tadmer
et Našalâ;
ils sont revenus les mains complètement vides,
mais ils ont tué
un homme parmi les Sutéens de Tad[mer].
Cette nouvelle relative aux Sutéens
est arrivée ici et je l'envoie
à mon seigneur.

24

[A]-na be-lí-ia I[a-ás-ma-a]ḫ-[(il)Add]u
[q]i- bí- m[a]
um-ma Ta-ri-im-Ša-ki-im
warad-ka- a- ma
(I)Ba-aq-qum awîl Ti-iz-ra-aḫ(ki)
a-na ši-im tim
it- ta- la- ak
ù awîlu(meš) mâru(meš) Ti-iz-ra-aḫ(ki)
i[l]-li-ku-ni-im-ma
um-ma-a mi Ka-a-li-Ìl-ma
a-na ša pí-ru-ti-ni
Tr. *šu- ku- un*
Rev. *ù 1 manâm kaspam*
a-na é-kál-lim qa-ba-šu
id-di - in
i-na-an-na a-nu-um-ma
(I)Ka-a-li-Ìl-ma
a-na ṣe-er be-lí-ia
aṭ-ṭà-a[r-d]a-aš-šu
be-lí a-na su-qá-[q]ù tim
[ša] Ti-iz-ra-aḫ(ki)
[li] iš-[ku]-un-[š]u-ma
[1] manâm kaspam a-ša-ri-[iš]
[li-im] ḫu- ru-[š]u

25

[A]-na be lí-ia Ia-[á]s-ma-aḫ-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma Ta-ri-im-Ša-ki-im
warad- ka a ma
aš-šum niqêm (= ZUR.ZUR.RI) ša (iṣ)ṣumbim (=MAR.GÌD.DA)
ša (il)Nergal
as-sú-ur-ri mu-uš-ke-nu-um
ša a-la ni
[war]ḫam e-ri- ba-am
Tr. *[i-š]a - ka- an*
[b]e-lí (il)Šamaš-ella-sú

24

A mon seigneur I[asma]ḫ-[Add]u
[d]is ceci :
ainsi (parle) Tarîm-Šakim,
ton serviteur.
Baqqum, l'« homme » de Tizraḫ,
est allé
au destin.
Aussi les notables de Tizraḫ
sont-ils venus ici
et (ils ont parlé) ainsi : « Kâli-Ilma,
établis(-le)
Tr. pour nous gouverner ».
Rev. Il a déjà remis
une mine d'argent
pour le Palais, comme engagement.
Or çà, maintenant,
Kâli-Ilma,
je l'envoie
à mon seigneur.
[Que] mon seigneur
l'établisse
pour la fonction de cheik
[de] Tizraḫ,
et [qu']on [a]ccepte de lui,
là-ba[s], [la] mine d'argent.

25

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Tarîm-Šakim,
ton serviteur.
Au sujet du sacrifice du char
de Nergal,
peut-être le *muškênum*
des villes
[pro]posera-t-il
Tr. le [m]ois prochain.
Que mon seigneur

[l]i-wa-i-ir-ma
Rev. *[ù] a-na a-la-ni*
[l]i-ba-ru- ma
niqûm (= ZUR.ZUR.RI) šu-ú
[l]i-iš-ta-an-ni
[w]a-ar-ki Ištar
li- ša- [k]i - in
ù be-lí mi-ḫi-ir
tup-pí-ia li-ša-bi-lam
aš-šum ḫa-al-ṣí e-lu-tim
a-ra-ga - mu

26

[A]-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma Ta-ri-im-Ša-ki-im
warad-ka-a-ma
[m]âru(meš) ši-ip-ri awi[l] Qa-ta-nim(ki)
iš-[t]u Qa-ta-nim([k]i)
a-na M[a]-ri(ki) ik-šu-d[u ni]m
(I) [Ḫ]a-am-mu-ta-[a]r
[(I) I]a-si-im-(il)Da-gan
[(I)] × -ra(?)- × -(il)Addu
[awîlu(meš)] Qa-ta-na-yu(ki)
[× ×]-el(?)-ki-(il)Addu
[warad be]-lí-ia it-ti-šu-[nu]
Rev. *ta-ma-ar-ta-š[u-n]u*
dam-qí-i[š] n[a(?)-šu(?)-ú(?)]-m[a(?)]
UD 2 KAM i-na Ma-ri(ki)
i-nu-ḫu-m[a]
a-ṭà-[a]r-da- aš-šu-nu-[t]i
ša- ×-× ša-lim
Ma-ri(ki) ša-lim
ma-a-tum [š]a-al-ma-at

27

A-na be-lí-ia Ia-ás-[ma]-aḫ-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma Ta-ri-im-Ša-ki-im [-m[a]]
[w]arad-ka-a-ma
1 [li]-im 30 awîlu(meš) ša-la-tum

donne des instructions précises à Šamaš-ellasu,
Rev. pour qu'on prévienne
les villes
que ce sacrifice
sera changé (de date) :
il aura lieu
après (celui d')Ištar.
Ainsi donc, que mon seigneur
me fasse porter la réponse à ma tablette,
pour que j'alerte
les districts supérieurs.

26

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Tarîm-Šakim,
ton serviteur.
Des messagers de l'« homme » de Qatanum,
(venant) de Qatanum,
sont arrivés ici, à Mari.
Ḫammutàr,
Iasîm-Dagan
. . . . . . ra . . .- Addu
(sont) Qatanéens.
. . . . elki(?)-Addu,
[serviteur de] mon [sei]gneur est avec eu[x].
Rev. Ils p[ortent(?)] (avec eux)
de magnifiques cadeaux.
Lorsqu'ils se seront reposés
deux jours à Mari,
je te les enverrai.
Le . . . . va bien ;
Mari va bien ;
le pays va bien.

27

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Tarîm-Šakim,
ton serviteur.
Mille trente hommes de butin,

ša a-na mi-ti-it é-kál-l[a]-ni
ša a-aḫ Pu-ra-tim šarrum-m[a i(?)-si(?)-q]ú(?)
i-na Ka-ḫa-at(ki) i-[× × ×]-ni-iš
ù a-na-ku-ú a-na Sa-ga-ra-t[im](ki)
a-na pa-an ša-la-tim
a-la-ak i-na Sa-ga-ra-[ti]m(ki)
ša-la-tam a-ma-ḫa-ar-ma
a-na é-kál-la-ni e-si-ir-ši
ša-ni-tam awîli(meš) na-si-ḫi
[Hi]-iḫ-na-ma-i(ki)
ša i-na × - × (ki) šarrum [i-na M]a-ri(ki)
Tr. *× × × š[u(?) × × × × × (meš)(?)]*
[u]m-[m]a-a-mi a-na pu-ḫa-t[im]
[š]a [aw]îlim i-na na-si-ḫi
Rev. *[ša] Ma-ri(ki) a-na Kur-da(ki)*
[ṭ]ú-ru-ud ù šu-nu-ti
[i-n]a Ḫi-iḫ-nim(ki) ù Ta-ri-is(?)(ki)
a[p-ḫ]u-ur
an-ni-tam be-lí lu-ú i-de
ù aš-šum Binu(meš)-ia-mi-na
ša a-na mât Bi-[s]i-ir i-bi-ru
šarrum ki-a-am iš-pu-ra-am
[um-m]a-a-mi a-na ṣe-er be-lí-ka
[(I) Ia]-ás-ma-aḫ-(il)Addu ù ([i]l)Sin-ti-ri-im
[š]u(?)-ri(?) × ar(?) i[š- m]a(?)
ù e-[ ]- × tim
i-ša-a[p(?)-]-ab(?)
iš-tu [ ] × - ×
da-an-na-[tim(?)] li-iš-ši
ù ki-a-a[m]-ib-[b]a-b[u]
wa-aḫ-ra-ku [ù a-na mât Bi-si-ir]
i-bi-ru an-ni - [tam]
la an-ni-tam b[e-l]í li-iš-pu-[ra-am]

28

A-[n]a be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí- ma
um-ma Ta-ri-im-Ša-ki-im
warad-ka-a- ma
aš-šum Ì-li-(il)Da-gan (awîl)itinnim (=DÍM) ù 10 (awîl)a-ra-ri
be-lí iš-pu-ra-am a-nu-um-ma
(I) Ì-lí-(il)Da-gan ù 10 (awîl)a-ra-ri

que le roi en personne a [désigné]s(?) comme don
aux palais des bords de l'Euphrate,
à Kaḫat ....
Moi-même donc, je vais partir
à Sagarâtim, à la rencontre du butin.
A Sagarâtim,
je ferai la réception du butin
et je l'enfermerai pour les palais.
Autre affaire. Quant aux hommes déportés
[H]iḫnaméens,
qui dans .... (se trouvent), le roi, [à M]ari,
Tr. les a ....,
en disant : «Pour le remplacement
de [«l'hom]me», parmi les déportés
Rev. [de] Mari, envoie(s-en)
à Kurda». Alors,
[à] Ḫiḫnim et à Tar[is](?)
j[e les ai rassem]blés.
Que mon seigneur sache bien cela.
Et au sujet des Benjaminites
qui ont passé (le fleuve) en direction du pays de Bisir,
le roi m'a écrit
en ces termes : «A ton seigneur
Iasmaḫ-Addu et à Sin-tîri
....
....
....
hors de ....
des choses fortes ....
Et ainsi.....................
Je suis arrivé (trop) tard; [déjà] ils avaient traversé (le fleuve)
[en direction du pays de Bisir]. Ceci
ou cela, que mon seigneur [me] (l')écri[ve].

28

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Tarîm-Šakim,
ton serviteur.
Au sujet de Ili-Dagan, le maçon, et de dix *arrâru*,
mon seigneur m'a écrit. Or çà,
j'envoie à mon seigneur

a-na ṣe-er be-lí-ia aṭ-ṭà-ar-da-[š]um
aš-šum (awîl)a-ḫa-ni i-na dûr be-lí-i[a]
libittam la-ba-na-am be-lí iš-pu-ra-am
awîli(meš) a-ḫa-ni ka-la-šu-nu
(I) Warad-i-lí-šu ù Šum-ma-an-la-ilum
it-ti Bi-ni-im uš-ta-aṣ-bi-it-ma
a-na libittim la-b[a]-ni-im a-na dûr be-lí-ia
aṭ-ṭà-ra-ad aš-šu[m × ×, ×] ù eqlim
ša (awîl)girsiqqêm(= GÌR.SIG$_5$) ša im-ḫu-ru-ma
be-lí iš-pu-ra-am 1 AŠ.ŠE pa-ta-na-am
as-ni-iq-ma ma-am-ma-an
i-na (awîl)girsiqqêm (= GÌR.SIG$_5$) ša i-na bîti-šu
ú-ṣú-ú ú-ul i-ba-aš-ši
Tr. *[ù] aš-[š]um [e]qel Ilu-ka- ni[m]*
[š]a be-lí [i]š-pu-ra-am
Rev. *10 awîlu(meš) [*
[ki]-a-am i-pu-la-an-n[i]
[um]-ma-mi eqel Ilu-ka-nim [ú-ul] e-ki-im

ù a-na M[u-ḫ]a-di-im ú-u[l] w[u(?)-ú(?)]-ur
[e]qlum a-na Ilu-ka-ni-im-ma na-di-[i]n
[aš]-šum eqel Ta-ri-bi-im (awîl) × × -ri-im
[wu]-uš-[š]u-[r]a-am be-lí [i]š-pu-[r]a-am
ù Bi-nu-u[m] [i]l-li-kam-ma
um-ma-m[i] šarrum rabûm la wu-[u]š-šu-ur eqel-šu
iq-bi ù Ta-ri-bu-um 5 [m]anê [ka]spam
ú-ki-il um-ma-mi 3 manê kaspam
i-na-an-na lu-úš-qú-ul ù a-na (ilat)Ištar
2 manê kaspam lu-úš-qú-ul ù aš-šum
i-n[a tu]p-pí be-lí-ia kaspam ma-ḫa-ra-am
la [ša-a]ṭ-ra-am kaspam ú-ul a[m-ḫ]u-ur
ù eqel-[š]u ú-ul {ú-ul} wu-uš-šu-ur
i-na-an-na an-ni-tam la an-ni-tam
be-lí li-iš-pu-ra- am
šu-[u]l-mu-um Ma-ri(ki) ša-lim
ma-a-tum ša-al-ma-at

29

[A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
[qí]- bí- [ma]
[um-ma] Ta-ri-im-Ša-[ki-im]
[warad- k]a-a - [ma]
[i-na pa]-ni-tim-ma šarrum [tup-pa-am]

Ili-Dagan et les dix *arrâru*.
Au sujet des *aḫânu*, mon seigneur m'a écrit
de faire des briques à la citadelle de mon seigneur.
J'ai fait prendre tous les *aḫânu*,
Warad-ilišu et Šumman-la-ilum
avec Bînum,
et je (les) ai dépêchés à la forteresse de mon seigneur
pour (y) faire des briques. Au sujet [du ......] et du champ
des *girsiqqû* qu'ils ont bien reçus
et dont mon seigneur m'a écrit, j'ai enjoint (?)
de manger le ....., mais, parmi les *girsiqqû*,
il ne s'en est pas trouvé un seul
qui soit sorti de sa maison.
Tr. [D'autre part], au sujet du champ d'Ilukanum
dont mon seigneur m'a écrit,
Rev. dix hommes ....
Il m'a répondu
dans les termes suivants : « Le champ d'Ilukanum [n]'est [pas] enlevé,
et il n'est pas [attri]bué (?) à Muḫadum;
le champ demeure bien donné à Ilukanum ».
Au sujet du champ de Taribum, le ....,
mon seigneur m'a écrit de le [li]bérer.
Or, Bînum est venu ici
et il a dit ceci : « Le grand roi a ordonné
de ne pas libérer son champ ». Or, Taribum a proposé
cinq mines d'argent en disant : « Je veux payer maintenant
trois mines d'argent et je payerai
deux mines d'argent à (la fête) d'Ištar ». Mais, parce que,
sur la tablette de mon seigneur, il n'était pas [écr]it
qu'on pouvait recevoir l'argent, je ne l'ai pas accepté
et son champ n'est pas libéré.
Maintenant, que mon seigneur
m'écrive ceci ou cela.
Tout va bien. Mari va bien;
le pays va bien.

29

[A mon seigneur Iasmaḫ-Addu]
[di]s [ceci] :
[ainsi (parle)] Tarîm-Ša[kim],
[to]n [serviteur].
[Aupa]ravant déjà, le roi m'a envoyé

ú-ša-bi-lam um-ma-mi
Ra-pí-qa-yi(ki) ka-la-šu-[nu]
i-[n]a Tu-ut-tu-ul[(ki)] [
li- [*i*]*t*(?) *r*[*u*(?)]
an-ni-tam šarrum [*i*]*š-p*[*u*]-[*ra-am*]
i-na-an-na šarrum tup-pa-am ú-ša-[*bi-lam*]
um-ma-mi na-ši-hi Ra-pí-qa-[*yi*(*ki*)]
ma-la i-ri-du-ni-i[*k-kum*]
a-na pí-i tup-p[*a-a*]*t Su-*[
1 awīlum i-na a-ah [*Purattim*]
ù ha-al-ṣ[*i-ka*
Tr. *a-na ṣe-*[*er*(?)
[*l*]*i*(?)*-li-*[*ik - ma*]
Rev. *i-na* [
× × × [
Ra-pí-qa-y[*i*(*ki*) *a-na ṣe-er*]
šarrim a-ṭà-ra-[*da-aš-šu-nu-ti*]
ù tup-pa-am Su-[*ú-ša-bi-lam*]
um-ma-mi (I)[
(I) *Su-mu-E*(?)-[
(I) (*il*)[*Šam*]*aš*(?)*-šu-*[
(I) (*il*)*Šamaš-di*(?)-[
(I) *A-*[
....

30

[*A-n*]*a be-lí-ia Ia-às-m*[*a-a*]*h-*[(*il*)]*Addu*
qí- bí- ma
um-ma Ta-ri-im-Ša-ki-im
warad-[*k*]*a-a-ma*
aš-š[*um ikkari*](*meš*) (*awīl*)*Elamī* (= *NIM.*[*M*]*A.*[*K*]*I*)
(I) [*E*(?)]*-lu-na-Ki-ri-*[*i*]*š*
[*be-lí iš-p*]*u-ra-*[*a*]*m*
[(I) *E*(?)]*-lu-na-Ki-ri-*[*i*]*š*
[*li-il*]*-li-kam-ma*
[× × ×(?)] *li-ka-al-li-ma-an-ni*
[× × *al*]*pi*(*hâ*)*-šu-n*[*u*]
Rev. *ù ṣuhāri-šu-*[*nu*]
li-te$_4$*-hi-im-* *m*[*a*]
ù (*awīl*)*ikkari*(*meš*)
ki-ma ša be-li iš-p[*u-ra*]*-am*
a-ša-ka-an- *m*[*a*]
eqel-šu-nu i-ri-šu

[une tablette] ainsi conçue :
« Que tous les Rapiqéens,
...... les conduise(nt)[?],
dans Tuttul. »
Voilà ce que le roi [m']a écr[it].
Maintenant, le roi [m'a] en[voyé] une tablette
ainsi conçue : « Les déportés de Rapiqum,
autant qu'on [t']en amènera,
selon la teneur des tablettes de Su.....................
Un (seul) homme au bord de [l'Euphrate]
et (dans) [ton] dis[trict] ....
Tr. qu'il (?) se ren[de]
chez ....
Rev. et que dans ....
....
Les Rapiqéens, [au]
roi je [les] dépê[che].
Or, Su .... [m'a envoyé] une tablette
ainsi conçue : « ....,
Sumu-E(?)-..................,
[Šama]š (?)-šu-...............,
Šamaš-di (?)-................,
A-..
....

30

[A] mon [sei]gneur Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Tarîm-Šakim,
[to]n serviteur.
Au su[jet des cultivateur]s de l'Élamite
[E(?)]luna-Kiriš,
mon seigneur m'a écrit.
Que [E(?)]luna-Kiriš..
vienne ici
et qu'il me montre ....
Qu'il m'amène ....[...]
Rev. leurs [bœu]fs
et leur jeune homme.
Alors, comme mon seigneur me l'a écrit,
j'installerai
des cultivateurs,
et ils pourront cultiver leur champ.

31

A-[n]a be-lí-ia I[a-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
qí - bí - [ma]
um-ma Ta-ri-im-Ša-[ki-i]m
warad-ka-a - ma
be-lí ki-im iš-pu-ra-am
u[m-m]a-mi Ia-ás-ma-aḫ-(il)Da-gan tupšarrum
[a(?)-na(?)] × -ia-si-bi-im
[id-b]u-ba-am-[m]a it-ta-al-kam
[i-na-an]-na a-nu-um-ma
[(I) I]a-ás-ma-aḫ-(il)Da-gan tupšarram
Rev. *uš-ša-at qa - tim*
a-pa-da-aš-šu-ma a-na ṣe-er be-lí-ia
aṭ-ṭà-ar-da-aš-šu-ú
be-lí a-nu-um-ma-nu-um
li-sà-an-ni - iq

32

A-[n]a [be-lí-ia Ia-aš-ma-aḫ-(il)Addu]
qí - bí - [m]a
um-ma Ta-ri-im-Ša-[ki-im]
warad-ka-a - ma
aš-[š]um I-pí-iq-(il)[S]in
1-š[u] 2-šu a-na be-lí-ia
aq-[b]i awîlum šu-<ú> ma-di-iš [i-li-i]
ki-[×]-tam ù a-sú-t[am
[ ] - u[m(?)]
Rev. [ ]
[ ]
[l]i-mu-ur - [ma]
[awîl]am ša-a-tu it-ti šarrim
e-ri-iš - su
[awî]lum [š]ú-u ma-di-iš
i -li - i
awîlam ša-a-tu be-lí
la i-zi-ba- - am

31

A mon seigneur I[asmaḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Tarîm-Ša[kim],
ton serviteur.
Mon seigneur m'a écrit
dans les termes suivants : « Iasmaḫ-Dagan, le scribe,
[à(?)] .... iasibum
[a par]lé(?), puis il est parti ».
Or çà [mainte]nant, à Iasmaḫ-Dagan, le scribe,
je placerai
Rev. des menottes(?),
et je le dépêcherai
à mon seigneur.
Que mon seigneur, sur le champ,
contrôle (la chose).

32

A mon [seigneur Iasmaḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Tarîm-Ša[kim],
ton serviteur.
Au sujet d'Ipiq-Sin
j'ai dit, une fois, deux fois à mon seigneur :
« Cet homme est très [capable].
La ...... et l'art de la médecine, [il .... »
....
Rev. ....
....
qu'il voie,
puis, demande
cet [homm]e au roi.
Cet [hom]me
est très capable.
Que mon seigneur
ne laisse pas échapper cet homme.

33

A-na be-lí-ia qí-bí-ma
um-ma Ta-ra-am-Ša-[k]i-im-ma
wa-ra-[a]d-ka-ma
(I) *I-nu-uḫ-li-bi*
iš-pu-ra- am
um-ma-mi Iš-nu-lu-um
i-na gi-mi-ir-ti-šu
i-na Ma-an-ki-si-im(ki)
a-na ka-ṣi-im
i-te- bi-ir
Tr. *[pa]-nu-šu-ú*
[a-ša]-ar ša-ak-nu
Rev. *[ú-u]l i-de-e*
[ḫa-a]l-ṣú-um
[ša]-li-im
be-lí la i-na-ḫi-id

34

A-na I-ku-un-pî-(il)Si[n]
qí-bí-ma
um-ma Ta-ri-im-Ša-ki-im-ma
i-na pa-ni-tim-ma be-lí tup-pa-am
aš-šum a-na A-ga-de(ki) a-la-ki-šu
ú-ša-bi-lam wardûti(du-ti)
ú-ul ša-ṭe$_4$-er
ša-ni-iš tup-pa-am ú-ša-bi-lam-ma
ak-ki-ma wardûti(du-ti) ša × ×
a-na Ta-ri-im-Ša-ki-im
Tr. *wardûti(du-ti) <ú>-ul ša-ṭe$_4$-er*
be-lí Ia-ás-ma-aḫ-[(il)]Addu
ú-na-kí-ir
Rev. *ú-la wardam ša ki-ma i-ia-ti*
ú-na-kí-ir
a-wa-tum ú-ul bi-še-et
ù at-ta-a-ma
ša kar-ṣí ti-de
wa-ar-ka-tam pu-ur-sa-am-ma

33

A mon seigneur dis ceci :
ainsi (parle) Tarâm-Šakim,
ton serviteur.
Inûḫ-libbi
m'a écrit
dans les termes suivants : « Išnulum
avec toutes ses forces
a traversé (le fleuve)
à Mankiṣi,
en direction du désert ».
Tr. Ce que sont
ses intentions,
Rev. je [ne] le sais.
[Le dis]trict
[va] bien.
Que mon seigneur n'ait pas d'inquiétude !

34

A Ikûn-pî-Sin
dis ceci :
ainsi (parle) Tarîm Šakim.
Auparavant déjà, mon seigneur
m'a envoyé une tablette
au sujet de son voyage à Agadé ;
mon service n'y est pas écrit.
Une seconde fois, il m'a envoyé une tablette
et en ce qui concerne mon service . . . ,
au nom de Tarîm-Šakim
Tr. mon service [n]'(y) est pas écrit.
Mon seigneur Iasmaḫ-Addu
a ainsi montré de l'aversion (à mon égard).
Rev. Il n'a pu montrer de l'aversion
à un serviteur comme moi :
la chose est impossible !
Mais, toi, certainement,
tu dois connaître mon calomniateur.
Mène une enquête,

an-ni-tam
la an-ni-tam
me-ḫi-ir tup-pí-ia šu-bi-lam

35

[A]-na be-lí-ia Ia-á[s-ma]-aḫ-(il)Addu
qí- bi- ma
um-ma Ḫa-sí-da-nu-[u]m
warad-ka-a- ma
aš-šum ú-bu-ub awîli(meš) na-si-ḫi
be-lí iš-pu-ra-am
ú-bi-ib-šu-nu-ti-ma
a-nu-[u]m-ma tup-pí-i BA.TIL ù BA.ḪA
ša [awîlim] ù(?) šum-šu a-na ṣe-er be-lí-ia
uš-ta-bi-lam
ù tup-pí a-li-ki-im I-da-ṣu-um
uš-ta-bi-{la-}lam
awîlu(meš) BA.ḪA ka-lu-šu
i-na ḫa-la-aṣ (il)Sin-ti-ri-ma
wa-aš-bu-ú
be-lí a-na ṣe-er šarrim
Tr. *li-iš-pu-[u]r-ma*
[awîli](meš) šu-nu-ti
li-ṣa-ab-bi-tu
Rev. *ma-ti-ma 1 awîlum i-na li-bi ma-a-tim*
ma- aḫ-ri-ia
wa-aš-bu-ú-ma
a-na-ku a-ka-al-la
ša-ni-tam (I) Su-mu-ḫa-mu
awîl Mu-ḫa-tim(ki)
a-ḫa-šu i-du-ku-ma ša-a-ti šarrum
ú-wa-še-er Ia-an-ti-in-Îl
mâr Ti-eš-ul-me awîl Ra-ab-ba-tim(ki)
šarrum ú-wa-še-er
(I) Ṣa-bu-ra awîl Zi-ia-tim(ki)
(I) Za-ku-ú awîl Ṣú-ba-tim(ki)
a-bu-šu-nu ù a-hu-šu-nu
i-bi-tu-ma wa-ar-ka-am
[ú-ul] i-šu-ma aš-šum qá-ta-tu-šu-nu
la i[n-n]a-du-ú ak-la-šu-nu-ti

puis, ceci
ou cela,
en réponse à ma tablette, envoie-moi.

35

A mon seigneur Ia[sma]ḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Ḫâsîdânum,
ton serviteur.
Au sujet du recensement des hommes déportés,
mon seigneur m'a écrit.
Je les ai recensés
et, par ce courrier, ma tablette de chacun nommément
des morts et des fugitifs, j'envoie
à mon seigneur.
En outre, j'envoie
la tablette du recenseur(?) Idasûm.
Tous les fugitifs
demeurent
dans le seul district de Sin-tîri.
Que mon seigneur
Tr. écrive au roi,
pour qu'on saisisse
ces [hommes].
Rev. Si jamais un seul homme
demeure
au milieu du pays, chez moi,
je l'arrêterai moi-même.
Autre chose. Sumu-ḫamu,
habitant de Muḫâtim,
dont on a tué le frère, le roi
l'a remis en liberté. Iantin-Il,
fils de Tešulme, habitant de Rabbâtim,
le roi l'a (aussi) remis en liberté.
Ṣabûrâ, habitant de Ziyatim,
Zakû, habitant de Ṣubâtim,
leur père et leurs frères
se sont enfuis, et ils [n']ont [pas]
de biens à laisser en héritage. Parce qu'ils n'avaient pas de caution (à donner),
je les ai arrêtés.

ù awîlu(meš) šu-nu
na-aq-du-ú i-na bîti(ti)-šu-< *nu* >
m[i-i]m-ma ú-ul i-ba-aš-ši

36

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-a[ḫ-(il)]Addu
qí- bí- ma
um-ma Ḫa-si-da nu-um
warad-ka- a- ma
ki-ma ṭe₄-mu-um aš-šum na-ak-ri im
a-na ṣe-er be-lí-ia im-qú-tu
be-lí iš-pu-ra-am
ma-a-tum a-na dan-na-[t]i-šu
ka-am-sa-at ù [ba-za-ḫa-t]u-[i]a
[d]u-un-nu- [na]
[1 a]-lik ḫarrânim ša b[e-lí]
[i]-da-[š]u i-te-[ru-ub]
Tr. × [×(?) *K]a ra-n[a-a(ki)]*
ni-ma- [
Rev. *a-yi-iš-ma mu-uš-ke-[nu-um]*
[š]a-li - i[m]
[a-n]u-um-ma A-bu-Sa-[lim]
[ma-ḫ]a-ar be-lí-i[a]
wa-ši-ib be-lí li-iq-bi-im-ma
še-em a-na šu-ṭú-nim
la i-na-ad-di - in
ù ma-a-tum li-ik- da-mi-is(= UŠ)
ù aš-šum a-lik ḫarrânim a-na ṣe-er
(I)*Bu-zi-ia aš-pu-ur ma*
ú-ul i-pa- al
[b]e-lí li-iš-pu-ur-šu
ù be-lí aš-ra-nu-um sa-ag-bi li-iš-ku-un-ma
[a]-lik ḫarrânim la ú-wa-aš-ša-ar
[a]-na Qa-ṭà-ra-a-ma(ki)
li-li- ku
ù alpu[(ḫá)] ù × (ḫá)
Tr. lat. *[a]-na qa-ṣí-im li-bu-ur iš-tu M[a-ri(ki)]*
[ma-am-m]a la i-la-kam-ma
[a-na ṣe-e]r šarrim la-aš-šu eqlêtum(ḫá) qa-[× ×]

Or, ces gens
sont des pâtres; dans leur maison
il n'y a rien.

36

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Ḫâsîdânum,
ton serviteur.
Que la nouvelle relative à l'ennemi
est parvenue à mon seigneur,
mon seigneur m'a écrit.
Le pays est rassemblé
à sa forteresse, et mes [garde]s
sont fort[es].
[Un seul] voyageur que mon sei[gneur(?)]
[con]naît(?) est en[tré].
Tr. .... Karan[â]
nous ....
Rev. Où donc le *muskên[um]*
est-il en sécurité?
[Or] çà, Abu-Sa[lim]
[ch]ez mon seigneur
se trouve. Que mon seigneur (lui) ordonne
qu'il ne livre pas
d'orge à faire moudre,
et que le pays se rassemble.
D'autre part, j'ai écrit à Buziya
au sujet des voyageurs,
mais il ne répond pas.
Que mon seigneur lui écrive
et que mon seigneur établisse là-bas des gardes
et qu'il ne laisse pas partir de voyageur.
Qu'on aille
à Qaṭarà même
et que les bœufs et le petit bétail(?)
Tr. lat. passent au bled. De M[ari]
que [personn]e ne vienne ici
et qu'il n'y en ait pas (qui aillent) chez le roi; les champs
sont...

37

A-[n]a be-lí-ia [I]a-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma Ḫa-sí-[d]a-nu-um
warad- ka- a- ma
tup-pa-am ša be-lí ú-ša-[b]i-lam eš-me

mi-im-ma alpu(ḫá) ù immerâtum(ḫá)
i-na li-bi ma-a-[t]im ú-ul i-ba-aš-šu-ú
i-na qa-ṣé-e-em-ma
du-up-pu-ru -ú
[× *i*]*m*(?) × [
. . . .

Rev. . . . .
qé-er-bi-[i]t Ka-ra-na-a(ki)
a-na Ka-ra-na-a(ki) li-ru-bu
qé-er-bi-it Qa-ṭà-ra-a(ki)
a-na Qa-ṭà-ra-a(ki) li-ru-bu
ù qé-er-bi-it Ap-pa-ia(ki)
a-na Ap-pa-a-ia(ki)
li-ru-bu
ma-a-tum a-na a-al dan-na-tim
ka-am-sa- at
Tr. *li-ib-bi be-lí-ia*
la i-na-aḫ-ḫi-id

38

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(i!)Addu
qí - bí - ma
um-ma Ḫa-sí-da-nu-um
warad-ka-a-ma
mâr ba-bi-il tup-pi-im
š[a êka]llim(im)
[a-na Ma-r]i(ki) na-si-iḫ
Tr. *[i-na]-an-na*
[awîl]um(?) šu<-ú> im-du-ut
Rev. *ù mâr i-šu*
ṣe-ḫe-er i-[n]a-[an-n]a
be-lí ṣú-ḫa-ra-am

37

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Ḫâsîdânum,
ton serviteur.
La tablette que mon seigneur m'a envoyée, je l'ai entendu (lire).

Il n'y a absolument plus de bœufs ou de moutons
dans le pays ;
ils ont fui
au désert même.
. . . .
. . . .

Rev. . . . .
Ceux qui sont proches de Karanâ,
qu'ils entrent à Karanâ ;
ceux qui sont proches de Qaṭarâ,
qu'ils entrent à Qaṭarâ ;
ceux qui sont proches de Appâya,
qu'ils entrent
à Appâya.
Le pays est rassemblé
à la place forte.
Tr. Que le cœur de mon seigneur
n'ait pas d'inquiétude.

38

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Ḫâsîdânum,
ton serviteur.
Le fils du porteur de tablette(s)
d[u palai]s,
[à Mar]i se trouvait déporté.
Tr. [A] présent,
cet homme est mort ;
Rev. or, le fils qu'il avait
est (encore) en bas âge. [A] pr[ésent],
que mon seigneur voie

li-mu-ur-ma
[ṣuḫâ]rum ṣé-ḫe-er
ù pa-qí-da-am
ú-ul i-šu-ú
Tr. *be-lí li-wa-še-er-šu*

39

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(i[l])Ad[du]
qí- bí- ma
um-ma Ḫa-sí-da-nu-um
warad-ka-a - ma
(I) *A-tam-rum ki-sa-lu-uḫ-ḫu*
zi-it-ti-i ub-lam
ú-la-a a-na di-nim
[i]l-li - kam
Tr. *1-šu 2-šu a-di-in-[šu]*
Rev. *ù awîlu(meš) da-a-ia-nu*
qa-tam-ma i-di-nu-šu
di-ni ù da-a-ia-ni
ú-ba-za - az

40

A-na be-lí-ia Ia-[ás-m]a-[a]ḫ -([i]l)Addu
[q]í- bi- ma
[u]m -ma Ḫa-sí-da-nu-um
warad-ka- a- ma
aš-šum Iš-ḫi-ma-Tišpak
a-na ṣe-ri-ka a-la-kam(!)
ta-aš-pu-ra- [am]
am-mi-nim Iš-ḫi-m[a-Tišpak]
a-na ṣe-er be-lí-[ia il-la-ak]
Tr. *a-nu-um-ma GAL.KUD (m[eš])*
labuttû(meš) ù na- × [
Rev. *ma-ḫa-ar be-lí-ia [wa-aš-bu]*
ù šu-nu-ma ṣa-bu-šu-[nu]
i-sa-an-ni-qú
ù ki-ma wu-ur-ti šarrim
(I) *Iš-ḫi-ma-Tišpak*
i-na Qa-ṭá-ra-a(ki)-ma
li- ši- ib
a-na ka-al-li-im

l'enfant,
et (il verra que) l'enfant est (bien) en bas âge
et qu'il n'a pas
de protecteur.
Tr. Que mon seigneur le relâche!

39

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Ḫàsîdànum,
ton serviteur.
Atamrum, le préposé à la cour,
a emporté ma part.
Il n'est jamais venu
au procès.
Tr. Une fois, deux fois je l'ai jugé.
Rev. En outre, les juges
l'ont également jugé.
Il méprise
mon jugement et les juges.

40

A mon seigneur I[asma]ḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Ḫâsîdânum,
ton serviteur.
Tu m'as écrit
au sujet du voyage chez toi
de Išḫima-[Tišpak].
Pourquoi Išḫima-Tišpak
[irait-il] chez mon seigneur?
Tr. Or çà, les chefs de section,
les sous-officiers et les *na*...
Rev. [se trouvent] auprès de mon seigneur,
et eux-mêmes contrôlent
leurs troupes.
Or, se'on l'ordre du roi,
que Išḫima-Tišpak
s'installe
à Qaṭarâ même.
Chez le fonctionnaire

[š]a a-na mi-im-ma šum-šu
Tr. [š]u- ta- bu- lim
i-na-an-na a-nu-um-ma
[a]-ṭà-ra-da-aš-šu
[ù] be-lí la i-ka-la-[šu-ma]
Tr. lat. [i]-na ḫal-ṣí-šu-ma li-ši-ib

41

A-na Ia-ás-mi-iḫ-(il)[Addu]
qí- bí- ma um-ma
(I) Ḫa-sí-da-nu-<um> wa-ra-a[d-ka-a-ma]
a-nu-um-ma mâr Ar-r[a-bi(ki)]
ša a-n[a] Bâbili(ki)
in-na- bi- tu-ú
ù i-na Sa-aḫ-ba-[× (ki)
mâru(meš) Am-na-[× (ki)
ù be-lí iš-p[u-ra-am-ma]
a-na Bâbil[i(ki)]
Tr. a-w[a-tam š]a(?) e-[
a-na ṣe-er š[arrim(?)]
a-na É-kál-la-tim[(ki)]
Rev. it-ru-šu-nu-ti
aš-šum ki-a-am
iš-me-ma ki-ma mu-[
mâr(!) Ar-ra-bi[(ki)]
a-na ṣe-ri-k[a]
it-ta-al - ka[m]
be-lí ša ma-la-ki-[šu]
li-im-li-i[k]
ù iš-tu-[ma]
(Ligne écrasée.)
Tr. Ḫa-ar-ba-yi(k[i])
a-na ki-di-im
ú-še-ṣú- ú
Tr. lat. bi-ta-tum ta-ak-la-tum
ši-ta-da- ta- ta

42

A-na be-lí-ia Ia-ás-[ma-aḫ-(il)Addu]
qí- bí- ma
um-ma Ḫa-sí-da-n[u-um warad-ka-a-ma]

préposé à tous
Tr. les transports,
or çà, maintenant,
[je] l'envoie.
[Donc], que mon seigneur ne le retienne pas,
Tr. lat. et qu'il puisse s'installer dans son district même.

41

A Iasmiḫ-[Addu]
dis ceci : ainsi (parle)
Ḫâsîdânum, [ton] serviteur.
Or çà, les habitants d'Arr[abi]
qui se sont enfuis
à Babylone,
et dans Saḫba... [ ],
les gens de Amna...
Or, mon seigneur m'a é[crit],
et à Babylone
Tr. l'af[faire d]e (?([j'ai(?)........]
Chez le r[oi(?)],
à Êkallâtim,
Rev. on les a conduits.
C'est pourquoi,
l'ayant appris, comme ....,
les habitants d'Arrabi
sont partis
chez toi.
Que mon seigneur
décide selon [sa] décision.
Mais puisque, en vérité,
(Ligne écrasée.)
Tr. on a chassé
dans la steppe
les Ḫarbéens,
Tr. lat. des familles sûres
se traînent çà et là (?).

42

A mon seigneur Ias[maḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Ḫâsîdân[um, ton serviteur].

[tup]-pí be-lí-ia i[k-šu-dam-ma]
[ki-a-am u]m-ma-m[i
[ ]
Tr. [ ]
[i-n]a-an-na a-l[a- kam]
Rev. *a-na ṣe-er be-lí- i[a]*
ú-ul e-li- i
šum-ma (il)Šamaš-ella-s[ú]
ú-lu-ma El-la-at-[ ]
be-lí a-na ṣe-ri-ia
(Ligne écrasée.)
Tr. *li-wa-e-[e]r-[ma]*
ul-le-em u_4*-[ma-am]*
a-na Qa-ṭà-ra-a[(ki)]
Tr. lat. [ ]
[a]l-li-kam-ma ṭ[e_4*-ma-am]*
[g]a-am-ra-am
< *aš-pu-ra-kum* >

43

[A-na be-lí-i]a [Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
[qí- b]i- ma
[u]m-ma Ḫa-sí-da-nu-um
[wara]d-ka-a-ma
[tu]p-pa-am ša be-lí ú-ša-bi-lam eš-me
ki-ma Su-m[i-i]a iš-tu Ta-al-mu-úš(ki)
il-li-kam um-ma-mi
na-ak-rum i-na A-ša-al(ki)
pa-ḫi-ir an-ni-tam
[be]-lí iš-pu-ra-am
Tr. *[i-na]-an-na ḫa-la-aṣ*
(I) Ša-ša-ra-nim
i-na Ap-ki-im(ki)
Rev. *ù i-na Za-ni-pa-a(ki)-ma [šu-ru]-bu*
ù ḫa-la-aṣ Ia-nu-uḫ-Sa-mar
i-na Sa-an-du-wa-tim(ki) šu-ru-bu
am-ša-li Ma-li-ia rab Amurrê
il-li-kam-ma dan-na-tim
[aš-š]um sa-ag-bi-im ú-wa-e-er-šu
[i-n]a-an-na ki-ma wu-ur-ti

[La ta]blette de mon seigneur [m'est] pa[rvenue]
[et elle est conçue] en ces termes :
« . . . .
Tr. . . . . »
[Pour] le moment, je ne puis
Rev. me ren[dre]
chez mon seigneur.
Ou bien à Šamaš-ellasu
ou bien à Ellat-. . . . .
que mon seigneur
(Ligne écrasée.)
Tr. donne les instructions qui me sont destinées.
Il y a quelque t[emps],
je me suis rendu
Tr. lat. à Qaṭarâ
. . . .
et un r[apport] complet
< je t'ai envoyé >.

43

[A] mon [seigneur Iasmaḫ-Addu]
[di]s ceci :
[ain]si (parle) Ḫâsîdânum,
ton s[erviteur].
[La ta]blette que mon seigneur m'a fait porter, j'ai entendu (lire).
Que Sum[iy]a est arrivé
de Talmuš avec la nouvelle suivante :
« L'ennemi est rassemblé
dans Ašal », voilà
ce que mon seigneur m'a écrit.
Tr. [Main]tenant, on a [fait en]trer
le district de Šašarânum
dans Apkim
Rev. et même dans Zanipâ;
quant au district de Ianûḫ-Samar,
on l'a fait entrer dans Sanduwâtim.
Hier, Maliya, le « Grand-des-Amurrû »,
est arrivé ici, et [au suj]et des gardes
je lui ai donné de sévères instructions.
[Main]tenant, suivant les instructions

[be-lí-i]a a-na Ša-ša-ra-nim
[ù Ia-nu-u]ḫ-Sa-mar
. . . .

44

A-n[a] be-lí-ia
[qí] - bí - ma
um-ma Ḫa-sí-da-nu-um-ma
warad-ka-a-ma
tup-pí Iš-me-(il)Da-gan
aš-šum šu(!)-ul-mi-šu
ù šu-lum ṣa-bi-im
a-na ṣe-ri-ia
il-li-kam
ù a-nu-um-ma
Rev. < (I) >Mu-ka-sa-a-yi-im
a-na ṣe-ri-ia(!)
[a]ṭ-ṭà-ra-ad

45

A-na be-lí - ia
qí- bí- ma
um-ma Ḫa-sí-da-nu-um-ma
warad-ka-a- ma
be-lí aš-šum a-la-ki-ia
a-na ṣe-ri-šu
iš-pu-ra-am
Rev. a-la-kam ú-ul e-[le]-e
ḫa-la-aṣ Ḫa-li-ta(⌞k]i)
ú-ub-ba-ab

46

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Ad]du
qí- bí- ma
um-ma I-šar- li-im-ma
warad-ka-[a]- ma
iš-tu a-na-ku-ma [m]a-ti-ma [i]t-ti be-lí-ia
mi-im-ma ú-ul e-ri-iš ù be-lí
a-na ma-du-tim-ma ú-da-am-m[i]-iq

de mon [seigneur] à Šašarânnum
[et à Ianû]ḫ-Samar
. . . .

44

A mon seigneur
[d]is ceci :
ainsi (parle) Ḫâsîdânum,
ton serviteur.
Une tablette de Išme-Dagan
concernant sa santé
et la santé des troupes
est arrivée
chez moi.
Or, à présent,
Rev. j'envoie
chez toi
Mukasâyim.

45

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Ḫâsîdânum,
ton serviteur.
Mon seigneur
m'a écrit
au sujet de mon voyage chez lui.
Rev. Je ne [p]uis partir en voyage :
je recense
le district de Ḫalita.

46

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išar-Lim,
ton serviteur.
Alors que moi seul je n'ai jamais demandé
quoi que ce soit à mon seigneur, mon seigneur
a accordé des faveurs à un très grand nombre.

šum-ma li-ib-bi be-lí-ia 1(awîl)ma-ri-im
ták(!)-lam ša ma-ru-tam i-le-ú × × *-[u]l(?)-sa-am*
ú-ša-ka-lu a-am-ma-ru-[m]a
a-na be-lí-ia a-ka-ar-ra-bu be-lí li-ša-ar-še-ni
i-na ṣí-il-li be-lí-ia [(awîl)ma-r]i-i
Tr. *ù ma-ru-tam ú-ul i-[šu]*
ù 2 awîli a-n[a × × × × ×]
a-na ma-ru-tam šu-ḫu-zi-im
Rev. *[i]d-di-in-ma ú-ul i-ḫu-z[u]*
1 (awîl)ma-ri-e-em ták(!)-la-am
ša(=Ù) immerâtim(ḫá) ù iṣṣurâtim(ḫá) šu-ku-lam i-le-ú
be-lí li-ša-ar-še-en-ni
ša-ni-tam aš-[šu]m amat Ma-ši-im wu-uš-šu-ri-im
i-na pa-ni-tim a-na be-lí-ia
aš- pu-ra-am
be-lí ú-ul ú-wa-aš-še-er-ši-ma iš-pu-ra-am
i-na-an-na sinništam ša-a-ti a-na é-kál-lim
ut-te-[er-r]u kasap Ma-ši-im ù pí-ḫi-is-sú
r[u(?)- × - × *š]a be-lí-ma i-de*
[i-na-an]-na sinništam [š]a-a-ti li-wa-aš-še-ru

47

[A-na be-l]í-ia Ia-ás-ma-a[ḫ-(il)Ad]du
[qí- b]í- ma
[um-ma] I-šar-li-im
warad-ka- a- ma
aš-šum I-din-(il)Sin (awîl)nangarim
[ša] be-lí iš-pu-ra-a[m]
m[i]-im-ma awîlam ša-a-ti
ú-ul a-mu-ur
ù iš-tu be-lí iq-bi-im
a-wa-tam a-na ma-a[m-ma-a]n
Tr. *ú-ul ú-še-l[i-i]*
ki-a-am iq-bu-nim
[u]m-ma-mi a-na kar-ṣ[i]-k[a]
Rev. *a-ka-lim a-na Šu-ba-a[t]-(i[l)En-li]l(ki)*
il-li-ik mi-im-ma a-na awîlim ša-a-ti
a-na-ku ú-ul aš-pu-ur
ù a-ma-ru-um - ma

Si mon seigneur le veut bien, que mon seigneur me fasse avoir
un éleveur capable, qui connaisse l'élevage
et qui fasse manger le ...... ; si je le vois (venir), en vérité,
je prierai pour mon seigneur.
(Bien que je sois) sous la protection de mon seigneur, je n'[ai]
Tr. ni éleveurs ni élevage.
Sans doute, il a remis
deux hommes à ....
Rev. pour qu'on leur fasse apprendre l'élevage,
mais ils ne l'ont pas appris.
Que mon seigneur me fasse avoir
un éleveur capable, qui sache faire manger les moutons et la volaille.
Autre affaire. Au sujet du relâchement de la servante de Mašum,
auparavant j'ai écrit
à mon seigneur.
Mon seigneur ne l'a pas relâchée, alors qu'il me l'avait écrit.
Maintenant, on a r[envoyé] cette femme au Palais.
L'argent de Mašum et son ....
sont .... ; mon seigneur, en vérité, (le) sait bien.
[Mainte]nant, qu'on relâche cette femme.

47

[A] mon [seign]eur Iasma[ḫ-Ad]du
[di]s ceci :
[ainsi (parle)] Išar-Lim,
ton serviteur.
Au sujet de Idin-Sin, le charpentier,
[dont] mon seigneur m'a écrit,
je n'ai jamais vu
cet homme.
Et puisque mon maître me l'avait ordonné,
je n'ai révé[lé]
Tr. l'affaire à qui [que ce soi]t.
On m'a parlé
dans les termes suivants :
Rev. « Il est allé à Šubat-Enlil
pour t[e] calomnier ». Moi, je n'ai jamais écrit
à cet homme
et jamais

ú-ul a-mu-ur-šu
iš-tu [i-na]-an-na × × ×(?)
be-lí l[i]-iš-pu-ur-[ma]
awîlam ša-a-ti a-na ṣe-er be-[lí-i]a
li-it-ru-ú it-ti šarrim la [i]n-nam-ru
ù ka-ar-ṣi la i-ka-al

48

[A-na] be-lí-ia Ia-ás-ma-[a]ḫ-[(il)Ad]du
[qí] - bí - ma
[um-m]a I-šar-li-im
[wa]rad-ka-a-ma
3 ME eqlam i-na ḫa-la-aṣ Ma-ri(ki)
a-na mâri(meš) Ia-an-ta-ki-im wardi(di)-ka
šarrum i-si-iq
i-na-an-na 1 ME 50 ikê eql[am i]-ki-mu
ù 1 ME 50 i[kû eqlum e-ki-]-im
Tr. *wardu(du) [ša be-lí-ia šu-nu]*
be-lí [
Rev. *e-li mâri(meš) Ia-an-ta-[ki-im]*
ù e-li-ia ša pí-i be-[lí-ia]
i-ip-pí-šu i[š-t]u-ma
eqlam ša-a-ti <i>-ta-ki-mu
wardût(du-ut)-ni be-el-ni
la ḫa-ši-iḫ
[be]-lí tup-pa-am li-ša-bi-lam-ma
[i-l]i-ik-šu-nu
[li]-li-ik

49

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma I-šar-li-im
warad-ka-a-ma
aš-šum awîli(meš) sa-mi-ḫi
ša be-lí iš-pu-r[a-a]m
a-nu-um-ma a-na Ḫa-re-[e(ki)(?)]
awîli(meš) ia-[
Tr. *ma-li ma-[*
Rev. *ka-la-šu-[nu]*
ú-wa-aš-ša-a[r]

je ne l'ai vu.
Puisque [main]tenant ....,
que mon seigneur écrive
pour qu'on amène cet homme à [m]on sei[gneur].
Qu'il ne se rencontre nullement avec le roi
et qu'il ne me calomnie pas.

48

[A] mon seigneur Iasma[ḫ-Ad]du
dis ceci :
ainsi (parle) Išar-Lim,
ton [ser]viteur.
Le roi a fixé un lot
de trois cents (arpents) de champ dans le district de Mari
aux fils de Iantakim, tes serviteurs.
Maintenant, on a [en]levé cent cinquante arpents de ch[amp]
et cent cinquante ar[pents de champ se trouvent enle]vés.
Tr. Ils sont des serviteurs de mon seigneur (pourtant)!
Mon seigneur ....
Rev. Plus que les fils de Ianta[kim]
et plus que moi, selon l'ordre de mon seigneur,
ils ont déjà à travailler (du champ). Puisqu'en vérité
ils ont pu (encore) enlever ce champ,
(c'est que) notre seigneur
ne désire plus du tout notre service.
Que mon [sei]gneur me fasse porter une tablette;
[qu]'ils puissent travailler
leur lopin de terre.

49

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išar-Lim,
ton serviteur.
Au sujet des hommes *sâmiḫu*,
dont mon seigneur [m']a écr[it],
tout de suite, à Ḫarê(?)
les hommes ....
Tr. autant que ....
Rev. tous,
je vais les relâcher.

ša-ni-tam aš-šum Ḫu-zu- × [×(?)]
ša i-n[a] ki-ṣí-ir šarrim i-l[a-ku]
be-lí [i]š-pu-ra-am
awîlam ša-a-ti ú-ul am-ra-ku
i-na-an-na ú-lu awîlam ša-a-ti
ú-lu-ma mu-di awîlim ša-a-ti
be-lí li-iš-pu-ra-am-ma
Tr. *awîlam š[a-a-ti]*
lu-wa-aš-še-[e]r

50

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu qí-bí-ma
um-ma I-šar-li-im
warad - ka-a - ma
aš-šum ṣa-bi-im a-na A-ti-im(ki) a-na pa-an be-lí-ia

ṭà-ra-di-im be-lí iš-pu-ra-am
(I) Wa-ti-ir-Na-nu qa-du 1 li-im ṣa-bi-im
i-na Lu-ub-di-im(ki)
wa-ši-ib ù a-nu-um-ma (I)Às-di-ta-[ki-im]
qa-du 7 ME ṣa-bi-im
a-na a-lim(ki) A-ti-i[m(ki)]
Rev. *[a-na] re-eš [be-lí-ia]*
[k]u-ul-lim [aṭ-ṭà-ra-ad]
ṣa-bu-um [šu-ú]
i-na A-ti-[i]m(ki) r[e-eš be-lí-ia]
ú -[k]a- a - a[l]

51

A-na be-lí-ia Ia-ás-[ma-aḫ-(il)Addu]
qí - bí - m[a]
um-ma I-šar-li-im
warad-ka-a- [m]a
aš-šum awîli(meš) Ḫa-ni-[i]
ša i-na ḫa-la-aṣ I-da-ma-ra-az(ki)
e-li-i-im wa-aš-bu
a-na šarrim ta-aš-pu-ra-am
Tr. *i-na-an-na a-nu-um-ma*
Rev. *tup-pí awîlim ù šum-šu*
ša Ḫa-ni - i- im
ša i-na ḫa-la-aṣ Na-ḫu-ur(ki)

Autre affaire. Au sujet de Ḫuzu....,
qui mar[che] d[ans] l'armée du roi,
mon seigneur m'a écrit.
Je ne vois pas (qui est) cet homme.
Maintenant, que mon seigneur m'envoie,
ou bien cet homme,
ou bien quelqu'un qui connaisse cet homme,
Tr. pour que je puisse relâcher
cet homme.

50

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu, dis ceci :
ainsi (parle) Išar-Lim,
ton serviteur.
Au sujet de l'envoi de troupes à Atim, avant (l'arrivée) de mon seigneur,
mon seigneur m'a écrit.
Watir-Nanu, avec mille hommes,
se trouve à Lubdim.
Et tout de suite [j'envoie]
Asdita[kim] avec sept cents hommes
à la ville de Atim
Rev. [pour] être
[à] la disposition [de mon seigneur].
[Ces] troupes,
à Atim, sont à la disposi[tion]
[de mon seigneur].

51

A mon seigneur Ias[maḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Išar-Lim,
ton serviteur.
Au sujet des Ḫané[ens]
qui se trouvent
dans le district supérieur de Idamaraz,
tu as écrit au roi.
Tr. Or çà, maintenant,
Rev. la tablette relative à chacun
des Ḫanéens
qui résident dans le district de Naḫur,

Ta-al-ḫa-yi-i-im(ki)
Ki-ir-da-ḫa-at(ki)
ù Aš-na-ak-ki-im(ki)
wa-aš-bu ša ḫa-a[l-ṣ]i-[i]m ú-[u]b-bi-[ib-m]a
u-ša-ṭe_4*-r[a-am-ma]*
Tr. *a-na ṣe-er [be-lí-ia]*
ú-ša-b[i-lam]

52

[A-na be]-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Ad]du
[qí] -bí- ma
[um-ma] I-šar-li-im
[warad]-ka-a- ma
[(awîl)]ṣa-bu-um pa-ḫi-ir
ù [ša]rrum a-na ṣe-ri-ka-ma
i-il-la-ka-ak-kum
as-sú-ri-ma be-lí ki-a-am
la i-qa-ab-bi um-ma-a-mi
a-šar ša-ni-i-im-ma (awîl)ṣa-bu-um
[pu]-ul-lu-ús a-na ṣe-ri-ka-ma
Tr. *[pa-n]u ša-ak-nu*
[(awîl)ṣ]a-ba-am be-lí
[li(?)-ir(?)]-gu-um-ma
Rev. *[a-na be-lí-ia] li-i*$š_7$*-te-er-ṣ[i]*
[ ] ir-di
[× × ×] še-um i-na qa-tim
[ú-ul i]-ba-aš-ši (awîl)ṣa-bu-um
[a-na k]a-ap-ra-tim li-ṣ[i]-ma
[ša ki]-ma še-um i-ba-aš-šu-ú
[× × li-il-qé-e(!)-em-ma
[× ×] × li-i$š_7$*-te-er-ṣi*
[wa-ar]-ki ṭup-pí-ia an-ni-i-im
[× ×]-e (awîl)ṣa-bi-im
[a-na b]e-lí-ia a-ša-ap-pa-ra-am
[an-ni-tam be-lí-m]a lu-ú i-de
[ ] an-na-nu-um
Tr. *[ ] UD 40 KAM*
[ ]-im

de Talḫayim,
de Kirdaḫat
et de Ašnakkim
— (les Ḫanéens) du dis[trict] je (les) ai recensés —
je l'ai fait écri[re]
Tr. et je la fais porter
à [mon seigneur].

52

[A] mon seigneur Iasmaḫ-[Ad]du
[d]is ceci :
[ainsi (parle)] Išar-Lim,
ton [serviteur].
Les troupes sont rassemblées
et le roi va se rendre
chez toi précisément.
Pourvu que, en vérité, mon seigneur
ne parle pas de la manière suivante :
« C'est vers un autre endroit que les troupes
regardent ». C'est uniquement vers toi
Tr. que (leur) face est tournée.
[Que] mon seigneur
[ré]clame(?) des troupes
Rev. et qu'elles soient mises à la disposition [de mon seigneur].
. . . . a conduit
. . . . de blé disponible
il [n']y a [pas]. Que les troupes
sortent vers les villages
qu'elles (y) prennent
le blé [aut]ant qu'il y en aura,
et qu'elles soient mises à la disposition de . . . .
[Aprè]s (l'envoi) de cette mienne tablette,
les . . . . des troupes
[à] mon [sei]gneur j'enverrai.
. . . . qu'il le sache bien.
. . . . ici,
Tr. . . . . 40 jours
. . . .

53

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Addu]
qí- bí - [ma]
um-ma I-šar-Li-im wara[d-ka-a-ma]
aš-šum (I) *Iš-ḫi-[(il)Addu]*
be-lí iš-pu-ra- [am]
mi-im-ma ma-ṣa(!)-r[u(?)-ia(?)]
ú-ul aṭ-ru-[ud-ma]
ù a-la-a[k a-ḫi-ka
pí-qa-at [a-la-ak]
Tr. *a-ḫi-k[a*
ù i[š-tu Qa-ta-nim(ki)]
Be-el-šu-[nu]
Rev. *il-li-[kam]*
a-la-ak-šu ú-u[l i-ba-aš-ši]
a-na an-ni-[tim]
li-ib-bi be-lí-[ia]
am-mi-nim iz-zi-i[q]
i-na ša-ni-im la i-ta-d[i-ma]
a-na Ma-ri(ki)
[a-ḫu-ka] i-il-la-kam

54

A-na be-li-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Addu]
qí - bí - ma
um-ma Ìl-a- [s]u
[warad]- ka-a-[ma]
[1]-šu 2-šu aš-šum [1(awîl)ikka]rim
a-na ṣe-er be-l[í-i]a
aš-pu-ra - am
ù na-da-nam be-lí iq-bi
(Ligne écrasée.)
Rev. *i-na-an-na be-lí li-iq-bi-[ma]*
1 ([awî]l)ikkaram [t]ak-la-am
i-na warad é-kál-lim
be-lí li-id-di-nam

53

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Išar-Lim, [ton] serviteur.
Au sujet de Išḫi-[Addu],
mon seigneur [m']a écrit.
Je n'ai absolument pas
envoyé mes gar[des(?)]
et le voyage de [ton frère......
En vérité, [le voyage]
Tr. de ton frère ....
Et ven[ant de Qatanum]
Bêl-šu[nu]
Rev. est arri[vé ici].
Son voyage n'[aura] pas [lieu].
Au sujet de ce[la],
pourquoi le cœur de [mon] seigneur
s'est-il chagri[né]?
Une autre fois, qu'il ne fasse pas dé[faut]!
A Mari
[ton frère] viendra.

54

A mon seigneur Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Il-asu;
ton [serviteur].
J'ai (déjà) écrit une fois, deux fois,
à m[on] seigneur,
au sujet d'[un cultiva]teur,
et mon seigneur avait promis de m'en donner (un).
(Ligne écrasée.)
Rev. A présent, que mon seigneur donne des ordres,
et que mon seigneur me donne
un cultivateur sûr,
(pris) parmi les serviteurs du Palais.

55

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí- bí - ma
um -ma Ìl-a-su {su}
warad - ka-a- ma
(I) La-di - nam
([awî]l)Ap-pa-an(k[i])
ù awîli(meš) ši-bi-šu
Tr. [ ]
[ ]
Rev. [ ]
[× × × ×] ù (il)Sin-[i-din-n]am
[li-iṣ-b]a-tu
[be-l]í a-na Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)
[li]-iṭ-ru-dam

56

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-a[ḫ]-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma [Ìl-a]-su warad-ka-a-ma
2 awîlu(meš) ša Ḫa-am-ma-nim
iš-tu Ia-ab-li-ia(ki)
a-[n]a [ṣ]e-ri-ia il-li-ku-nim-ma
ki-ma awîl Bâbili(ki)
mi-im-ma la ú-qá-la-lu
(I) Ḫa-[a]m-ma-nu-um
iš(!)-pu-ra-šu-nu-ti
[i-na-a]n-[n]a awîl Bâbili(ki)
Tr. [× - ×]-i(?) nâri-šu i-me-ku-ú
[a-nu-um]-ma li-ib-bi be-lí-ia
[la] i-na-aḫ-ḫi-id
Rev. [ù awîl] Bâbili(ki)
ma-ti-ma a-na be-lí-ia ú-ul ú-qá-[l]a-al

57

A-na be-lí-ia Ia-ás-[m]a-aḫ-(il)Addu
qí- b[í] - ma
um-ma [Ìl-a]-su warad-ka-a-ma

55

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Il-asu,
ton serviteur.
Ladinum,
[habi]tant de Appân,
et ses témoins
Tr. ....
....
Rev. ....
.... et Sin-[idinn]am
[qu']on (les) [sai]sisse.
[Que] mon [seign]eur (les) envoie
à Šubat-Enlil.

56

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) [Il-a]su, ton serviteur.
Deux hommes de Ḫammânum
sont arrivés chez moi,
venant de Iabliya,
et, comme l'« homme » de Babylone
ne veut commettre aucun méfait,
Ḫammânum
les a envoyés.
[Main]tenant, quant à l' « homme » de Babylone,
Tr. les ..... de son canal sont négligés ».
[Or] çà, que le cœur de mon seigneur
[ne] se tourmente [pas],
Rev. [car l'« homme »] de Babylone
ne commettra jamais de méfait à l'égard de mon seigneur.

57

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) [Il-a]su, ton serviteur.

[a-n]a ×-×-na-an
be-lí-ia lu-u[l-l]i-ik
[× ×] eqlim la i-ki-m[u]-ma
[× ×] (il)Addu-mu-ba-li-[i]ṭ warad-ka
Rev. *[× × ×] - ú*

58

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma Il-a-su
warad-ka-a- ma
(I)Be-el-šu - nu
a-na Qa-ta-nim <(ki)> i-la-ak
Rev. *7 awīli(meš) biltim(GÚ)*
ša a-di Qa-ta-nim(ki)
i-la-ku ù ta-aq-ri-ba-tam
a-di Pa-ti-im-šum
be-lí li-id-di-iš-šum
[ṭ]up-pí an-ni-im
[i]-na qa-bi šarrim
Tr. *a-na be-lí-ia*
ú-ša-bi-lam
ša-ni-tam
(GIŠ)GIGIR
Tr. lat. *ša be-lí iq-bi-a-am*
be-lí li-ša-bi-lam

59

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-[a]ḫ-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma Warad-(il)Sin-ma
waraḫ Tam-ḫi-ri UD 21 KAM inassaḫ-ma
ṭe$_4$-ma-am iš-tu Ia-an-di-ḫa(ki)
ki-a-am ub-lu-nim um-ma-mi
ṣa-bu-um awīl Éš-nun-na(ki)
i-na [k]i-bi-it-ti-šu
i-na Ma-an-ki-si(ki)
i-pa-aḫ-ḫu-ur
ù Da-nu-um-ta-ḫa-az-ma
it-ti- šu
[nâr]am i-bi-ir-ma

Puissé-je me [ren]dre
vers le .... de mon seigneur!
Qu'on ne m'enlève pas [ma(?) part(?)] de champ
et [qu']on ....
Rev. .... Addu-muballiṭ, ton serviteur.

58

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Il-asu,
ton serviteur.
Bêlšunu
va se rendre à Qatanum.
Rev. Que mon seigneur lui donne
sept hommes de charge,
qui iront jusqu'à Qatanum,
et une escorte
jusqu'à Patimšum(?).
Cette mienne tablette,
sur l'ordre du roi,
Tr. je l'ai fait porter
à mon seigneur.
Autre affaire.
Que mon seigneur m'envoie
Tr. lat. le char
que m'a promis mon seigneur.

59

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Warad-Sin.
Au mois de Tamḫiri, le 21e jour, au soir,
on m'a apporté de Iandiḫa
une nouvelle ainsi conçue :
« Les troupes d'Ešnunna
en masse
se rassemblent
à Mankisi.
En outre, Danumtaḫaz
passerait le fleuve
avec elles

Rev.
a-[na] Ra-pí-qí-im(ki)-mi
[i]-la- ak
[$ṭe_4$-ma-a]m-ma ša a-na Ra-pí-qí- <im (ki)> i-la-[k]u
[ú-ul] ú-ki-nu-nim
[ú]-ka-nu-nim-[m]a
[a]-ša-pa-ra-a[m]
a-na ši-i la ši-i
$ṭe_4$-em-ka lu ṣa-bi-it-tu[m]

60

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Ad[du]
qí- bí- ma
um-ma Warad-(il)Sin warad-ka-a-ma
[ ]-tu-ni
. . . .

61

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí -bí - ma
um-ma Ša-ša-ra-nu-um
warad-ka-a - ma
[be]-lí ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-mi
[wa-ši]-bu-ú-ut ma-a-at Nu-úr-ru-gi-im(ki)
[in-na-b]i-it am-mi-nim $ṭe_4$-ma-am
[× - × -k]a(?)-ma a-na ṣe-ri-ia ú-ul ta-ša-pa-ra-am
[an-ni]-tim-ma-a a-na ṣe-er be-lí-ia lu-úš-pu-ra-am
[1] mu-un-na-ab-tum ša in-na-ab-bi-tam
ú-lu-ma a-wa-tum mi-im-ma-a ša u[b]-ba-la-ṭam
ú-ul i-ba-aš-ši-ma aš-šum ki-a-am
a-na ṣe-er be-lí-ia ú-ul aš-pu-ra-am
ù aš-šum sa-ag-bi-im
[ša i-n]a Za-tu-[
. . . .

Rev. . . . .
[ša be-lí] iš-pu-ra-am
[× × ×(?) sa]-ag-bu-um iš-tu pa-na-ma
[mi-im-ma] ú-ul ša-ki-in
[aš-šum ki-a]-am be-lí iš-pu-ra-am
[um-ma-mi a]m-mi-nim ṣa-bu-um ša ZÍD-SE

Rev.
pour aller
à Rapiqum».
Quant à la [nouve]lle selon laquelle elles iraient à Rapiqum,
on [ne] me l'a [pas] confirmée.
Si on me la confirme,
je l'écrirai.
Dans l'un ou l'autre cas,
que ta décision soit prise.

60

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Warad-Sin, ton serviteur.
. . . .

61

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šašarânum,
ton serviteur.
Mon [sei]gneur m'a écrit dans les termes suivants :
«Des [habi]tants du pays de Nurrugim
[se sont en]fuis. Pourquoi ne m'envoies-tu pas
un rapport. . . . . ?»
Vais-je donc écrire [ces cho]ses-là à mon seigneur?
[Un seul] fugitif qui se soit enfui
ou quelque affaire qui soit importante
il n'y a pas, et c'est pourquoi
je n'ai pas écrit à mon seigneur.
Et au sujet de la garde
[qui, dan]s Zatu . . . .
. . . .

Rev. . . . .
[dont mon seigneur] m'a écrit,
. . . . . . depuis très longtemps, une garde
n'est [aucunement] installée.
[Au sujet de ce que] mon seigneur m'a écrit
[dans les termes suivants] : «Pourquoi les troupes qui de la farine d'orge

[× × ×] GIŠ TA(?) × -ma it-ta-na-la-ak
[ṣa-bu-um] pa-nu-um ù ma-gal-ma
[it-ta]-na-la-ku i-nu-ma ZÍD-ŠE-šu-nu
[be-lí u]š-te-er-su-ú ṣa-ba-am bé-eḫ-ra-am

[× × ×] a-[š]a-ka-an - ma
[ša ZÍD]-ŠE-šu-nu a-na Ka-ra-na-a(ki) ú-ša-la-mu
[ip-ta]-at-ru-nim ṣa-bu-um i-na šadi-i
[re-ša]-am ú-ka - al

62

A-na be-lí- ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)A[ddu]
qí- bí- ma
um-ma Ša-ša-ra-nu warad-ka-a-m[a]
tup-pa-am ša be-lí ú-ša-bi-la[m eš-me]

a-yu-um ṣa-bu-um ša ma-aḫ-ri-[ia]
wa-aš-bu-ma ù a-na ṣe-er [be]-lí-[ia]
ú-ul [a]-ṭ[à-r]a - dam
ú-[ul ṣa-bu-um it(?)]-ti-ia
[.....................]-tim
....

Rev. ....
al-[la(?)-ak(?)
ù tup-pí [
a-na ṣe-ri-ia i[k-šu-dam]
um-ma-mi i-na a-[ ]-ši
ša Nu-ru-gi-im[(ki)] [
ša ki-ma bi-ir-tam × [
bi-ir-tam du-un-ni-[in-ma]
....

63

[A-n]a be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[qí]- bí- ma
um-ma (il)Sin-ti-ri
warad- ka- a- ma
aš-šum ni-tu-ni-bi-tim
be-lí iš-pu-ra-am
ù ni-tu-ni-bi-tum

.... vagabondent-elles? »
[Les troupes] précédentes, en très grand nombre aussi,
[vaga]bondaient. Lorsque [mon seigneur]
mettra à leur disposition de la farine d'orge en quantité suffisante,
des troupes d'élite .... je pourrai établir seulement.
[Ceux] dont je transporte intacte la [farine] d'orge à Karanâ,
[dés]ertent (même). Les troupes restent dis[ponibles]
dans les montagnes.

62

A mon seigneur Iasmaḫ-A[ddu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šašarânu, ton serviteur.
La tablette que mon seigneur m'a fait porter, je l'ai entendu (lire).
Quelles sont donc les troupes
qui se trouvent chez [moi] et que je n'aurais pas [en]voyées
à mon seigneur?
P[oint de soldats a]vec(?) moi
....
....

Rev. ....
j'i[rai(?)
Et la tablette de ....
est a[rrivée] chez moi ....;
elle est ainsi conçue : « ....
de Nurrugim ....
Pour autant que la citadelle ....,
renfor[ce] la citadelle [et]
....

63

[A] mon seigneur Iasmaḫ-Addu
[d]is ceci :
ainsi (parle) Sin-tîri,
ton serviteur.
Au sujet du *nitunibitum*
mon seigneur m'a écrit,
mais du *nitunibitum*

[i]-na qa-ti-ia ú-ul i-ba-aš-ši-ma
Tr. *[a-na] ṣ[e]-er be-lí-ia*
Rev. *[ú-ul] ú-[š]a-[b]i-lam*
ki-ma tup-pí be-[lí]-ia eš-mu-ú
a-na ma-a-at Ḫa-la-ab(ki)
áš-ta-pa-ar
[u]b-ba-lu-nim-ma
a-na ṣ[e]-er be-lí-ia
[ú-ša-a]b-ba - lam

64

A-na be-lí-ia Ia-ás-[m]a-[a]ḫ-(il)[Ad]du
qí - bí - ma
um-ma (d)Iškur-zi-kalam-ma warad-ka-ma
aš-šum bu-ur-ri-im tup-pa-am
a-na Šum-šu-li-tir
be-lí ú-ša-bi-lam
(I) Šum-šu-li-tir
it-ta-la-ak tup-pa-am ša-a-[t]i
[e]p-te-ma eš-me-šu
[a]-na bu-ur-ri-im ša be-lí [i]š-pu-[r]a-a[m]
Tr. *[x b]a-ḫi-ri be-lí li-wa-e-ra-[m]a*
Rev. *a-[n]a Ka-ra-na-a (ki)*
li-li-ku-nim-ma
bu-ur-ra-am ša be-lí
iš-pu-ra-am
[l]u-ud-di-in

65

[A-na be-lí-i]a Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
q[í]- bí - ma
um-ma Às-qú-du-um
warad-ka-a-ma
ki-ma ka-ša-di-ia-ma
i-na Ter-qa(ki)
(I)Ta-ri-im-ša-ki-im-ma
ik-šu-dam-ma ki-a-am
a-ša-al-šu um-ma a-na-ku-ma
te-re-tim a-na šu-lum ma-a-tim
ù a-al da-an-na-tim
Tr. *(I) Zu-na-an i-pu-úš*

ne se trouve pas en ma possession;
aussi n'ai-je pu en envoyer
Tr. à mon seigneur.
Rev. Dès que j'entendis (lire) la tablette de mon seigneur,
j'ai écrit immédiatement
au pays d'Alep.
Si on m'en apporte,
j'en ferai porter
à mon seigneur.

64

A mon seigneur Ias[ma]ḫ-[Ad]du
dis ceci :
ainsi (parle) Iškur-zikalamma, ton serviteur.
Au sujet d'un renseignement,
mon seigneur a fait porter une tablette
à Šumšu-lîtir.
Šumšu-lîtir
était parti; [j']ai ouvert
cette tablette et je l'ai entendu (lire).
Au sujet du renseignement dont mon seigneur m'a écrit,
Tr. que mon seigneur donne des instructions à [x] hommes d'élite
Rev. pour qu'ils se rendent
à Karanâ
et que je puisse fournir
le renseignement touchant lequel mon maître
m'a écrit.

65

[A m]on [seigneur] Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Asqudum,
ton serviteur.
Dès mon arrivée même
à Terqa,
Tarîm-Šakîm en personne
est arrivé, et
je l'ai interrogé comme il suit
«Zunan a-t-il pris
les présages pour le salut du pays
Tr. et de la forteresse?»

šu-ú ki-ḫa(!)-am i-pu-la-an-ni
um-ma-mi ú-ul i-pu-úš
Rev. *i-na te-bi-ib-ti*
warḫim an-ni-im it-ti-šu
a-na Sa-ga-ra-tim(ki) a-tu-ra-ma
te-re-tim a-na šu-lum a-lim(ki)
Sa-ga-ra-tim(ki) a-na ITU 6 KAM
e-pu-úš-ma te-re-tum
ša-al-ma ù ki-ma
pa-ni-ia-ma i-na dûr be-lí-ia
Ter-qa(ki) Sú-ub-ri-im(ki)
ù Ma-ri(ki) e-pé-eš-ma
ṭe$_4$*-ma-am ga-am-ra-am*
ma-aḫ-ri-im-ma
a-[n]a ṣe-er be-lí-ia
Tr. *[a-š]a-pa-ra-am*
[ù] i-na Sa-ga-ra-[ti]m <(*ki*)>
[a]-na ni-iq wa-ar-ḫi-[i]m
[ù a-n]a ni-iq be-lí-ia
[e-pu-úš]-ma
Tr. lat. *[te-e]r-tam a-mu-ur-ma šu-me-el ú-ba-ni-im*
[p]a-ṭe$_4$*-er ú-ba-an ḫa-ši-i qa-ab-li-tum*
a-na i-me-e[n]-na-[a]m ši-ir šu-me-em be-lí lu ḫa-di

66

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma I-la-Sa-lim
warad-ka-a- ma
1 (GIŠ)GIGIR šarrum
id-di- na- am- ma
i-na a-ta-lu-ki-ia
bi-ri-it ma-a-tim
ù šadi-i (GIŠ)GIGIR šu-ú
Tr. *i-na qa-ab-li-ti-šu*
iš-še- bi-ir
ù i-na-an-na
Rev. *i-nu-ma ki-a-im ù ki-a-i[m]*
a-al- la- ku
(GIŠ)GIGIR ša a-ra-ka-bu
ú-ul i-ba-aš-ši
[šu]m-ma li-ib-bi be-lí-ia

Il m'a répondu
comme il suit : « Il ne (les) a pas pris ».
Rev. A l'occasion du recensement
du présent mois, je suis retourné avec lui
à Sagarâtim,
et j'ai pris les présages pour le salut de la ville
de Sagarâtim, pour le sixième mois;
les présages
ont été favorables. Puis, selon
mon projet même, à la Citadelle de mon seigneur,
à Terqa, à Subrum
et à Mari, je (les) prendrai,
puis j'enverrai
à mon seigneur,
en tout premier lieu,
Tr. un rapport complet.
[Or], à Sagarâtim,
[à l'occa]sion du sacrifice du mois
[et à l'occa]sion du sacrifice de mon seigneur,
[j'ai pris les présages],
Tr. lat. puis j'ai examiné [l'ora]cle : la partie gauche du « doigt »
était fendue; le « doigt » médian des poumons
(était dirigé) vers la droite. C'est un présage de renommée.
Que mon seigneur se réjouisse!

66

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Ilâ-Salim,
ton serviteur.
Le roi m'avait donné
un char,
mais, lors de mes randonnées
à travers le pays
et les montagnes, ce char
Tr. s'est brisé
par le milieu.
Et maintenant,
Rev. lorsque je dois aller
ici ou là,
je n'ai plus de char
à conduire.
[Si] mon seigneur le veut bien,

1 (GIŠ)GIGIR be-lí li-di-na-am
a-di a-la-ak be-lí-ia
ma-a-tam a-na aš-ri-ša
ú-ta-ar warad be-lí-ia
a-na-ku be-lí
1 (GIŠ)GIGIR la i-ka-la-am

67

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-[a]ḫ-(il)Ad[du]
qí - bí - ma
um-ma Me-ki-bu-um warad-ka-a-ma
aš-šum bu-qú-um immerâtim(ḫá) i-na A-ši-ma(ki)
(I) (d)Iškur-zi-kalam-ma šarrum ú-wa-e-[e]r
um-ma-mi a-li-ik-ma a-di Me-ki-bu-um
i-ka-ša-dam immerâtum(ḫá) li-ra-mi-[k]a-ma
šu-ub-qí-im i-na-an-na
ak-šu-dam-ma ṣa-bu-um ba-qí-mu ú-ul i-ba-aš-ši
immerâtum(ḫá) ú-ul ba-aq-ma
1 M[E] 50 ṣa-ba-am am-ša-li Ḫa-sí-da-nu-u[m]
iṭ-ru-dam i-na 1 ME 50-ma-a ṣa-bi-im

immerâtum(ḫá) ma-da-tum ib-ba-qa-ma
be-lí a-na Ḫa-sí-da-nim da-an-na-tim
li-iš-pu-ur-ma ṣa-ba-am li-iṭ-ru-dam
ù i-na ṣa-bi-im ša Ta-ma-[k]u(?)-me-ni
3 ME 4 ME ṣa-ba-am [it-ti]
Tr. ṣí-d[i-i]t UD 2 KAM li-il-qé-[ma]
be-lí li-i[ṭ]-ru-dam-[ma]
UD 3 KAM li-ib-qum da(?)-di(?) l[i(?)
Rev. as-sí-ur-<ri> be-lí i-qa-ab-bi um-m[a-mi]
an-ni-ki-a-am ḫa-al-ṣú(!) i-na-a[d-di-m]a
ṣa-bu-um i-l[a]-ak iš-tu An-[da-ri-iq]([k]i)
a-ša[r] be-lí wa-aš-bu ši-na bi-ir-ma
ù [i-na] ḫa-al-ṣí-im [p]a-ni-i-im
be-lí wa-ši-ib-ma eqlum ú-ul ru-uq
i-na-an-na la-ma be-lí
a-na Ka-ra-na-a(ki) i-ka-ša-[d]am
(sinnišat)išpartum ù LÚ-TÚG(meš) ša ḫa-al-ṣi-im
an-n[i]-i-im ša Ra-za-ma-a(ki)
Bu-r[u-ul]-li-im(ki) ù Ḫ[a]-bu-ra-tim(ki)
i-na T[a-b]a-i-ma(ki) wa-š[i]-ib
iš-tu (sinnišat)išpartum ù LÚ-TÚG(meš) re-qu
UD 15 KAM i-ma-ṣí

que mon seigneur me donne un char.
Jusqu'à l'arrivée de mon seigneur,
je pourrai (ainsi) réorganiser
le pays. Je suis un serviteur
de mon seigneur. Que mon seigneur
ne me refuse pas un char.

67

A mon seigneur Iasmaḫ-Ad[du]
dis ceci :
ainsi (parle) Mekibum, ton serviteur.
Au sujet de la tonte des moutons dans Ašima,
à Iškur-zikalamma le roi a donné les instructions
suivantes : « Va, et, jusqu'à ce que Mekibum
t'arrive, que les moutons soient lavés,
puis fais-les tondre ». Maintenant,
je suis arrivé, mais il n'y a pas de tondeurs.
Les moutons ne sont pas tondus.
Ḫâsîdânu m'a envoyé hier
cent-cinquante hommes. Est-ce avec cent-cinquante hommes seulement
que beaucoup de moutons peuvent être tondus, en vérité?
Que mon seigneur envoie un message énergique
à Ḫâsîdânum pour qu'il m'envoie des hommes.
Donc, parmi les hommes de Tamakumeni (?)
qu'il prenne trois ou quatre cents hommes avec
Tr. des provi[sions] pour deux jours,
que mon seigneur me l'envoie,
et qu'ils tondent pendant trois jours. . . .
Rev. Mon seigneur dira peut-être ceci :
« Le district sera abandonné
et les hommes partiront ! ». Depuis An[dariq],
où mon seigneur se trouve, ces (moutons) sont (déjà). . . . . .
Et puisque mon seigneur demeure dans un district [voi]sin,
la distance n'est pas grande.
Maintenant, avant que mon seigneur
n'arrive à Karanâ,
les tisseuses et les tisserands de ce district-ci,
de (ceux de) Razamâ,
de Burunlim et de Ḫaburâtim,
se trouvent à T[ab]a'ima.
Il y a quinze jours
que les tisseuses et les tisserands sont oisifs.

i-di-i-in [é-kál]l-lum ba-ti-iq
ù immerâtum(ḫá) iš-tu u$_4$-mi ma-du-tim
ru-um-mu-ka - ma
šipâtum ša immerâtim(ḫá) i-ša-ḫu-[un(?)]
Tr. *ù in-na-di-[m]a*
šum-ma be-lí ṣa-ba-am
[ú-u]l [iṭ-ru]-dam
[× ×] *š[a*] ×
[š]i-p[í]-ir [ ]
Tr. lat. *be-lí ar-ḫi-iš ṣa-ba-am [l]i-iṭ-ru-dam-ma*
i-na li-ib-bi UD 2 K[AM] [ú-š]a-la-am-ši-na-ti

68

A-na be-lí-ia Ia-[á]s-ma-aḫ-(il)Addu
qí - b[í] - ma
um-ma N[i(?)-š]a(?)-ke-nu-um
warad-ka-a- ma
ki-ma 2 di-pa-rù
in-na-šu-ú
be-lí iš-pu-ra-am
mi-im-ma 2 di-pa-ri
Tr. *ú-ul ni-mu-ur*
[i-n]a ma-a-tim e-li-tim
a-na di-pa-ri-im
Rev. *i-gu-ma di-pa-ra-am*
ú-ul iš-šu-ú
be-lí a-na ša di-pa-ri-im
li-na-aḫ-ḫi-id
šum-ma ni-ḫi-it-tum-ma
m[i]-im-ma it-ta-ab-ši
[1(awîl)]pa-ḫa-tu-um
Tr. *[iš-ša]-ak-ka-an*

69

A-na Ia-ás-mi-iḫ-[(il)]Addu be-lí-ia
qí-bí-ma um-ma
(I) *Ia-ar-ši-a-ša-ri*
wa-ra-ad-ka-ma
ḫa-al-ṣú(!) ša-lim
a-lu-um ša-lim
aš-šum pí-qí-ti-ia

Forcément(?), le [Pal]ais en pâtit.
Or, les moutons depuis de nombreux jours
sont parfaitement lavés,
et la laine des moutons resplen[dit(?)].
Tr. Mais si elle est abandonnée
et que mon seigneur [ne] m'[en]voie [pas]
d'hommes,
....
le [tra]vail(?) de ....
Tr. lat. Que mon seigneur m'envoie promptement des hommes
pour qu'en deux jours je puisse en finir avec les (moutons).

68

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Niša(?)-kênum,
ton serviteur.
Mon serviteur m'a écrit
que deux torches
avaient été levées.
Nous n'avons absolument pas vu
Tr. deux torches.
[Dan]s le Haut-Pays,
on a été négligent
Rev. au sujet de la torche,
et on n'a pas levé la torche.
Que mon seigneur semonce
le préposé à la torche.
Si quelque vraie semonce
est donnée,
[un agent] responsable
Tr. [on ins]tallera.

69

A Iasmiḫ-Addu, mon seigneur,
dis ceci :
ainsi (parle) Iarši-ašari,
ton serviteur.
Le district va bien.
La ville va bien.
Au sujet de (la fourniture de) ma subsistance

Tr. *a-na be-lí-ia*
aš-pu-ur-ma
Rev. *um-ma a-na-ku-ma(!)*
tap-pu-ia ša i-na
ḫa-al-ṣí wa-aš-bu
pa-aq-du be-lí
li-ip-qí-da-an-ni
um-ma šu-ma
i-na ḫa-al-ṣí
Tr. *ša wa-aš-ba-ta-ma*
be-el-ka i-pa-qí- id-ka

70

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí- bí- ma
um-ma Bu-nu-Ištar
warad-ka-a- ma
aš-šum imêri(ḫá) ša biltim(=GÚ)
be-lí iš-pu-ra-am
um-ma-a-mi 1 me-at imêri bil(=Ú)-tim
iš-tu Na-ši-la-nim(ki)
a-na Ka-ra-na-a(ki)
Tr. *šu-uš-ša-am*
[a]n-ni-tam be-lí iš-pu-ra-a[m]
ṣa-bu-um [šu-ú]
Rev. *(LÚ)EGIR [ki-ṣi-ir šarrim]*
it-ti ṣa-bi-[im-ma]
a-na ḫarrân la-aš-šu-[tim]
ma-an-nu-um ša imêra-šu
i-zi-bu ki-ma na-aš-pa-ar-ti
be-lí-ia a-na li-ib-bi ma-a-tim
aš-pu-ur- ma
1 imêram ú-ul i-mu-ru-nim
it-ti ṣa-bi-im-ma
il-li-ku
Tr. *mi-im-ma imêrum ša biltim(= GÚ)*
ú-ul i-ba-aš-ši
ša-ni-tam ṣa-bu-um
Tr. lat. *[š]a i-na li-ib-bi ma-a-tim wa-aš-bu*
(LÚ)EGIR ki-ṣi-ir šarrim
šarrum a-na la [l]a-pa-tim da-an-na-tim
iš-ku-un

Tr. j'ai écrit
à mon seigneur
Rev. dans les termes suivants :
« Mes compagnons qui
demeurent dans les districts
reçoivent leur subsistance. Que mon seigneur
me donne ma subsistance.
Il m'avait dit :
« Dans les (différents) districts
Tr. où tu demeureras,
ton seigneur t'assurera ta subsistance ».

70

A mon seigneur Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Bunu-Ištar,
ton serviteur.
Au sujet des ânes de charge,
mon seigneur m'a écrit
en ces termes :
« Transfère
une centaine d'ânes de charge
Tr. de Našilânim
à Karanâ ».
Voilà ce que mon seigneur m'a écrit.
Rev. [Ces] hommes
sont des .... [de l'armée du roi].
Auprès de (simples) trou[pes],
pour une expédition d'étranger[s(?)],
quel est (donc) celui qui voudrait abandonner
son âne? Conformément au message
de mon seigneur, j'ai écrit
partout dans le pays,
mais on n'a pas vu un seul âne.
C'est bien avec les hommes
Tr. qu'ils sont partis.
Il n'y a plus
le moindre âne de charge.
Autre affaire. Les hommes
Tr. lat. qui séjournent à l'intérieur du pays
sont des .... de l'armée du roi,
(et) le roi a donné des ordres sévères
pour qu'on n'(y) touche pas.

71

[A-n]a be-lí-ia Ia-ás-ma-a[ḫ-(il)Addu]
qí - bí - ma
[u]m-ma Ḫa-li-ia-[d]u
[warad] -ka-a - ma
aš-šum SÍG-BA ù iprim ša (awîl) nâqidi(meš)
ù (awîl)ka-pa-ar-ri
ša be - lí -ia
(I) *Zi-ik-ri-Ištar*
ú-wa-[a]t-te-ra-am-ma
a-na ṣe-er be-[lí]-ia
iš- pu-[r]a-am
um-ma-a-mi SÍG.BA ù ipram
Tr. *ša (awîl)nâqidi(meš)*
ù (awîl)ka-pa-ar- ri
ú -ul i-na-ad-di-nu
Rev. *ma-an-nu-um ša ik-lu-ú*
it-ti (awîl)nâqidi(meš)
NIG.ŠU Na-mi-ri-im
ù [Ì-l]í-E-[b]u-uḫ
S[ÍG.B]A ù ipram ka-ia-an-tam
<(awîl)>[nâ]qi[du(meš)] [i]m-ta-na-ḫa-ru
(I) *Zi-ik-ri-Ištar*
[ú]-wa-at-te-ra-am-ma
[a-na ṣ]e-er be-lí-ia
[i]š - pu - ra- am
[ù] ši-ir be-[l]í-ia ú-ša-az-zi-iq

72

[A-na be-l]í-ia Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[qí] - bí- ma
[um-ma Qar]-ra-du warad-ka-a-ma
[aš-šum di-in] Ia-wi-(il)Addu ša be-lí iš-pu-ra-am
[× × × ×-i]d(?)-da awîlum šu-ú ú-ul ša ba-la-ṭim
[(I)(il)Šamši(ši)-(il)Addu] šarrum a-bu-ka <i-de>
(I)Iš-me-(il)Da-gan a-ḫu-ka i-de
(I) *I-šar-li-im ù Mu-ut-bi-si-ir wardu(du)-ka*
i-du-ú i-nu-ma da-wi-di-im [š]a La-ri-im-nu-ma-a

71

A mon seigneur Iasma[ḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Ḫaliya[d]u
ton [serviteur].
Au sujet de la ration de laine et de la ration de blé des bergers
et des aides-bergers
de mon seigneur,
Zikri-Ištar
a exagéré
quand il a écrit
à mon seigneur
comme il suit : «La ration de laine et la ration de blé
Tr. des bergers
et des aides-bergers
on ne les fournit pas.
Rev. Quel est celui qui (les) a retenues?»
Chez les bergers
relevant de Namirum
et de Ili-Ebuḫ,
les [bergers] ont reçu
régulièrement la ration de laine et la ration de blé.
Zikri-Ištar
a exagéré
quand il a écrit
à mon seigneur.
Il a fait souffrir [ainsi] la «chair» de mon seigneur.

72

[A] mon [seign]eur Iasmaḫ-Addu
[di]s ceci :
[ainsi (parle) Qar]râdu, ton serviteur.
[Au sujet du jugement relatif à] Iawi-Addu, dont mon seigneur [m'a écrit,
...................., cet homme n'est pas pardonnable.
[Šamši-Addu], le roi, ton père, <(le) sait>,
Išme-Dagan, ton frère, (le) sait,
Išar-Lim et Mut-Bisir, tes serviteurs,
(le) savent. Au temps du *dâwîdûm* de Larim-numa'â

ša šarrum i-du-ku-ma a-na A-ḫa-[
a-na GAL.KUD ù labuttê(meš) dan-na-t[im aš]-ku-un
um-ma-a-mi a-sa-ak (il)Addu ù [(il)Šam]aš
ša šu-uḫ-ṭám i-l[e-qú i-ka-al]
šu-ú 2 ru-uq-qa-tim [
kaspam ù ḫurâṣam [
ki-dam ki-it ✕ ✕ *[*
iš-tu ša-al-[la-tim il-qé]
š[um]-ma [
. . . .

Rev. . . . .
[l]i-[d]u-ku [
ḫa-al-qú awîlum [šu-ú
ù iš-tu ni-nu [
a-na Iš-me-(il)D[a-gan
a-na Iš-me-(il)Da-[gan
um-ma-a-mi (I) Qar-ra-d[u ù (awîl)su-qá-qù]
di-ni i-di-nu-ma ú-[ul
ù Iš-me-(il)Da-gan ki-a-[am i-pu-ul]
um-ma-a-mi iš-tu-ma (I)[Qar-ra-du]
ù [awîl]su-qá-qù di-in-ka d[i-n]u
a-na-ku mi-nam-mi a-qá-ab-bi
ù i-nu-ma šarrum a-na Šu-na-a(ki)
il-li-kam a-na šarrim iṭ-ḫe-ma
qa-tam-ma i-pu-ul-ma
ù iš-[t]u a-na šarrim ù Iš-me-(il)[D]a-[g]an
[iṭ]-ḫe-ma qa-tam-ma i-pu-lu-ma
[a-na] be-lí-ia il-li-ik-ma
[šu-ú]-ma iq-bi um-ma-a-mi
[ú]-ul Qar-ra-du il-qé
Tr. *[ki]-ma a-sa-ak (il)Addu*
[a]-sa-ak (il)Šamši(ši)-(il)Addu
[ù I]a-ás-ma-aḫ-(il)Addu be-lí-ia
[✕-✕]-✕- ti awîlim ša-a-ti
[x šiqlu kas]pum ú-lu-ma 15 še'u [ḫurâ]ṣum

73

A-na be-lí-ia Ia-ás-ma-a[ḫ-(il)Addu]
qí- bí- ma
um-ma Ur-Sa-ma-na warad-ka-a-ma
e-bu-ú-úr ma-a-tim ù é-kál-li[m] ša-lim

que le roi a tué, à Aḫa. . . . . ,
au chef de section et aux officiers [j'avais pa]rlé sévèrement
en ces termes : « Celui qui pren[dra] du butin, [« mangera]
le tabou » de Addu et de [Šam]aš ».
Lui, deux récipients en bronze, ...
de l'argent et de l'or, ...
du. . . . .
hors du bu[tin et il a pris].
S[i
. . . .

Rev. . . . .
[qu'on t]ue. . . . .
ont disparu. [Cet] homme. . . . .
Et depuis que nous . . . .
à Išme-D[agan . . . .
à Išme-Da[gan . . . .
en ces termes : « Qarrâdu [et les cheiks]
m'ont jugé et [ils(?) ne. . . . . . [pas] . . . . . ».
Quant à Išme-Dagan, [il a répondu]
en ces termes : « Du moment que [Qarrâdu]
et les cheiks t'ont [ju]gé,
moi-même, que pourrais-je dire de plus? ».
Et lorsque le roi s'est rendu
à Šunâ, il s'est présenté devant le roi,
et (le roi) lui a fait exactement la même réponse.
Et depuis qu'il s'est présenté devant le roi et Išme-[Dag]an
et qu'ils lui ont fait exactement la même réponse,
il s'est rendu [chez] mon seigneur
et [cet (homme)] même a parlé comme il suit :
« Qarrâdu n'a pas accepté du tout (ma plainte) ».
Tr. Selon la sanction du (dieu) Addu,
la sanction de Šamši-Addu
[et] de Iasmaḫ-Addu, mon seigneur,
la . . . . de cet homme
(est de) [x sicles d'ar]gent ou quinze grains d'[o]r.

73

A mon seigneur Iasma[ḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Ur-Samana, ton serviteur.
La moisson du pays et du Palais est intacte.

iš-[t]u u_4-mi-im ša be-lí a-na ḫarrân ba-la-a-ṭim

ú-[ṣ]ú-ú ša-mu-ú ka-a-ia-an
zu-un-nu ma-du
aš-šum eqel mâri(m[eš]) we-du-tim
ša be-lí iš-pu-ra- am
um-ma-a-mi eqel-šu-nu ḫu-ur-ru-u[ṣ]
ma-ḫa-ar La-i-im Ma-ši-ia
(I) Zi-ip-pa-ta - nim
ù wardi(meš) we-du-tim ša be-lí-ia
uš- ta- ki- nu- ma
iš-tu a-la-ki-ia mi-im-ma eqel-šu-nu
[ú]-ul ḫu-ur-ru- uṣ
[eqlam] ša Awîl-(il)Sin ú-ḫa-ri-iṣ
[-k]u-ni-ma
. . . .

Rev. . . . .
[ ]-a[m(?)]
[š]u-ub-ši
[(I)(d)]Nanna-ma-an-[s]è ir-si-im-ma
[aš-šum na]-ru-tam dam-qí-iš aḫ-zu
[it]-ti be-lí-ia uš-ta-me-er-šu-ma
be-lí bîtam(tam) na-da-nam ú-ša-ḫi-iz-ma
ú-ul id-di-nu-šu
be-lí li-iš-pu-ra-am-ma bîtam l[i-di-nu-š]um
ù aš-šum a-na Ma-r[i(ki)
aḫ-ḫu-šu a-na × [
bí-sú [ú]-da-ab-ba-bu
aḫ-ḫu-šu ma-du-tum-ma ša a-na Ma-ri(ki) na-ás-ḫu
ù i-na li-ib-bi ma-a-tim
eqlam ù bi-ta-a-tim ṣa-ab-tu
mi-im-ma di-ku-tam ú-ul i-la-ku
ù ša-a-ti ú-da-ab-ba-bu
[b]e-lí aš-ra-nu-um - ma
Tr. wa-<ar-ka>-at wardi(di)-šu li-ip-ru-ús
[b]î-sú la ú-da-ab-ba-b[u]

74

A-na Ia-á[s-ma-aḫ(il)Addu]
qí- bí- [ma]
um-ma Ia-šu-u[b-Il]
warad- ka- a- ma

Depuis le jour où mon seigneur est [sor]ti pour une expédition vitale,
les pluies sont incessantes,
les averses nombreuses.
Au sujet du champ des fils de *wedum*
dont mon seigneur m'a écrit
dans les termes suivants : «On a retranché de leur champ».
Devant Lâ'ûm, Mašiya,
Zippatânum
et les serviteurs *wedum* de mon seigneur,
on a fait confirmer (la chose).
Depuis mon arrivée (ici), on n'a aucunement
retranché de leur champ.
J'ai retranché [du champ d]e Awîl-Sin;
. . . .
. . . .

Rev. . . . .
. . . .
[. . . . . ré]alise.
Nanna-manse a donné satisfaction complète.
[Comme] il a parfaitement appris le [ch]ant,
je l'ai fait se rencontrer [a]vec mon seigneur
et mon seigneur a décidé de (lui) donner une maison,
mais on ne (la) lui a pas donnée.
Que mon seigneur écrive ici pour [qu'on lui donne] la maison.
Et au sujet de . . . . vers Mari,
ses frères à . . . .
veulent contester sa maison.
Ses frères, qui ont été déportés à Mari, sont très nombreux,
et au milieu du pays
ils occupent du champ et des maisons.
Ils ne répondent à aucune sommation
et ils veulent lui faire un procès.
Que mon seigneur, là-bas même,
Tr. tranche le fond (de l'affaire) de son serviteur;
qu'ils ne (lui) contestent plus sa maison.

74

A Ia[smaḫ-Addu]
dis ce[ci] :
ainsi (parle) Iašû[b-Il],
ton serviteur.

a-na Ki-li-zi-im(ki)
ni- il- li- ik
nu- da- bi-ib- šu-nu-ti
[awîl]u(meš) ba- i- ru
[it]-ti- ia il-ku
Tr. *[i-n]a- an- na*
Rev. *[a-nu-um]-ma ta- qa- ab- bi*
[p]í -šu-nu ni-is-sú-uḫ
a-na ṣa-bi-im šu-ul-mu

75

A-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-m[a] Ia-šu-ub-Ìl-ma
warad-ka-a-ma
(I) *(il)Sin-ti-ri i-na ṣe-ri-ia*
iṣ-ṣa-bi-it-ma ú ka-ar-ṣí-ia
a-na šarrim i-ku-ul
at-bi-ma a-na-ku a-na ṣe-er šarrim
[a-n]a Šu-ba-a[t]-(il)En-líl(ki)
[al]-li-ik ú ṭe$_4$- mi ma-ḫa-ar šarrim
[aš-ku-u]n ú šarrum ki-im i-pu-la-an-ni
[× × × × *l]i-[i]š-[pu]-[r]a-[a]k-[k]um*
. . . .

Rev. . . . .
aš-šum ṭe$_4$-em (il)Sin-ti-r[i××]× × ×
iš-ša-ki-in ú a-wa -tim la ši-na-ti
i-na ṣe-ri-ia ú-š[a]-ṭà-ar
ù ki-ma be-lí (il)Sin-ti-ri
la ip-ta-na-la-ḫu a-na šarrim
aq-bi i-na-an-na a-na-ku
i-na pa-ni (il)Sin-ti-ri
i-na Ḫarrânim(nim)(ki)
ud-da-pa-ar
be-lí lu i-dám
a-wa-tum an-ni-tum wa-ar-ki
ni-qí-im
ṭe$_4$-ma-am ga-am-ra-am
Tr. *wa-ar-ki ni-qí-im*
a-na be-lí-ia a-ša-pa-ra-am

Nous sommes allés
à Kilizim;
nous avons eu avec eux une vive discussion.
Les hommes d'élite
sont allés [a]vec moi.
Tr. [Main]tenant,
Rev. tu pourras dire [ce]ci :
« Nous leur avons coupé le [discou]rs. »
Pour les troupes, tout va bien.

75

A mon seigneur
dis ceci :
ain[si] (parle) Iašûb-Il,
ton serviteur.
Sin-tîri a parlé
dans mon dos, en vérité, et il m'a calomnié
auprès du roi.
Je me suis levé et, moi-même, chez le roi,
à Šubat-Enlil,
[je me] suis [ren]du. Alors [j'ai expo]sé mon affaire
devant le roi, et le roi m'a répondu en ces termes :
« Que . . . . [t'écri]ve.
. . . .

Rev. . . . .
Au sujet de l'affaire de Sin-tîr[i,
a été établi. Or, il fait écrire
sur mon compte des choses fausses,
et j'ai dit au roi
que Sin-tîri n'a pas coutume de craindre mon seigneur.
Maintenant, moi,
de devant la face de Sin-tîri,
hors de Ḫarrân,
je m'enfuierai.
Que mon seigneur le sache.
Cette chose (aura lieu) après
le sacrifice.
Un rapport complet,
Tr. après le sacrifice,
j'enverrai à mon seigneur.

76

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí- bi- ma
um-ma I-bi-(d)Nin- šubur
[w]arad-k[a] ù ra-im-ka-a-ma
aš-šum bîtim a-na iš$_7$*-še-ra-am ta-áš-ta-[n]a-[p]a-[r]a-[am]*
a-wa-a-tum ša ta-áš-ta-na-pa-ra-a[m]
a-wa-a-tum ši-na ú-ul a-li-[ka]
ma-ti-ma a-bu-ka ša mu-ru-uṣ(!) l[i-ib-bi-im]
ú-ul i-šu ù [a]t-ta ši-na-<(ti)> ta-ra-aš-[ši]
ú-ul i-ta-pa-lu-ka - [a]
at-ta 1 awîlam ri-ši ù a-bu-ka 1 a[wîlam]
li-ir-ši-m[a(?) M]a-ri(ki) ù [
[a-n]a U-um(?)[×× -r]a-bi (I)E-t[e(?)-
[ ] ù 30(sinnišat)[
[ ]×× [
....

Rev. ....
uš(?) -[
la t[u(?)-
(ṣubât)mar-d[a-tim
ú-la-mi-da-a[n-ni] at-ta [
(ṣubât)mar-da-tim ù (ṣubât) UD [
ù bîti(ti)-ki(!) a-na-ku-ma ×-[
a-na mi-nim (ṣubât)m[ar]-da-tim am-[ḫu-ur]
kalbam(=UR.KU.RA) tu-ša-[b]i- lam
š[a] bi-ti-ka {ka} šu-bi-[lam]
Tr. *[××] ab [××] a-ia-ši-[im]*
ù mâri(meš) [
an-ni-tam la an-ni-[tam]
me-ḫi-ir tup-pí-ia šu-bi-[la]m
Tr. lat. *ù tup-pa-[am an]-ni-a-am*
(I) Ilu-šu-i-bi-šu warad-ka
li - iš - me

76

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Ibi-Ninšubur,
ton serviteur qui t'aime.
Au sujet de la maison, tu ne cesses de m'écrire tous les jours(?).
Les choses au sujet desquelles tu ne cesses de m'écrire,
ces choses-là ne v[ont] pas.
Est-ce que ton père n'a jamais
de mécon[tentement]? Or, toi, ces (choses)-là tu les possè[des] (déjà).
[Est-ce qu]'on ne t'a pas donné satisfaction [?]
Aie un homme et que ton père ait [au]ssi (?)
un h[omme]. [Ma]ri et ....
à Um(?)[....-r]abi, Et[e(?).......
.... et trente femmes..........
....
....

Rev. ....
....
Ne .... pas ....
Des vêtements *mardatum* ....
[m]'a fait connaître; toi, ...
Des vêtements *mardatum* et des vêtements ......
Et ta maison, moi-même, [je] ....
Pourquoi des vêtements *mardatum* ai-je r[eçus]?
Tu m'as (aussi) envoyé un chien.
Envoi[e-moi] (encore) des biens de ta maison.
Tr. .... à moi-même
et aux fils de ....
Ceci ou cela,
en réponse à ma tablette, envoi[e-moi].
Tr. lat. Et que la présente tablette
Ilušu-ibišu, ton serviteur,
l'entende (lire).

77

A-na be-lí-ia Ia-ás-m[a-ah-(il)Addu]
qí - bí - ma
um -ma La-ú- um
warad-ka-a- ma
ki-ma wu-ur-ti be-lí-ia
[a-n]a alpi(há) ù awîlî(meš)
[ša w]e-du-tim ù (awîl)nâri(?)(= LUL(?)[(meš)]
[ù 5]0 (qan)sí-in-n[a-tim]
[× × ×(?)] *aš - p[u] - [u]r(?)*
[a-na m]u-uš-k[e]- n[im]
[ ] × [
[ ] *al(?)-*[× ×
(Les six lignes du revers sont perdues.)

78

A-na be-lí- ia
qí- bí- ma
um-ma La-ú-um
warad- ka- a- ma
a-nu-um-ma tup-pí Ia-šu-ub-Il
ša aš-šum te_4-em awîlî(meš) Ma-áš-ka-ni-i
a-na ṣe-ri-ia ú-ša-bi-lam
ak-nu-kam ma
Rev. *a-na ṣe-er be-lí- ia*
uš- ta- bi- lam
be-lí li-iš- mé- šu

79

A-na be-lí-ia
qí- bí- ma
um-ma La-ú- um
warad-ka-a- ma
aš-šum (iṣ)(elep)ru-ku-ba-tim ša (il)Da-gan
i-na [pa-n]i-tim- ma
a-na be-lí-ia aš-pu-[r]a-am
wardu(du meš) ša be-lí-ia iš-ta-lu-ma
(iṣ)(elep)ru-ku-ba-tum ši-na il-li-ka

77

A mon seigneur Iasm[ah-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,
ton serviteur,
Selon les instructions de mon seigneur,
[au su]jet des bœufs et des fonctionnaires
[*w*]*edu*, ainsi que des musiciens (?)
[et des cin]quante lan[ces]
.... j'ai é[crit(?)]
[Au sujet] du *mušk*[*ēnum*]
....
....
(Les six lignes du revers sont perdues.)

78

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,
ton serviteur.
Or çà, la tablette de Iašûb-Il,
qu'il m'a envoyée
au sujet de la nouvelle des Maškanéens,
je l'ai scellée
Rev. et je l'ai envoyée
à mon seigneur.
Que mon seigneur l'entende (lire).

79

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,
ton serviteur.
Au sujet des embarcations du (dieu) Dagan,
au[para]vant déjà,
j'(en) ai écrit à mon seigneur.
Les serviteurs de mon seigneur se sont informés,
et ces embarcations sont (déjà) parties.

ù i-na Tu-ut-tu-ul(ki)-ma
ka-li-ši-na ak-ta-[la]
Tr. *iš-tu u_4-um*
(iṣ)(elep)ru-ku-ba-tum ši-na
it-ta-al- ka
Rev. *ša-ma-a-tum it-te-ep-te-ma*
ka-a-ia-an i-za-an-nu-na
ù ki-ma tup-pí be-lí-ia ik-šu-dam
ša-ni-iš áš-ta-pa-[a]r
i-na Tu-ut-tu-u[l(ki)-ma]
i-ka-lu-ši-na-[ti-ma]
ú-ul i-ti-[qa]

80

A-na be-lí-ia
qí- bí- ma
um-ma La-ú-um
warad-ka-a-ma
awîlu(meš) ša biltim(GÚ) ša a-na Qa-ta-nim(ki)
[i]l-li- ku
[š]a-al- mu
ik-šu-du-nim
bi-la-as-sú-nu
[š]a-al-ma-at
Rev. *[ù] awîlu(meš) ša ta-aq-ri-ba-[t]im*
ša-al- mu
UD 1 KAM i-na Ter-qa(ki(!))
i-l[a-ku]- ma
a-ṭà-ra-da-šu-nu-ti
u_4-um tup-pí an-ni-im
a-na ṣe-er be-lí-ia
ú-ša-bí- lam
a-na Za-ar-ri(ki) at-ta-la-ak

81

A-na be-lí-ia
qí-bí-ma
um-ma La-ú-um
warad-ka-a- ma
immerâtum(ḫá) ša Ḫa-na(meš) ù mu-uš-ke-nim
ša a-aḫ Pu-ra-at-tim

Mais, à Tuttul même,
je les ai rete[nues] toutes.
Tr. Depuis le jour
où ces embarcations
sont parties,
Rev. les pluies se sont déclarées
et elles ne cessent de tomber.
Et lorsque la tablette de mon seigneur me fut parvenue,
j'ai écrit une seconde fois.
A Tuttu[l même],
on retient les (barques)
et elles ne sont pas al[lées] plus avant.

80

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,
ton serviteur.
Les portefaix qui sont partis
à Qatanum,
sont sains et saufs.
Ils sont bien arrivés.
Leur charge
est intacte.
Rev. Les hommes d'escorte
sont sains et saufs [aussi].
Dans un jour, ils arri[veront]
à Terqa
et je les enverrai.
Le jour où j'envoie
cette mienne tablette
à mon seigneur,
je pars à Zarri.

81

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,
ton serviteur.
Les moutons des Hanéens et des *muškênu*
du bord de l'Euphrate

a-na na-ḫa-li i-te-bi-ir
11 (awîl)nâqidu NÍG-ŠU (il)Šamaš-mu-ša-lim
ù Ḫa-na(meš) Ya-ma-ḫa-mu-um
ka-lu-šu i-te-bi-ir
Dûr(ki)-Ia-ás-[m]a-aḫ-(il)Addu
ù ša-ap-li-iš-ma i-re-ú
as-sú-ur-ri Binu(meš)-ia-mi-na
[ ]
Tr. [ ]
Rev. [ ]
[ ]
sà-ar-ra-ru la iṣ-ṣa-ba-t[u-ma]
la ú-qá-la-lu(!)
ù be-lí a-ša-ri-iš qí-ru-ub
a-na zi-im ṭe₄-mi-im
ša be-lí iš-ta-lu
m[i]-li-ik bu-lim be-lí li-im-li-ik
šum-ma ša šu-bu-ri-im
a-na ka-ṣí-im
an-ni-tam l[a] an-ni-tam
be-lí li-iš-pu-ra-am
Ma-ri(ki) ša-lim
ma-a-tum ša-al-ma-at

82

A-na be-lí- [ia]
qí- bí- [ma]
um-ma La-ú-um
warad-k[a]-a-[ma]
aš-šum amtim(?) š[a Ia(?)-ab(?)-li(?)]-ia(ki)
be-lí A-bu-u[m-
iš-pu-r[a-am]
ù amtam A-i[a-ḫa-lu]
a-na (awîl)[tamkarim]
id-di-[nam]
i-na-an-[na amtam]
Tr. *a-na qa-at A-b[u-um-*
ap-qí-dam-ma
a-na ṣe-er be-lí-ia
Rev. *aṭ-ru-dam*
ù aššat A-ia-ḫa-lu
(awîl)tamkarum ú-ka-al
(I) *A-ia-ḫa-lu amtam*

ont traversé (le fleuve) en direction des torrents.
Onze bergers relevant de Šamaš-mušalim
et les Ḫanéens Yamaḫamum
ont tous traversé (le fleuve).
Ils paissent (leurs moutons) à Dûr-Iasmaḫ-Addu
et au sud même (de cette citadelle).
Peut-être les Benjaminites
....
Tr. ....
Rev. ....
....
Ce sont des brigands! Pourvu qu'ils ne s'emparent de rien
et qu'ils ne commettent pas de crimes!
Or, mon seigneur se trouve près de cet endroit.
D'après la nature des renseignements
qu'obtiendra mon seigneur,
que mon seigneur prenne une décision concernant le bétail.
S'il y a lieu de le faire passer
au bled,
que mon seigneur m'écrive
ceci ou cela.
Mari va bien;
le pays va bien.

82

A [mon] seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,
ton serviteur.
Au sujet de la ser[vante(?)] d[e Iabli]ya(?),
mon seigneur [m']a envoyé
Abu[m-
Or, Ay[aḫalu]
a livré
la servante au [marchand].
Mainten[ant], j'ai confié
Tr. [la servante]
à la main de Ab[um-
et je l'ai dépêchée
Rev. à mon seigneur;
mais le marchand détient
la femme d'Ayaḫalu.
Ayaḫalu, la servante,

ù (sinnišat)na-di-tam
a-na ṣe-er be-lí-ia
aṭ-ru- dam
be-lí wa-ar-ka-at
a-wa-ti-šu-nu
li-ip-ru-ús

83

[A]-na be-lí- ia
[q]í - bí - ma
[u]m-ma La-ú-um
warad-ka-a- ma
waraḫ Ki-nu-nim UD 12 KAM is-sú-uḫ-ma
(I) *Sag- (d)Nin-bal*
a-na Ma-ri(ki) ik-šu-dam
te-re-tim a-na ḫarrâni-šu
ú-še-pí-iš - ma
[l]u-up-pu - ta
Tr. [ ]-*im-ma*
. . . .

Rev. . . . .
[ ] - *šu*
[be-lí] lu-ú i-[d]e
[Ma-ri(ki) š]a-lim
[ma-a-tum ša-a]l-m[a-a]t

84

A-na be-lí-ia
qí - bí - ma
um-ma La-ú-um
warad-ka-a- ma
aš-šum eqel Mu-ut-é-kál-lim
ù eqel Ṣí-is-sú-na-wi-ra-a[t]
be-lí iš-pu-ra-am
a-na Ur-Sa-ma-nim
ki-a-am a[q]-b[i]
[u]m-[m]a a-n[a-k]u-[ma]

et la *nadîtum*
j'ai dépêché
à mon seigneur.
Que mon seigneur tranche
le fonds
de leur affaire.

83

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,
ton serviteur.
Au mois de *Kinunum*, le 12ᵉ jour au soir,
Sag-Ninbal
est arrivé à Mari.
J'ai fait prendre les présages
au sujet de son voyage,
mais il sont défavorables.
Tr. . . . .
. . . .

Rev. . . . .
. . . .
Que [mon seigneur] le sache.
[Mari v]a bien;
[le pays v]a b[ien].

84

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,
ton serviteur.
Au sujet du champ de Mut-èkallim
et de Ṣîssu-nawirat,
mon seigneur m'a écrit.
J'ai parlé
à Ur-Samanum
dans les termes suivants :

. . . .

Rev. . . . .
M[a-ri(ki) ša-lim]
ma-a-tum ša-[al-ma-at]

85

A-na [be-lí-ia]
qí - b[í - ma]
um-ma La-[ú-um]
warad-ka-a-[ma]
i-nu-[m]a eqel [awîli(meš) na-si-ḫi(meš)]
(I) Ma-ši-ia ù Ur-[Sa-ma-num]
ú-si-qú 60 + 20 ikê e[qlam]
i-na qa-ti-šu-nu im-[ḫu-ru]
i-na-an-na i-na 2 ME [ikê eqel]
(I) Sa-mu-(il)Addu
50 ikê eqlam ša ka-ap-ru ku- × [
a-na aw[îli](meš) na-si-ḫi(meš)
ad-di - in
Rev. *as-sú-ur-ri be-lí*
ú-da-ab-ba-bu
an-ni-tam be-lí lu-ú i-[d]e

86

A-na be-lí-ia
qí - bí - ma
um-ma La-ú-[u]m
warad-ka-a-[m]a
(I) Ša-lim-pa-li-iḫ-(il)Šamaš
aš-šum eqlim ú-da-ba-ba-an-ni
[ù] eq[el] i-ta-at Ma-ri(ki)
[ú-u]l i-ba-aš-š[i]
[šum-ma] i-in be-l[í-i]a
[ma-ḫi]-ir awîlum šu-ú
[ki-ša]-a-tim ša iš-tu
[ ]-nim(?)(ki)
[a-di]
. . . .

Rev. . . . .

. . . .

Rev. . . . .
M[ari va bien];
le pays v[a bien].

85

A [mon seigneur]
d[is ceci] :
ainsi (parle) Lâ'[ûm],
ton serviteur.
Lorsque Mašiya et Ur-[Samanum]
ont réparti le(s) champ(s) des [déportés],
(les déportés) reçurent de leur main
quatre-vingts arpents de champ.
Maintenant, sur les deux cents [arpents du champ]
de Samu-Addu,
j'ai livré
aux déportés
cinquante arpents de champ, dont les villages sont . . . .
Rev. Il est à craindre qu'on ne réclame
auprès de mon seigneur.
Que mon seigneur sache cela.

86

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,
ton serviteur.
Šalim-paliḫ-Šamaš
réclame auprès de moi pour du champ.
[Or], il [n]'y a pas de champ (disponible)
aux environs de Mari.
[Si] la chose [pl]aît à mon seigneur,
que cet homme (reçoive)
[les b]ois qui (s'étendent) depuis
(le village de) . . . . . . nim
[jusque] . . . .
. . . .

Rev. . . . .

ki-a-am-ma × [
ù mu-uš-ke-nu-um
ú-ul i-le-eq-qé
ù ḫi-ši-iḫ-ti é-kal-lim
ú-ul ib-ba-aš-ši
be-lí awîlam ša-a-ti a-na ma-ṣa-ar
ki-ša-a-tim li-wa-i-ra-am-ma
li-iṭ-ru-dam
ù eqlam i-na Ya-ma-ḫa-mi([k]i)
i-na ḫa-la-aṣ
Sa-ga-ra-tim(ki) lu-ud-di-in-šum

87

A-na be-lí - ia
qí - bí - ma
um-ma La-ú-um
warad-ka-a - ma
bît Ba-aḫ-lu-ga-yi-im wardi(di)-ka
i-na ú-ku-ul-ti ilim(lim)
it-ta-ag-ma-ar
mâru(meš)-šu ka-lu-šu-nu
i-mu - tu
[*ù ma-a*]*m-ma-an*
[*ša e*]*-li bîtim ša-a-*[*t*]*i*
iz-za-az-zu
ú-ul i-ba-aš-ši
Rev. [ ]- × -[*m*]*a*
[ ]*-ia(?)*
[-*m*]*a*
[ ]*-ka*
ma-ḫ[*a-ar be*]*-lí-ia*
(I) *S*[*a-am-m*]*e-e-tar warad be-lí-ia*
be-lí l[*i*]*-zi-iz-ma*
awîlam š[*a-a-t*]*i a-na bîti-šu*
be-lí l[*i-i*]*ṭ-ru-dam*
bî[*tum š*]*u-*[*ú*] *la i-ḫa-li-iq*

88

A-na be-lí -ia
qí - bí - ma
um-ma La-ú-um

Ainsi donc ....
alors le *muškênum*
ne recevra (rien),
et le désir du Palais
ne sera pas accompli.
Que mon seigneur charge cet homme
de la garde des bois
et qu'il me le dépêche.
En outre, que je lui livre
un champ chez les Yamaḫamu,
dans le district de Sagarâtim.

87

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,
ton serviteur.
La maison de Baḫlugâyim, ton serviteur,
a péri complètement
dans l'épidémie.
Tous ses enfants
sont morts,
[et] il n'y a (plus)
[per]sonne
[qui] soit à la tête
de cette maison.
Rev. ....
....
....
....
(est) ch[ez] mon [sei]gneur.
Que mon seigneur mette à la tête (de cette maison)
S[amm]êtar, le serviteur de mon seigneur,
et que mon seigneur me dépêche
[ce]t homme pour sa maison.
Que ce[tte] mai[son] ne périsse pas!

88

A mon seigneur
dis ceci :
ainsi (parle) Lâ'ûm,

warad-ka-a-ma
aš-šum eqel šu-ku-sa-at (awîl)[Ḫa(?)-na(?)([me]š)
be-lí iš-p[u]-r[a-am]
2 ikê(à[m]) eqlam(lam(!?) [u]š-šu-ul-tu
ù 1 ikâm(àm) eqlam ma- ×
ú-[k]a-lu-[š]u-nu-ši-im-mu-ú
ma-ḫa-ra-am li-[k]i-i[l-lu]
aš-[š]um eqel Qí-iš-t[i-
[ ]
[ ]
Tr. [ ]
[ ]
[ ]
Rev. × *ú(?)* [
ni-i-šu ša × [
[i]z-za-az-zu aš-šum [
[t]a-am ša aš-šum × [
šum-ma tu-ú-um ta × [
[l]i-di-nu-ni-[i]k-kum-[m]a
pu-ut ti-[i]m an-ni-ti
a-[n]a(?) × ×*(?)-ku-b[u]-um*
ú-u[l] i-[b]a-aš-ši
eqel ta-ap-te-tim
ad-di-in-šum

ton serviteur.
Au sujet du champ, ... des [Ḫanéens (?)],
mon seigneur [m'a] écrit.
A la disposition de chacun mettra-t-on
deux arpents de champ irrigué(?)
et 1 arpent de champ ....?
Puissent-ils en obtenir(?) la réception!
Au sujet du champ de Qîšt[i-
....
....
Tr. ....
....
....
Rev. ....
Les gens de ....
se tiennent disponibles. Au sujet de ....
la chambre au sujet de laquelle ....
«Si une chambre ....,
qu'on te la donne donc!»
Une garantie de cette cham[bre]
pour(?) ...... kubum
il [n]'y a pas.
Je lui ai livré
un champ de défrichement.

NOTES

Lettre 1 :

L. 5′. *bé-eḫ-rum*. On attendrait l'accusatif au lieu du nominatif. l'apposition *1 li-im ṣa-ba-am* [*an*]*-ni-e-em* étant à l'accusatif.

L. 12′. Dans le vocabulaire de Mari, *sagbum* signifie « garde », « sentinelle ». Dans *A. R. M.*, II, n° 98, l. 4′-10′ (cf. n° 27, l. 4-5), des *sagbû* sont installés pour s'emparer des gens qui voudraient passer dans le bled. Les *sagbû* manquent dans un district, et tout ce qui y arrive souvent de désagréable est dû à une surveillance insuffisante (*A. R. M.*, II, n° 97, l. 12-24). On installe des *sagbû* (*sagbâm šakânum*, ci-dessous, n°s 36, l. 27; 61, l. 14 et 2′), on leur donne des ordres sévères (ci-dessous, n° 43, l. 18-19) et, dans notre passage (l. 12), on les rend sûrs (*ú-ta-ak-ki-la-am*(*-ma*)). Une lettre inédite de Ḫammânum « à son seigneur » se termine ainsi (l. 8-11) : *sa-ag-bu-ia da-an-nu-ú* | *be-lí ṣi-bu-ut-sú* | *li-pu-úš* | *la i-na-ḫi-id* « Mes gardes sont forts. Que mon seigneur agisse à sa guise! Qu'il n'ait pas de crainte ! ». Une autre, après l'adresse, commence par ces termes (l. 5-7) : *ḫa-al-ṣum ša be-l*[*í-ia*] | *ša-ti-im sa-ag-*[*bu-ia*] | *da-an-nu be-lí la i-*[*na-aḫ-ḫi-id*] « Le district de mon seigneur va bien. Mes gardes sont forts. Que mon seigneur n'ait pas de crainte ! ». A noter aussi le nom propre : *Sa-ag-bi-*(*il*) *Addu* « Mon garde (= ma protection) est Addu », dans un compte de Mari. Le mot *sagbûm* « garde » paraît être d'origine ouest-sémitique; il est à rapprocher de l'hébreu שׂגב « être haut », « être protégé », « être sûr ». La finale longue *-û*(*m*) pourrait s'expliquer par la désinence *-â*, caractéristique de l'araméen et qui se retrouve dans certains éléments de noms propres amorrhéens, comme *ilâ*, *ṣûrâ*, *zimrâ* (cf. Ch.-F. Jean. *Studia mariana*, Leyde, 1950, p. 73-74) : *sagbû*(*m*) remonterait donc à une forme **sagbâ*. La même explication vaudrait pour le terme *dâwidûm* « généralissime » (emprunté certainement au vocabulaire ouest-sémitique) <**dâwidâ*. A noter que cette désinence *-â* apparaît dans de nombreux noms de villes qu'on trouve dans les « Archives » : *Qabrâ*, *Karanâ*, *Razamâ*, *Ḫurrâ*, *Ilân-ṣurâ*, *Šudâ;* cf. *Syria*, XIX (1938), p. 115-116. Aux époques suivantes, le terme *sagbûm* a pris d'autres sens; voir Feigin, *Anal. orient.*, XII (1930), p. 88 et suiv.; von Soden, *Orientalia*, XV (1946), p. 427-428.

Lettre 2 :

L. 5. Le nom de la ville [*B*]*a*(?)*-ak-ka-ra-am* est écrit *Ba*(?)*-ak-ra-am* aux l. 8 et 10.

L. 13. Pour le sens de *(iṣ)yašibum* «bélier», voir J. R. Kupper, *R.A.*, XLV (1951), p. 125-128. La lecture *ya* du signe PI dans PI-*ši-ba-am* est assurée par la variante *ia-ši-ba-am* de *A.R.M.*, I, n° 131, l. 12; II, n° 7, l. 8, 12 et 18. Le signe PI présente encore cette valeur *ya* dans *A.R.M.*, IV, n° 79, l. 8, 12 et 18; *A.R.M.*, V, n° 81, l. 9 et n° 86, l. 9'.

L. 14'. Les quatre derniers signes de la ligne me sont inexplicables. Le signe UR, écrit sur l'arête de la tranche, pourrait être lu UN.

Lettre 4 :

L. 8. *pa-ri-iš* «est menteuse». Le verbe *parāšum* est identique ici à *parāṣum* «mentir»; il revient d'ailleurs à la l. 13 : *pa-ra-ša-am.*

L. 9. *ša la-a ba-la-ṭi-ia*, mot à mot «des choses qui ne sont pas de ma vie».

L. 5' Si la restitution [-*ru*(?)] est bonne, noter l'emploi du subjonctif pour exprimer plus énergiquement la défense.

L. 6'. La restitution [*ma-ti-ma*] est probable, mais non certaine.

Lettre 5 :

Sur Aplaḫanda, roi de Carkémiš, voir *R. A.*, XXXV (1938), p. 195-121.

L. 8. Si la lecture du second signe de l'idéogramme BAR.AN (?) est exacte, il y a peut-être lieu de considérer BAR.AN comme une graphie inversée de AN.BAR = *parzillum* «fer».

L. 10. Pour le vêtement ŠÀ.GA.DÙ, voir Deimel, *Š.L.*, n° 384, 144. — *dušûm.* Le terme *dušûm* désigne tantôt une pierre précieuse (voir R. C. Thompson, *Assyrian Chemistry and Geology*, Oxford, 1936, p. 140 et suiv.), tantôt une sorte de peau, caractéristique par sa couleur (voir A. L. Oppenheim, *Catalogue of the Cuneiforms Tablets of the Wilberforce Eames Babylonian Collection*, New Haven, 1948, p. 108). Le vêtement ŠÀ-GA-DÙ présentait la couleur de la peau *dušûm* ou il était confectionné à l'aide de cette peau même, ainsi que veut bien me le faire observer M. J. Bottéro.

L. 17. Aplaḫanda appelle le roi d'Assyrie, Šamši-Addu, son «père». Il s'agit là d'un terme de respect. De même, lorsqu'un correspondant de Zimrilim s'appelle son «fils», il indique par ce terme qu'il lui est soumis, comme un fils l'est à son père : voir, par exemple, *A.R.M.*, II, n°s 57 à 64. Ce sont, en général, de jeunes rois qui emploient ce terme; Iatar-Ami, le fils d'Aplaḫanda, qui vient de monter sur le trône de Carkémiš, désigne Zimrilim comme son père : voir sa lettre publiée dans les *Symbolae Koschaker,* Leyde, 1939, p. 112-118, et particulièrement p. 116.

Lettre 6 :

L. 3. Le scribe a omis, par erreur, l'expression *a-ḫu-ka-a-ma,* qu'il emploie dans les autres lettres (n° 5 et n°s 7 à 13).

L. 4. Le mot *šuripum* apparaît à plusieurs reprises dans les Archives de Mari : *A.R.M.*, I, n° 21, l. 8 et suiv.; *A.R.M.*, II, n° 91, l. 5 et suiv.; *A.R.M.*, III, n° 29, l. 7 et suiv., et ce, dans des contextes développés et détaillés. L'examen de ces contextes m'a amené à abandonner dans ces passages le sens bien connu de «glace», établi autrefois par Landsberger, *Z.A.*, XLII (1934), p. 156 et suiv., et d'adopter celui de «minerai de cuivre» (cf. *A.R.M.*, I, n° 21, l. 8 et suiv.). Il convient d'abord de remarquer que la lettre *A.R.M.*, III, n° 29, dont le thème est consacré entièrement au *šuripum*, est si mutilée qu'elle demeure obscure dans son ensemble et dans certains détails. On ne s'explique pas bien, notamment, le rôle joué par la «moitié des eaux» (*mišil(âm) mu-ú*) dans le *šuripum;* il est possible qu'il faille lire les signes BAR.ÀM comme un idéogramme dont MU.U serait un complément phonétique ou comme un mot technique écrit syllabiquement *ma₇-àm-mu-ú.* Cette seconde lecture, qui serait à restituer à la l. 19, donnerait un mot *mammûm*, qui est sans doute un synonyme de *šuripum* «glace» ou un mot de sens analogue, mais qui est également un synonyme de *šuḫtum* «vert-de-gris, cuivre» (cf. V R 47, 28 *b* et Jensen, *K.B.*, VI, 1, p. 556) ce qui nous ramène à l'aire sémantique de *šuripum* «minerai de cuivre». La lettre *A.R.M.*, III, n° 29, ne peut donc être invoquée qu'avec précaution dans un sens ou dans l'autre. Quant aux lettres *A.R.M.*, I, n° 21 et *A.R.M.*, II, n° 91, elles montrent que le *šuripum* était l'objet de multiples manipulations (double nettoyage, concassage et ramassage, *A.R.M.*, I, n° 21) et d'une surveillance étroite, confiée à un fonctionnaire responsable (*A.R.M.*, II, n° 91) et qu'il devait représenter une matière de grande valeur. Il convient d'ajouter que, d'après *A.R.M.*, II, n° 91, l. 4'-7'; l. 8'-10', le *šuripum* doit être versé dans un magasin ou un entrepôt (*bit na-ak-ka-am-tim*). Mais un magasin ordinaire ne peut guère suffire pour la conservation de la glace, utilisée au temps des chaleurs; l'endroit où elle est placée en réserve doit recevoir un aménagement spécial, sans lequel elle risque de fondre. S'il s'agit de glace dans cette lettre, le scribe aurait sans doute employé le terme de *bit šuripim* au lieu de celui de *bit nakkamtim.* En réalité, le *bit šuripim*, mentionné dans l'inscription de Zimrilim qu'a étudiée Jean Nougayrol, *C.R.A.I.B.L.*, 1947, p. 265-272, désignerait mieux la «maison où l'on traite le minerai de cuivre», c'est-à-dire la «fonderie». On sait que M. Parrot a retrouvé, au palais de Mari, le quartier des ateliers, et qu'il y a dégagé des pièces où s'alignaient en grand nombre des creusets de fondeurs, encore tout remplis de leur charbon de bois, et des cupules destinées

sans doute au traitement des métaux plus précieux (voir *Syria*, XX [1939], p. 15-16; pl. VI, fig. 2 et pl. IX, fig. 2). La chose, comme le mot, existait donc.

Il n'y a pas antinomie entre les deux sens de *šurîpum* «glace» et «minerai de cuivre» : la glace, comme le minerai, est une matière *fusible;* tous deux, quand ils sont chauffés (*šarâpum* = «brûler»; «chauffer»), fondent (comparer notre mot «fonte»).

Dans K. 49, II, l. 28 (= *C.T.*, XVIII, pl. 49 = II R 62, n° 1), *alam. dìm* «faire une statue», si elle est en métal, la «fondre», est traduit par le verbe accadien *kamârum*. D'autre part, le vocabulaire [B.M.] 92691, rev. I, l. 10 (= *C.T.*, XIX, pl. 11) donne pour le signe GAB avec la lecture sumérienne *du*, dont la lecture accadienne la plus fréquente est *paṭârum* «délier, disloquer, dissoudre», l'équivalence *ka-ma-rum šá šu-ri-pu* «délier» en parlant du *šurîpu*, c'est-à-dire «faire fondre le minerai». Dans le premier passage cité *kamârum*, employé absolument, pourrait donc signifier «fondre une statue». Ce sens rejoint d'ailleurs celui que Landsberger a établi pour *kamârum* appliqué aux dattes «faire mûrir les dattes», les amollir, faire fondre leur dureté (*M.S.L.*, I, p. 200-202; p. 208-209).

Le sens de «glace» pour *šurîpum* ne peut guère intervenir dans les deux textes suivants inédits des *Archives de Mari*. Le premier est une petite tablette de comptabilité provenant de la salle 108 du Palais. Elle porte sur la face et la tranche, seules conservées, le texte suivant : 14 *šiqlu* (= SU) *kaspum* | 10 *še'u ḫurâṣum* | *a-na* 1 *ḫa-ab-ši-id(ṭ,t)-ri* | *ša šu-ri-pí-im* | (5) *ša Ia-ar-ib-(d)Ab-ba* | (Tr.) *i-pu-šu* «14 sicles d'argent (et) 10 grains d'or pour un (objet) *ḫabšid(ṭ,t)ri* de *šurîpum* que Iar'ib-Abba a fait». Si l'étymologie permettait de reconnaitre dans le mot *ḫabšid(ṭ, t)ri*, inconnu par ailleurs, les éléments *ḫabûm* «vase, récipient» (voir les dictionnaires et particulièrement Theo Bauer, *Assurbanipal*, p. 3, note à IX, 50) et *šiṭrum* «écriture, gravure», on pourrait songer à un vase dont le décor aurait été incrusté grâce à l'argent et à l'or délivrés l. 1 et 2; à moins qu'il ne s'agisse du prix payé à l'exécutant pour la fabrication du *ḫabš(ṭ,t)ri*. Dans ce passage, *šurîpum* désigne non plus la «chose à fondre», mais la «chose fondue», c'est-à-dire le «cuivre» ou le «bronze».

Le second texte — un billet de Iarim-Lim à son «seigneur», provenant de la salle 115 — présente pour *šurîpum* une signification analogue : (5) [*aš-šum e*]*-pí-iš-tim ša šu-ri-pí-im* | [*ša be-lí*] *iš-pu-ra-am* | [*šu-ri-pa-am* (ou *e-pí-iš-tam*)] *a-mu-ur-ma* | (Tr.) [××׳] *iš-tu* UD 3 KAM | [*šu*]*-ri-pu-um* [*ka*]*-aṣ-ru* | (10) [*ki*]*-ma ra-bu-um-ma* | [*a-na*] *be-lí-ia i-k*[*a-aš-ša-du*] *e-*[*p*]*í-iš-tam ša šu-r*[*i-pí-im*] | *mu-ša-am-ma* | *a-na Ma-ri(ki) aṭ-ṭà-ra-ad* «[Au sujet] de l'œuvre en bronze, [dont mon seigneur] m'a écrit, je suis allé voir [le bronze (ou l'œuvre)] et... depuis trois jours le [br]onze est [fa]briqué. (10) [Pou]r qu'elle ar[rive] sur-le-champ [à] mon seigneur, l'œuvre en bron[ze], cette nuit

même, je (l')envoie à Mari». Pour le sens de *kaṣârum* «lier, agencer, former, fabriquer», voir mes observations dans les *Mélanges Lefort* (= *Le Muséon*, LIX (1946), p. 64-65). A noter que *kaṣârum* se dit aussi de la «glace» (*šurîpum*) qui «se lie», qui «prend», qui «se forme»; voir Landsberger, *Z. A.*, XLII (1934), p. 158, n. 1.

Lettre 7 :

L. 14. *ub-la-aš-šu*. On attend *ub-la-aš-ši*.

L. 17. *wa-ši-ib(-ma)*. On attend *wa-aš-ba-at(-ma)*.

L. 20. *wa-aš-bu*. On attend *wa-aš-ba-at*.

Lettre 8 :

L. 9. *wa-ši-ib*. On attend le féminin *wa-aš-ba-at* comme à la l. 8.

L. 13-14. *mu-te-e ša sinništim ši-i*. On attend *mutûm ša sinništim še-ti*.

L. 16-17. Noter le subjonctif masculin *wa-aš-bu* au lieu du subjonctif féminin du permansif.

Lettre 9 :

L. 23-24. Comme me le signale M. Finet, la tournure *ša ana Mari(ki)* / *Tuttul(ki)*, mot à mot : «ceux vers Mari / Tuttul» est à rapprocher de celle qu'on trouve en *A.R.M.*, I, n° 22, l. 28 : *ṣa-bu-um ša it-ti I-šar-li-im* «Les troupes, celles avec Išar-Lim», c'est-à-dire : «Les troupes qui (sont) avec Išar-Lim»; cf. *A.R.M.*, III, n° 56, l. 5 et *A.R.M.*, IV, n° 25, l. 10.

Lettre 11 :

L. 8. *i-na mi-ik-si-im*. La préposition *ina* semble avoir ici un sens temporel et non local.

Lettre 14 :

L. 1. La lettre est bien adressée au roi Ḫammurabi de Babylone, comme on le voit par la l. 6′ : *a-na* [*Babi*]*li(ki) a-na ṣe-ri-ka* «à [Baby]lone, chez toi».

L. 5. *i-na-i(!)-na*. Erreur pour *i-na-an-na*.

L. 5′. La restitution du nom propre est douteuse.

Lettre 15 :

L. 7. *ú-ḫa-na* < *ḫanûm*, verbe d'origine ouest-sémitique : hébreu חנה «se courber», «s'établir, camper», d'où le substantif מַחֲנֶה «camp».

L. 8. On attendrait *bi-ra-ni-im-ma* au lieu de *bi-ru-ni-im-ma*, le sujet étant *immerâtum* «moutons».

Lettre 17 :

L. 3. Pour la mention de *Nu-zé-e* «Nuzites» sans le déterminatif *awîlum*, voir *A.R.M.*, I, n° 75, l. 5, 6, 12, 22, 24, 30.

L. 3'. Pour le sens de *sanâqum* «éprouver, contrôler», voir J. Lewy, dans Eisser-Lewy, *Urkunden*, I, p. 100 et suiv., L. Oppenheim, *A.F.O.*, XII (1937), p. 359, et von Soden, *Orientalia*, XVIII (1949), p. 398 et suiv., et *Z.A.*, XLIX (1950), p. 182.

Lettre 18 :

L. 6. *ru-ud-di-im*. Mot à mot : «(à) ajouter». Pour l'expression *ṣâbum te(a)rditum* «troupe de complément, de renfort», voir von Soden, *Orientalia*, XVIII (1949), p. 401-402. Elle revient dans *A.R.M.*, IV, n° 74, l. 6 et 10.

L. 16. *ki* = *ki-i* «comment ?».

Lettre 19 :

L. 3'. Noter la forme [*wa*]-*aš-še-ra-am* pour [*wu*]-*uš-še-ra-am*.

Lettre 20 :

Cette lettre destinée à Išme-Dagan et retrouvée dans les Archives de Mari n'est donc pas parvenue à son destinaire. Il est à supposer que Iasmaḫ-Addu, après l'avoir lue, aura jugé prudent de la retenir. Le ton très vif, presque injurieux, pris par Išḫi-Addu, le roi de Qatna, n'aurait pas manqué d'irriter Išme-Dagan et peut-être de compromettre les bonnes relations qui avaient existé entre la maison d'Assyrie et celle de Qatna sous Šamši-Addu. La lettre doit dater du début du règne de Išme-Dagan, monté sur le trône d'Assyrie après la mort de son père. Iasmaḫ-Addu était encore vice-roi de Mari et n'avait pas encore été expulsé par Zimrilim (voir la lettre où Išme-Dagan, qui vient de succéder à son père, Šamši-Addu, rassure son frère, fort inquiet de son avenir à Mari : *A.R.M.*, IV, n° 20).

L. 10. Noter, dans la même lettre, pour désigner l'«étain», les graphies (*AN.NA*) *a-na-ka-am* (l. 10 et 29) et *anakum* (= AN.NA) (l. 13 et 22). Il n'est pas absolument sûr que la traduction «étain» soit la bonne dans cette lettre. Le mot *anâkum* est employé ici par un roi de Qatna, qui a pu s'en servir avec le sens qui était en usage dans son pays. D'autre part, l'irritation très vive de Išḫi-Addu se comprendrait mieux encore, s'il s'agissait de plomb.

L. 11. *i-na la da-ba-ba-am*. Remarquer l'accusatif, même après *i-na*, dans cette expression adverbiale. Comparer plus loin, n° 76, l. 5 : *a-na iš₇-še-ra-am* «chaque matin, tous les jours (?)», n° 65, l. 35 : *a-na i-me-en-na-am*, et *id-da-an-na* < *ina danna*, qui, dans les lettres de Mari, signifie «forcément», «seulement» (cf. *A. R. M.*, II, n° 140, l. 15; III, n° 29, l. 18; IV, n° 24, l. 15). Voir également ci-dessous, note à n° 67, l. 35.

L. 13. *la ḫa-aš-ḫa-ta*. Bien que l'interrogation ne soit pas indiquée par l'allongement de la dernière voyelle, le contexte appelle le sens interrogatif. Noter, en outre, que *ḫašâḫum* ne peut avoir ici son sens habituel de «désirer» à cause de *išariš* «correctement», «complètement». «Désirer» est ici exprimé par *erêšum;* cf. l. 8. Le contexte suggère le sens de «obtenir son désir».

L. 16. Au sujet de l'expression «dieu de mon père» ou peut-être aussi «dieu de mes pères», voir J. Lewy, *R.H.R.*, 1934, II, p. 50 et suiv. Išḫi-Addu veut sans doute dire que sa famille tout entière aurait été offensée, si Išme-Dagan ne lui avait rien envoyé du tout. C. J. Gadd veut bien me signaler qu'il traduirait plutôt *aš-šum ilim ša a-bi-ia* : «par le nom du dieu de mon père». Dans ce cas, il s'agirait d'une formule de serment et *aššum* aurait son sens premier de *ana šum...* «au nom (du dieu de mon père)».

L. 19. Pour la forme secondaire *anummûm* de l'adjectif démonstratif *annûm*, voir von Soden, *Z.A.*, XL (1931), p. 198 et *Symbolae Koschaker*, Leyde, 1939, p. 116.

L. 21. Après *6 me-tim*, sous-entendre *šiqlu* «sicles».

Lettre 21 :

L. 17 et suiv. Dans ce passage, la conjonction *appiš* qui, d'après les vocabulaires, serait un synonyme de *šumma* «si» et de *inuma* «lorsque» (cf. von Soden, *Orientalia*, XVIII [1949], p. 392-393), a une nuance causale : «puisque». De même, dans *A.R.M.*, I, n° 62, l. 7 : *ap-pí-iš Ma-šum i-na ma-ḫa-ar be-lí-ia wa-aš-bu be-lí a-na ṣe-er Iš-me-(il)Da-gan li-iṭ-ru-us-sú-ma* «Puisque Mâšum se trouve (déjà) chez mon seigneur, que mon seigneur l'envoie chez Išme-Dagan...», et dans *A.R.M.*, I, n° 91, l. 6; voir déjà la traduction de ces deux passages dans *A.R.M.T.*, I.

L. 19. On attendrait plutôt *a-na ṣe-ri-ka* «chez toi» au lieu de *a-na ṣe-ri-šu* «chez lui» à cause de l'impératif de la l. 20 : «fracasse-

lui la tête». Toutefois, cette correction ne s'impose pas, car l'antécédent du pronom *-šu* peut se trouver dans le nom propre qui était probablement écrit dans la lacune de la l. 15.

Lettre 22 :

L. 17. Le mot : *la-aš-šu-tim* doit désigner une catégorie de personnes comme l'indique le gentilice *Ḫa-ar-ba-yi(ki)* «Harbéens». (Sur le gentilice dans les lettres de Mari, voir les observations de J. R. Kupper, dans *R.A.*, XLV [1951], p. 127-128). Il revient au n° 70, l. 15; il semble avoir le sens d'«étrangers» dans ce dernier passage. Voir aussi note à n° 70, l. 15.

Lettre 23 :

Cettre lettre, intéressante par la mention de l'activité des bandes de nomades sutéens dans le triangle Palmyre-Qatna-Našalâ du désert syro-arabique, a fait l'objet d'une communication à la «Première rencontre assyriologique internationale, Paris, 26-28 juin 1950»; cf. *Comptes rendus*, Leyde, 1951, p. 20-21; voir aussi *Orientalia*, XIX (1950), p. 509.

L. 5-7. Noter le caractère amorrhéen du nom de ces trois chefs de nomades sutéens.

L. 15. Le terme *kirrum* apparaît aussi dans *A.R.M.*, IV, n° 43, l. 9 et 2'. Le sens de «bande» paraît s'imposer dans les deux lettres. Pour un essai d'étymologie, voir *A.R.M.T.*, IV, p. 131.

L. 16-17. La ville de Palmyre est déjà mentionnée indirectement dans les tablettes cappadociennes, où il est question d'un «Tadmoréen» (*Ta-ad-mu-ri-um*); cf. J. Lewy dans Eisser-Lewy, n° 303 A, l. 16-17 et 303 B, l. 2-3, et *Symbolae Hrozný*, IV (1950), p. 369, n. 19.

La ville de *Na-ša-la-a*, qui est citée dans une lettre inédite de Mari sous la forme *Na-za-la-a(ki)*, n'est autre que la NZL des inscriptions du IIe siècle de notre ère retrouvées à Qariyateïn, gros village situé sur la route de Damas à Palmyre, comme a bien voulu me le signaler M. Virolleaud; sur la ville de NZL et son grand dieu, voir J. Février, *La religion des Palmyréniens*, Paris, 1931, p. 147-148, et E. Honigmann, dans Pauly-Wissowa-Kroll, s. v. Νάζαλα, col. 2095-2096.

Lettre 24 :

L. 23. Il s'agit de la mine d'argent que Kâli-Ilma a déposée en garantie (*qa-ba-šu*, l. 14) au Palais.

Lettre 25 :

L. 7. *as-sú-ur-ri*. La suite de la lettre indique que cet adverbe a ici le sens de «assurément», «certainement», puisque l'auteur de la lettre demande à son maître que l'on prévienne les villes que le sacrifice prévu en l'honneur du char de Nergal (l. 5-6) aura lieu après celui de la fête d'Ištar.

L. 17. *wa-ar-ki Ištar* «après Ištar», c'est-à-dire «après (la fête d')Ištar»; cf. n° 28, l. 34.

L. 21. Noter l'emploi de la conjonction *aššum* avec le sens final «pour que».

Lettre 27 :

L. 6. *mi-ti-it...* < *mittittum* < **mintintum*, de la racine *ntn* «donner». Mot d'origine ouest-sémitique; il correspond exactement à l'hébreu מַתָּת «don».

L. 36. La fin de la ligne est restituée d'après la l. 26.

Lettre 28 :

L. 5. (*awîl*) *a-ra-ri*. Faut-il voir dans le corps de métier des *arrâru*, cités ici avec le maçon, des ouvriers qui connaissent l'art de brûler (*arârum*), de faire cuire les briques? Aux l. 9 et suiv., il est justement question d'autres ouvriers (*aḫânu*) qui doivent faire les briques.

L. 9. Le *dûr be-li-ia* «La citadelle de mon seigneur» est la localité qui s'appelle Dûr-Iasmaḫ-Addu; elle est mentionnée encore sous cette forme, ci-dessous, n° 65, l. 22.

L. 13. *šutaṣbutum*, dans ce contexte, a bien le sens de «faire prendre (la route)», plutôt que celui de «préparer» signalé par von Soden, *Orientalia*, XXI (1952), p. 78.

L. 17. Le sens et la lecture accadienne de l'idéogramme AŠ.ŠE me sont inconnus. Faut-il songer à une forme assimilée du nom sumérien de l'âne : *anše?*

L. 18. *as-ni-iq-ma*. Puisque pas un seul des *girsiqqû* n'a pris la peine de sortir de sa maison, sans doute pour se rendre à une invitation de Tarim-Šakim et manger avec lui le AŠ.ŠE, il faut en conclure que *sanâqum* doit avoir ici le sens de «ordonner», «enjoindre», plutôt que celui de «contrôler».

«éprouver». attesté par d'autres passages de lettres de Mari (voir ci-dessus, note à n° 17, l. 3').

L. 34. *a-na (ilat)Ištar* «pour Ištar». Comprendre, comme dans n° 25, l. 17, «pour (la fête d')Ištar».

Lettre 30 :

L. 5. La restitution [*ikkari*] d'après l. 14.

L. 6 et 8. La première partie du nom propre, de frappe bien élamite, avec la présence de la divinité *Kiriš*, ne peut être restituée avec certitude. On songe à [*I*]*-lu-na-Ki-ri-iš*, mais la fin du signe qui précède LU est celle d'un A ou d'un E. A la l. 6, entre le clou vertical, déterminatif des noms de personne, et le signe A (ou E), il y a place pour un ou peut-être deux signes. Mais cette place a pu rester vide; s'il en est ainsi, on aurait à lire le nom propre *E(a)lu-na-Kiriš*. A noter qu'un fragment de bouchon de jarre provenant de la salle 107 du palais porte l'empreinte d'un sceau avec l'inscription : [*I-l*]*u-na-Ki-ri-šu* | *warad Zi-im-ri-li-im* «[I]luna-Kirišu, serviteur de Zimrilim»; la restitution est assurée par un compte inédit.

Lettre 31 :

L. 7. Au lieu de [*a(?)-na(?)*], restituer [*it-ti*]?

L. 11-12. *uš-ša-at qa-tim a-pa-da-aš-šu(-ma)*, mot à mot : «Je lui lierai un lien de main». *Uššatum* «lien» < *ešēšum* «prendre», Delitzsch, *H.W.B.*, p. 151 *b;* pour *pâdum* «saisir», voir Landsberger, *M.S.L.*, I, p. 137. Le sumérien SA.LAL «lier d'un lien», est traduit par *pa-du-u*, variante de *pâdu* dans K. 247, II, l. 36 (= *C.T.*, XIX, pl. 42).

Lettre 32 :

L. 7. Pour la restitution [*i-li-i*], voir l. 15-16.

Lettre 33 :

L. 9-10. *a-na ka-ṣi-im i-te-bi-ir.* La même expression revient plus loin, n° 36, l. 32 : [*a*]*-na qa-ṣi-im li-bu-ur* «Que (les troupeaux) passent au *qaṣûm*»; n° 81, l. 24-25 : *šum-ma ša šu-bu-ri-im a-na ka-ṣí-im* «S'il faut faire passer (les troupeaux) au *kaṣûm*»; n° 37, l. 8-9 : *i-na qa-ṣe-e-em-ma du-up-pu-ru-ú* «(Les troupeaux) ont fui dans le *qaṣûm* même». Dans tous ces passages, *q(k)aṣûm* ne peut guère désigner que le désert, la steppe. Dans une lettre inédite de Mari est mentionné le «pâturage du *kaṣûm*» (*ri-tum ša ka-ṣí-im*); cf. *A.R.M.*, II, n° 30, l. 16'; n° 35, l. 10; n° 78, l. 31; n° 120, l. 20 et 23; *Mélanges syriens*, p. 992. Le mot *q(k)aṣûm* est d'origine ouest-sémitique et il est à rapprocher de l'hébreu קָצָה «extrémité», «frontière d'une région, d'une ville», ou de קָצָה «fin», «extrémité de la terre»; cf. Gesenius-Buhl, 17e éd., *s. v.* La steppe ou le désert commence à la limite des endroits occupés par les villes : la «limite» de la ville devient ainsi le «désert». — Noter que dans la graphie *kaṣûm* au lieu de *qaṣûm*, qui est la forme originelle, a joué la loi de dissimilation des deux emphatiques d'une racine accadienne, comme dans *kaṣârum* «lier» = hébreu קצר «moissonner»; pour cette loi, voir W. Geers, *J.N.E.S.*, IV (1945), p. 65-67.

Lettre 34 :

L. 16. *ú-ul bi-še-et*, mot à mot : «n'existe pas».

Lettre 35 :

L. 5. Pour le sens de *ubbubum* «recenser» et l'institution du recensement, voir J. R. Kupper, *Studia mariana*, Leyde, 1950, p. 98-110.

L. 9. Le signe qui précède *šum-šu* paraît être N[I]N = [*mi*]*mma;* entre ŠA et ce signe, il faut restituer un autre signe.

L. 11. *tup-pí a-li-ki-im*, mot à mot : «la tablette de celui qui a fonctionné (comme recenseur?)», l'«opérateur». D'après l. 8, Ḫâsidânum a envoyé «sa» tablette à Iasmaḫ-Addu; il déclare joindre à cet envoi la tablette du fonctionnaire qui a procédé au recensement : Idasûm.

L. 37. *na-aq-du-ú*, état indéterminé au pluriel de *nâqidum* «berger, pâtre».

Lettre 36 :

L. 8. *a-na dan-na-*[*t*]*i-šu*, écrit *a-na a-al dan-na-tim* «dans la ville forte» dans une phrase identique, n° 37, l. 8'.

L. 11-12. La restitution de la fin de la l. 11 : *b*[*e-li*] et du début de la l. 12 : [*i*]*-da-*[*š*]*u* est douteuse.

L. 14. *ni-ma-*[. On attend ici une forme de *amârum* «voir».

L. 22. Noter la valeur *is* du signe UŠ, comme dans *A.R.M.*, IV, n° 27, l. 38 et n° 42, l. 19. Ce signe, dans les lettres de Mari, apparaît aussi souvent avec la valeur *iš*, comme il a déjà été signalé dans *Syria*, XIX (1938), p. 108; voir, par exemple, *A.R.M.*, IV, n° 27, l. 13, 20 et 25 : *UŠ-de* = *iš-de* «fondements»; *A.R.M.*, II, n° 141, l. 8; *R.A.*, XXXV (1938), p. 117; *Mélanges syriens*, p. 990.

L. 27. Pour *sagbûm* «garde, sentinelle», voir ci-dessus note a l. 12', n° 1.

L. 31. Le signe qui suit Ù paraît être le signe GANAM = *ṣênum* «petit bétail». Dans le passage parallèle du n° 37, l. 6, on a LU.ḪÁ = *immerâtum* «moutons». — Pour *qaṣûm* «désert», «bled», voir ci-dessus note à la l. 9-10, n° 33. — A noter la forme *libur* pour *libir*.

Lettre 37 :

L. 8. Pour *qaṣûm/kaṣûm* «désert», «bled», voir ci-dessus note à la l. 9-10, n° 33.

Lettre 38 :

L. 9. *im-du-ut* pour *im-tu-ut;* comparer *li-ik-da-mi-is*(= UŠ) pour *li-ik-ta-mi-is*, n° 36, l. 22.

Lettre 39 :

L. 5. Noter l'absence de mimmation à *ki-sa-lu-uḫ-ḫu*.

L. 6. Bien que le signe I fasse partie du groupe *ub-lam*, il faut le rapporter au mot *zi-it-ti* et lire *zi-it-ti-i* = *zitti* «ma part»; cf. *tup-pí-i* «ma tablette», ci-dessus, n° 35, l. 8.

Lettre 41 :

L. 4. La restitution *Ar-r[a-bi (ki)]*, d'après l. 17.

L. 28. *ši-ta-da-ta-ta*. Les traces de signe avant le dernier TA proviennent d'un signe commencé par le scribe, puis écrasé. On pourrait voir dans cette forme verbale étrange *šitaddatâta* un permansif, 3e personne féminin pluriel de la forme *Gtn* de *šadâdum* «traîner».

Lettre 42 :

L. 16. *ul-le-em u₄-[ma-am]*, mot à mot : «un jour antérieur».

Lettre 43 :

L. 19. Pour le sens de *sagbûm* «garde», voir ci-dessus la note à la l. 12', n° 1.

Lettre 44 :

L. 12. *a-na ṣe-ri-ia*, erreur du scribe pour *a-na ṣe-ri-ka*.

Lettre 46 :

L. 5-6. Noter que la conjonction *ištu* avec le sens causal «puisque» n'est pas suivie ici du subjonctif.

L. 8. *ma-ri-em*. Comme on le voit par le contexte, le *mârûm* est un «engraisseur» (< *marûm* «être gras»). Le terme est écrit *ma-ri-e-em*, l. 17.

L. 9. *kal-lam*. Le *kallum* désigne ordinairement à Mari un homme «important», un fonctionnaire «haut placé»; cf. *Symbolae Koschaker*, Leyde, 1939, p. 117, et ci-dessus, n° 40, l. 19; *R.A.*, XLII (1948), p. 125 et suiv., l. 45. Il paraît être employé ici adjectivement avec le sens de «grand», «fort», «expert».

L. 10-11. Les deux verbes *a-am-ma-ru-[m]a* .... *a-ka-ar-ra-bu* ne dépendent pas, comme les deux précédents : *i-le-ú* et *ú-ša-ka-lu*, du pronom relatif *ša* de la l. 9. Ils appartiennent à deux propositions coordonnées incises et ils sont au subjonctif d'insistance (A. Finet).

L. 18. Le pronom relatif *ša* est écrit ici par le signe Ù. Il s'agit d'une valeur sumérienne rare, qu'on retrouve dans le terme *(iṣ)nu-kúš-ša*(= Ù) = *(iṣ)nukuššû* (cf. Deimel, *Š.L.*, n° 75, 67 et 66) et dans GIŠ.Ù.AŠ.KU, K. 2022, rev., l. 13 (= *C.T.*, XVIII, pl. 45) à lire GIŠ.ŠA.AŠ.KU.

Lettre 47 :

L. 22. *la [i]n-nam-ru*, au lieu de *innamer*, qu'on attendait. Noter le verbe au subjonctif pour marquer l'énergie de la défense. Voir ci-dessus, n° 46, l. 10-11.

Lettre 48 :

L. 10. Restitution probable, mais non certaine.

Lettre 51 :

Lettre importante pour la localisation du pays d'Idamaraz et la géographie de la région de Naḫur. Les villes de Talḫayim, de Kirdaḫat et de Ašnakkim, qui faisaient partie du district de Naḫur ou qui en étaient voisines, sont donc à chercher dans la région du Baliḫ supérieur.

L. 16. *ša ḫa-a[l-ṣ]í-[i]m*. Ce complément déterminatif dépend, par delà la proposition relative : *ša i-na ḫa-la-aṣ Na-ḫu-ur(ki)*... ...... *wa-aš-bu* (l. 12-16) de *ša Ḫa-ni-i-im* (l. 11). La syntaxe de toute cette longue phrase est boiteuse.

Lettre 52 :

L. 15 et 22. Pour *šutersûm* «mettre à la disposition de», voir J. R. Kupper, *A.R.M.T.*, III, p. 115, n° 27 et *R.A.*, XLII (1948), p. 44, n. 2.

Lettre 53 :

L. 8. Restitution douteuse.

L. 11-12. Pour la restitution *i[š-tu Qa-ta-nim(ki)]*, voir ci-dessous, n° 58, l. 5 et suiv., où il est question du voyage de Bêlšunu à Qatna.

Lettre 54 :

L. 5. La restitution : [*1(awîl) ikka*]*rim* d'après l. 11.

Lettres 56 et 57 :

L. 3. Pour la restitution : [*Il-a*]*-su*, voir ci-dessous, n° 58, l. 3.

Lettre 56 :

L. 12. *i-me-ku-ú*. Graphie défective pour *im-me-ku-u*.

Lettre 58 :

L. 9. Pour la lecture et le sens de «escorte» du mot *taqribatum*, voir von Soden, *Orientalia*, XXI (1952), p. 79 s.

L. 10. Les traces des signes entre TI et IM, qui paraissent pouvoir être lues [*ḫ*]*i-i*, relèvent d'une rature du scribe.

L. 17. L'idéogramme (GIŠ)GIGIR «char» ne peut être rendu par l'accadien *narkabtum* dans les lettres de Mari, car, ci-dessous, n° 66, l. 9, on lit : (GIŠ)GIGIR *šu-ú;* l'équivalent accadien doit donc être masculin.

Lettre 59 :

L. 21. Noter la forme *ṣa-bi-it-tu*[*m*] au lieu de la forme habituelle *ṣa-bi-it.*

Lettre 61 :

L. 7. [*in-na-b*]*i-it*. Le verbe est au singulier avec un sujet pluriel [*wa-ši*]*-bu-ut*...; celui-ci est considéré comme un collectif singulier.

L. 11. *balâṭum* «vivre»; au figuré «mériter de vivre; être important»; cf. n° 72, l. 14; n° 73, l. 11.

L. 2'. Pour *sagbûm* «garde, sentinelle», voir ci-dessus, note à la lettre n° 1, l. 12'.

L. 7'. Noter l'emploi de la conjonction *ù* «et», qui introduit une sorte d'incidente : *ù ma-gal-ma* «— et elles étaient nombreuses —».

L. 12'. Pour le sens de *paṭârum* «déserter», voir von Soden, *Orientalia*, XXI (1952), p. 76.

Lettre 65 :

L'auteur de cette lettre, *Asqudum*, y apparaît comme le grand devin de la Cour de Iasmaḫ-Addu. Lorsque Zimrilim eut repris le pouvoir à Mari, il maintint Asqudum dans ses fonctions, comme on le voit par l'inscription de son sceau, qui mentionne Zimrilim (cf. *Studia mariana*, Leyde, 1950, p. 42). Pour des lettres de ce devin, voir *A.R.M.*, II, n°s 96 à 99; n°s 95 et 100.

L. 22. L'expression *dûr be-lí-ia* désigne la forteresse que Iasmaḫ-Addu s'était fait construire et qui s'appelait : *Dûr-Iasmaḫ-Addu;* voir ci-dessus, n° 28, l. 9.

L. 26. *ma-aḫ-ri-im-ma* = *ina maḫrêmma*, adverbe avec le sens temporel et non local : «en premier lieu», c'est-à-dire «immédiatement», «avant toute autre chose».

L. 34. Pour *ḫašûm* «poumon», voir J. Nougayrol, *R.A.*, XLIV (1950), p. 4.

L. 35. *a-na i-me-*[*e*]*n-na-*[*a*]*m*. Pour l'accusatif adverbial avec une préposition, voir les exemples cités ci-dessus, n° 20, l. 11.

Lettre 66 :

L. 5 et *passim*. La valeur accadienne de l'idéogramme (GIŠ) GIGIR «char» ne peut être le mot féminin *narkabtum*, puisque, l. 9, on trouve (GIŠ) GIGIR *šu-ú*. Dans les lettres et les comptes de Mari, on rencontre un terme (*iṣ*)*nûbalum* «le moyen de transport», «le véhicule», qui pourrait être cette valeur accadienne.

L. 13. Noter la singulière graphie *ki-a-im* dans l'expression adverbiale *ki-a-im ù ki-a-im* «ici ou là». Le signe IM aurait-il aussi la valeur *am?* ou le signe A la valeur *e?* Dans ce dernier cas, il faudrait songer aux exemples de métaphonie *i'am* > *i'em* relevés par Ch.-F. Jean, *R.A.*, XXXIV (1937), p. 169-171 : *ki-a-im* serait alors pour *ki-e-em* < *ki-a-am*.

Lettre 67 :

L. 4. Envisager aussi, pour le nom de ville *A-ši-ma*, une lecture *A-lim-ma*.

L. 7. *li-ra-mi-[k]a(-ma)*, graphie défective pour *li-ir-ra-mi-ka(-ma)* «qu'ils soient lavés».

L. 24. *ši-na bi-ir-ma*, mot à mot : «ces (moutons) sont tissés»? Le texte paraît vouloir dire que la laine des moutons est déjà tissée (*barâmum* = tisser).

L. 25. [*i-na*] *ḫa-al-ṣí-im pa-ni-i-im* «dans le district d'en face», c'est-à-dire «dans le district voisin».

L. 35. *i-di-i-in* paraît être une variante dialectale de l'adverbe *idanna* < *ina danna* «forcément, seulement»; cf. ci-dessus, note à n° 20, l. 11.

L. 38. *i-ša-ḫu-[un(?)]*, mot à mot «est chaude», «brûle». Noter que *šuḫnu* est un synonyme de *ṣarḫu* «éclat, splendeur» (cf. DELITZSCH, *H.W.B.*, s. v. *šuḫnu*). La laine des moutons resplendit de propreté après leur lavage.

Lettre 68 :

Pour l'organisation de la correspondance par signaux lumineux, voir *R.A.*, XXXV (1938), p. 174-186.

Lettre 69 :

L. 5. Noter *ḫa-al-ṣú*, écrit sans la mimmation.

L. 10. L'original porte : *a-na-ku-bi* au lieu de *a-na-ku-ma*. Faute étrange, peut-être provoquée par l'alternance *b/w(m)* ?

L. 17. La particule *-ma* jointe à cette proposition relative reprend l'idée d'indétermination, déjà exprimée par le pluriel *ḫalṣi* de la ligne précédente.

Lettre 70 :

L. 7. (*imêri*) *bil-tim*. A la l. 23, l'expression est écrite normalement (*imêrum ša*) *biltim*(=GÚ). Ici, pour rendre *biltim*, le scribe s'est servi du signe U = *unun* = *bêlum* «seigneur» et il a tiré du mot accadien *bêlum* une valeur *bêl(um)*, *bil*.

L. 13. [*ki-ṣi-ir šarrim*] restitué d'après l. 27.

L. 15. Le sens de «étranger» pour *laššum* conviendrait bien dans le contexte. Les hommes de l'armée du roi qui se trouvent à Našilânim, d'où Iasmaḫ-Addu a ordonné de faire venir les ânes, ne livreront sûrement pas leurs bêtes à des troupes ordinaires, pour une expédition qui leur est étrangère. Dans la lettre n° 22, l. 17, *la-aš-šu-tim* est déterminé par le gentilice *Ḫa-ar-ba-yi(ki)* «gens de Ḫarbê». L'auteur de cette lettre dit avoir demandé à maintes reprises «le champ des étrangers (*la-aš-šu-tim*) harbéens». *Laššum* est sans doute le même mot que *lašû* «étranger» signalé par MEISSNER dans ses *B.A.W.*, II, p. 101.

Lettre 72 :

L. 4. Pour la restitution : [*di-in*], voir l. 7'. — *ú-ul ša ba-la-tim*, mot à mot : «ne mérite pas de vivre»; «il est impardonnable»; cf. n° 61, l. 11; n° 73, 5.

L. 9. *La-ri-im-nu-ma-a* = *Larimnuma'â*; comparer ci-dessus, n° 21, l. 11 : *La-ri-im-nu-ma-ḫa-a*.

L. 12. Le châtiment dont sont menacés ceux qui n'observeraient pas la défense du roi de prélever du butin est celui des deux dieux Addu et Šamaš. Or, ce sont ces deux noms divins qui interviennent dans le nom du roi Šamši-Addu, qui a édicté la défense. Išme-Dagan dira à son frère, Iasmaḫ-Addu, pour le rassurer contre les menées possibles de l'Élam et d'Ešnunna : «Je tiens dans ma main (le dieu) Addu et (le dieu) Šamaš» ((*il*) *Addu ù* (*il*) *Šamaš i-na qa-ti-ia ú-ka-al*), *A.R.M.*, IV, n° 20, l. 14-15. Il entend sans doute par là, grâce à une sorte de jeu de mots, qu'il détient solidement le trône de son père Šamši-Addu. La phrase est parallèle à la précédente : «Ton trône est bien ton trône» ((*iṣ*)*kussû-ka* (*iṣ*)*kussû-ka-a-ma*), l. 13. Aux l. 20'-21' de la présente lettre est mentionné le châtiment du seul dieu Addu, puis celui de Šamši-Addu.

Lettre 73 :

L. 6'. Noter le sens de *šûḫuzum* «décider», qui dérive de l'expression *dînam šûḫuzum* «rendre un jugement». Procès sémantique parallèle à celui de *ḫarrânam šutaṣbutum* «faire prendre la route» et de *šutaṣbutum* employé absolument dans le même sens.

Lettre 74 :

L. 3. Le nom de l'expéditeur est complété d'après le n° 75, l.3 et le n° 78, l. 5.

L. 6 et suiv. L'auteur de la lettre écrit au pluriel. Il avait été mis à la tête d'un groupement pour aller régler par la force une affaire dont nous ignorons la nature, mais qui est supposée bien connue des deux correspondants.

L. 9. *il-ku.* Faute du scribe pour *il-*< *li* >*-ku*, ou forme apocopée ?

L. 12. [*p*]*í-šu-nu ni-is-sú-uḫ*, mot à mot : «nous leur avons arraché la bouche», c'est-à-dire : «nous les avons réduits au silence». Comparer l'expression juridique parallèle *rugummê nasâḫum* «repousser une prétention, évincer».

L. 13. *šu-ul-mu.* Noter l'absence de mimmation.

Lettre 75 :

L. 11′ s. et 14′. *wa-ar-ki niqim* «après le sacrifice»; entendre : «après la cérémonie ou la fête du sacrifice».

Lettre 76 :

L. 5. *a-na* $iš_7$*-še-ra-am.* Pour la forme de cette expression adverbiale, voir la note, n° 20, l. 11. Le signe AB est net sur l'original et permet donc la lecture $iš_7$. $iš_7$*-še-ra-am* paraît être le même adverbe que *ina ši'âri*, forme contractée : *išši'âri* «au matin»; comprendre peut-être, à cause de la forme itérative *taštanapparam*, «chaque matin», «tous les jours».

L. 8. *mu-ru-uṣ* (!). L'original a *mu-ru-um*, par erreur.

L. 11. *1 awîlam* «un homme». On ne voit pas dans le contexte de quel homme il s'agit.

L. 6′. *bîti* (*ti*)*-ki* (!). *-ki* : erreur du scribe pour *-ka*.

Lettre 78 :

L. 6. *Ma-aš-ka-ni-i.* La ville de Maškani est mentionnée avec le déterminatif (*ki*), qui manque ici, dans *A.R.M.*, I, n° 88, l. 6.

Lettre 79 :

L. 20. *i-ka-lu-ši-na-*[*ti-ma*] «on les retient», c'est-à-dire les barques du dieu Dagan.

Lettre 80 :

Cette lettre doit être mise en rapport avec la lettre ci-dessus n° 58. Il s'agit, de part et d'autre, de portefaix qui se sont rendus à Qatna.

L. 11. Pour *taqribatum* «escorte», voir note 58, l. 10.

Lettre 81 :

L. 5. Les deux signes qui suivent LU.ḪÁ ont été effacés par le scribe.

L. 7. Les «torrents» vers lesquels se rendent les troupeaux du bord de l'Euphrate sont peut-être les «oueds» qui coupent les falaises du désert de la Šamyeh, et qui prennent naissance dans ce désert.

L. 9. Selon la lettre n° 86, l. 9′, il existe une localité *Ya-ma-ḫa-mi*(*ki*), d'où les Ḫanéens mentionnés ici seraient donc originaires. Cf. *A.R.M.*, IV, n° 1, l. 13.

L. 19. L'original a le signe KU au lieu de LU, par erreur.

L. 25. Pour le sens de *kaṣûm* «désert», «bled», voir, ci-dessus, la note au n° 33, l. 9-10.

Lettre 85 :

L. 5. La fin de la ligne est restituée d'après la ligne 12.

L. 6. Pour la restitution du nom propre : *Ur-*[*Sa-ma-num*], voir, ci-dessus, les lettres n° 73, l. 3, et n° 84, l. 8.

Lettre 86 :

L. 9′. Les Ḫanéens mentionnés ci-dessus, n° 81, l. 9′, sont originaires de la localité *Yamaḫami*.

Lettre 87 :

L. 5. Noter le nom propre amorrhéen : *Baḫlu-gâyim* «Le seigneur du pays». Pour l'élément *gâyûm* qui correspond exactement à l'hébreu גוי «peuple, pays», voir *A.R.M.*, IV, n° 1, l. 13 : *ga-ú-um* «peuple, territoire» et, l. 15, *ga-a-šu-nu* «leur territoire».

Lettre 88 :

L. 5. *šu-ku-sa-at.* Pour ce terme *šukusatum*, voir Jensen, *K.B.*, VI, 2, p. 10* et Landsberger, *Die Welt des Orients*, I, p. 363, n. 18. Il revient encore dans *A.R.M.*, II, n° 99, l. 33.

L. 20, 21 et 23. S'il s'agit bien du mot *tûm* «chambre, pièce», dans ce passage obscur et mal conservé, voir *A.R.M.*, IV, n° 29, l. 17 et von Soden, *Die Welt des Orients*, I, p. 356 et suiv.

TABLE DES MATIÈRES

IMPRIMERIE NATIONALE

J. 195.093